WHAT HI-FI?
SON & HOME CINEMA
N°139 / JANVIER 2016 / 5,50€

TÉLÉ • HI-FI • HOME CINÉMA • MOBILITÉ

TV OLED 4K
L'AVENIR DE L'IMAGE
Panasonic montre le chemin

PLUS! LES 4 MEILLEURES BARRES DE SON DU MOMENT







ENCEINTES SANS-FIL
Devialet et B&W frôlent la perfection



AU COEUR DU SON
Transcendez votre système avec un nouvel ampli stéréo



LA GUERRE DES SMARTPHONES, ÉPISODE 6
Samsung Galaxy S6 ou Apple iPhone 6S ?





WHAT HI-FI? SON & HOME CINEMA

MédiaRéclame
24bis/26 rue Ernest Renan
93400 St Ouen
Téléphone : 07 82 72 64 46
Fax : 09 70 62 99 54
whathifi@mediareclame.fr

DIRECTION ÉDITORIALE & COMMUNICATION
David LEBOFF
david@mediareclame

MANAGEMENT
Gérant et directeur de la publication
Frédéric ZYLBERWASSER
frederic@mediareclame.fr
Logistique
Jean-Marc ZUILI
Jeanmarc.z@mediareclame.fr

RÉDACTION
Rédacteur en chef Eric SENABRE
Graphiste Bathie LO
Photos Haymarket, DR, GP
Ont collaboré à ce numéro
Ketan Bharadia, Kashfia Kabir, Simon Lucas, Andy Madden, Jenny Owen, Tom Parsons, Andy Puddiffot, John Steward, Ced Yuen, Samuel Clément, Claire Ferrier, David Tryskier, Nathan Le Playgamer

MARKETING & COMMERCIAL
Tél. : 07 82 61 09 08

VENTE AU NUMÉRO
KIOSQUES FRANCE & ÉTRANGER
France
MLP : Tel. : + 33 (0)4 74 82 14 14
Étranger
EXPORT PRESS : Tel. : + 33 (0)1 40 29 14 51
Impression Moderna Belgique

ABONNEMENT
Abonnement en ligne et anciens numéros
www.webabo.fr/whathifi
Commande par téléphone
05 34 56 35 60
Infos et réclamations
whathifi@abomarque.fr



Commission paritaire : 0417K84182
ISSN 1770-0426
Dépôt-légal: à parution

What Hifi Son et Home Cinéma est une publication MédiaRéclame
Eurl au capital 1000 €
Siège social : 24 bis 26 rue Ernest Renan 93400 St Ouen
Principal actionnaire : Fréderic ZYLBERWASSER
Siret : 539 804 211 00016

Édito /01/16

Cette tradition s'est sans doute un peu perdue, aujourd'hui, mais dans un passé récent, il était de coutume de systématiquement convoquer les voyants, astrologues et autres charlatans pour recueillir leurs prédictions quant à l'année qui débute. Ici, à WHF, nous n'avons pas de boule de cristal, ni de jeu de tarot. Au pire, il nous arrive de tirer le Yi-King de temps en temps ! Mais cela ne va pas nous empêcher de lancer quelques pistes de réflexion.

Commençons par une tarte à la crème : le 4K. C'était déjà la star de la deuxième moitié de 2015, ce sera indubitablement la technologie incontournable de 2016. Pourquoi ? Tout simplement parce que les contenus physiques vont commencer à faire parler d'eux. pour le moment, l'offre est plus qu'anecdotique, mais ce n'est qu'un début. Qu'on le veuille ou non, le support physique offre, pour le consommateur moyen, une visibilité sans pareille. Quant au HDR, il nous semble évident qu'il ne trouvera pas un écho aussi important auprès du public (sa raison d'être n'est pas très facile à vulgariser), même si au fond, cette technologie nous semble au moins aussi importante. Bref, il va enfin être possible de comprendre pourquoi on a payé beaucoup plus cher un écran 4K. Il était temps.

Du côté de l'audio, les choses sont plus compliquées. La haute-résolution ? Oui, sans doute. Elle va s'inviter de plus en plus fréquemment sur les streamers, les baladeurs… Mais là encore, on ne peut que partager l'avis des gens de chez Sonos : qui s'en soucie vraiment ? Le consommateur de base, habitué aux flux de Spotify ou Deezer ? Certainement pas. Les audiophiles que nous sommes ? Evidemment. Mais avant que cela ne devienne une norme, il faudra là aussi que l'offre devienne moins obscure. Et en l'occurrence, il n'y a pas de support physique qui tienne ici. Cela passera par le téléchargement et le streaming… si jamais il y a lieu. Or, Apple ne semble pas vraiment motivé par la haute-résolution, et Qobuz, chantre en la matière, n'est pas dans une forme olympique. On doute fort que la haute-résolution sorte de sa niche prochainement. Bref, il nous semble que le multiroom, en revanche, va continuer à se développer. Ce que veut le public, ce n'est pas tellement de la musique en meilleure qualité, c'est de la musique tout le temps, partout. Aujourd'hui, la plupart des enceintes sans-fil qui sortent peuvent s'appairer entre semblables pour former des ensembles multiroom. Ce n'est plus la seule chasse gardée de Sonos. On a hâte de voir la forme que tout cela va prendre dans les mois à venir…

Un petit mot d'excuses à nos abonnés, qui ont reçu le dernier numéro bien tard ! Nous en sommes sincèrement désolés.

Eric SENABRE

BARRES DE SON
Elles sont de plus en plus douées, et c'est tant mieux, car les TV sont de plus en plus plates ! **p.58**



SOMMAIRE













Nos critères expliqués

5 étoiles récompensent un produit qui nous a captivé par ses performances exceptionnelles et qui établit un nouveau standard dans sa catégorie. Un produit 4 étoiles peut s'avérer un choix judicieux, car ses petits défauts ne vous préoccuperont peut-être pas. 3 étoiles s'appliquent un produit qui n'a rien d'exceptionnel, mais ne manque pas pour autant de qualités. En revanche, évitez les produits ne récoltant qu'une ou deux étoiles.

Excellent	★★★★★
Très bon	★★★★☆
Correct	★★★☆☆
Décevant	★★☆☆☆
Médiocre	★☆☆☆☆

Nouveautés * Tendances * Actus

WHAT'S NEXT?



B&W S'ENVOLE

Vous en apprendrez davantage sur son comtpe dans quelques pages, mais nous ne pouvions résister à la tentation de mettre un petit coup de projecteur sur l'étonnant Zeppelin Wireless de B&W.

C'est vrai, depuis la création du premier modèle du nom, beaucoup de choses ont changé. Ce form-factor, s'il est toujours unique en son genre, n'est plus aussi spectaculaire ; entre temps, Geneva et consorts ont contre-attaqué avec des modèles ultra-design, tout aussi audacieux, et de très bonne tenue sonore. Malgré cela, le Zeppelin - et en l'occurrence, le Zeppelin Wireless - a toujours une place en part. A ce prix, c'est l'expérience la plus hi-fi que vous pourrez jamais vous offrir. Le son du Zeppelin Wireless n'est peut-être pas l'égal de celui des enceintes de la marque britannique (auxquelles il emprunte quelques éléments), mais la prestation n'en est pas moins de très haut niveau. On ne va certainement pas vous dire qu'un tel produit pourrait remplacer votre système (sinon, nous n'aurions plus qu'à fermer boutique) ; mais ce qui est certain, c'est qu'il offre une solution d'appoint qui n'a rien d'un pis-aller. C'est un produit performant, cohérent, qui renoue avec une certaine fantaisie qui a un peu déserté le monde de l'audio depuis la fin des années 70. Une légende ? Mais très certainement…

SOLEDGE TÉNOR
AMPLI UNIVERSEL

La manière dont Soledge présente ses produits Ténor est peut-être un rien trop ésotérique. La réalité, elle, est plutôt simple : les Ténors sont des amplis connectés. Connectés, et pas de n'importe quelle manière : ils sont à la fois compatibles Ethernet, CPL et Wi-Fi (la marque parle d'«agnosticisime réseau», ce qui est plutôt classe, même si c'est plutôt au mot «oecuménisme» que le responsable de la communication songeait probablement). On a juste à connecter des enceintes classiques, quelles qu'elles soient, et à profiter du son. Soledge a pris soin de sélectionner des composants de très haute volée : amplis-op Burr Brown, suréchantillonneur 24 bits / 192 kHz Cirrus Logic CS8421, convertisseur N/A Cirrus Logic CS4398, transformateurs toroïdaux sur mesure… La plupart des formats numériques actuels sont reconnus, et s'il est possible de lire de la musique depuis un NAS, on peut aussi craquer pour le superbe serveur Maestro. Bref, bravo Montpellier !

CAMBRIDGE



CXN
Lecteur réseau



CXC
Lecteur CD



CXA60
Amplificateur stéréo



CXA80
Amplificateur stéréo



CXU
Lecteur universel



CXR120
Amplificateur Audio & Vidéo



CXR200
Amplificateur Audio & Vidéo







PPL
Importateur d'émotions®

www.pplaudio.com - Tél. : 04 50 17 00 49





SENNHEISER ORPHEUS
LE GRAAL, ENFIN ?

Si vous aviez 50.000€ à dépenser, que feriez-vous ? Peut-être vous offririez-vous une très belle voiture. Ou alors, vous placeriez la somme dans de l'immobilier : une petite maison à retaper en Bretagne, un apport pour un appartement, qui sait ? D'autres, en revanche, dépenseront tout… dans un casque. Oui, un casque audio. Le nouvel Orpheus de Sennheiser coûte bel et bien cette somme astronomique. C'est le casque le plus cher au monde, et avant même d'être commercialisé, il a déjà un statut mythique. Il nous arrive pour fêter en grande pompe les 70 ans de la marque, mais aussi les 25 ans de l'Orpheus premier du nom. Il est difficile de savoir où donner de la tête. L'Orpheus, en réalité, comprend à la fois un casque et son système d'amplification (vous ne pourrez donc pas sortir dans le métro en le branchant sur votre iPhone, si c'est ça que vous aviez en tête, lecteur hérétique !). L'ampli est taillé dans un bloc de marbre, de la région où Michel-Ange lui-même se procurait le sien. Ce n'est pas que pour la frime : l'amplification à tubes requiert ce type de solidité, et le marbre minimise la propagation du bruit. Les contrôles sont taillés dans du laiton, et on pourrait passer des heures à faire le compte de tous les métaux précieux utilisés dans la conception de l'appareil. On retiendra surtout que le casque, électrostatique, abrite sa propre amplification : là encore, ce n'est pas du pinaillage, mais un moyen de minimiser les pertes de puissance inhérentes à ce type de technologie. Sennheiser inaugure l'amplication «Cool A», qui mélange amplification Classe A et Classe AB selon les fréquences reproduites. Alors oui, c'est hors de prix, mais c'est aussi ce qui nous fait rêver en hi-fi.



NVIDIA SHIELD
L'AUTRE CONSOLE

Cette année, ni Microsoft ni Sony n'ont essayé de nous vendre une nouvelle console pour les fêtes (quant à Nintendo, on aurait bien aimé, mais on en vient à désespérer). Et pourtant, il y avait bien une nouveauté en la matière, et non des moindres. La Nvidia Shield n'est du reste pas une simple console : c'est un boitier multimédia qui propose une expérience semblable à nulle autre. Comme serveur multimédia (c'est Android TV qui fournit le coeur du système), c'est un sans faute absolu. Nous aurons l'occasion d'y revenir, mais nous connaissons peu d'interfaces aussi fluides, bien pensées et rapides. Les fichiers en 4K sont lus sans aucun problème, et c'est donc là l'une des premières sources dignes de ce nom. Mais ce n'est pas tout : il est également possible de jouer à des jeux Android (en 4K, toujours), mais aussi de «streamer» des jeux depuis un PC situé sur le même réseau local. Et ça marche, sans lag, avec une grande fluidité. Enfin, moyennant un abonnement, il est possible d'accéder à un service de «jeux à la demande». Dans ce cas, les jeux s'exécutent sur un serveur distant, et l'image est transmise en temps réel. Il faut une excellente connexion... mais c'est spectaculaire.




DISTANZ
CHIHARU SHIOTA The KEY in the HAND
HELMER-PETERSEN / BLACK NOISE
african textiles
JOHN GILLOW

LIBRATONE ZIPP

UNE REFONTE MAGIQUE

Que voulez-vous ! C'est probablement injuste, mais quand un produit est beau, on a envie de lui faire confiance sur tout le reste. C'est précisément le cas avec le nouveau Zipp de Libratone. A vrai dire, nous avons déjà, dans le passé, adressé beaucoup de compliments au premier porteur du nom. Il n'est pas encore possible d'affirmer que la qualité sonore a évolué, mais l'ergonomie, elle, a encore fait un bond en avant. La quasi-totalité des commandes peuvent s'effectuer via un simple effleurement de l'enceinte. On apprécie d'emblée l'originalité de la fonction Hush, qui permet d'abaisser momentanément le volume (par exemple pour répondre à un appel ou hurler sur l'un de ses enfants). Le streaming (puisque tel est le coeur du produit) repose à la fois sur le Bluetooth et le Wi-Fi : toutes les bases sont donc couvertes. L'application associée a elle aussi connu une refonte : il est désormais très simple, via son intermédiaire, d'associer plusieurs enceintes pour se créer une sorte de réseau multiroom. Et on vous a dit qu'elle était belle ? Ah oui, c'est vrai...





PARRIT ZIK 3
L'AMI DES ARTISTES

Il n'est certainement plus nécessaire de présenter le Zik de Parrot, qui en est désormais à sa troisième incarnation. Le Zik 3 arbore un design qui ne sera pas forcément au goût de tout le monde avec son revêtement très «sac en croco», mais il s'agit autant d'un objet de mode que d'un produit audio… et cette audace s'explique fort bien. Pour ce qui est du son, Parrot n'a pas non plus lésiné sur les efforts. S'il est évident que le casque est avant tout prévu pour fonctionner avec son application associée, depuis laquelle on peut contrôler une infinité de paramètres, il n'en embarque pas moins des composants de qualité, et bénéficie en particulier d'un traitement du signal numérique sur 32 bits. Si le rendu est aussi bon que précédemment, ce sera un produit à suivre de près.

PRO-JECT 2 XPERIENCE DC
LE RETOUR D'UNE STAR

Ce qui est reposant, avec des marques comme Pro-ject, c'est qu'elles sont arrivées à un tel niveau de maitrise de leur spécialité qu'elles ne réservent jamais aucune mauvaise surprise, quelle que soit la gamme de prix. Il y a des formidables Pro-ject à moins de 300 €… et des modèles fabuleux comme cette 2 Xperience DC, vendue un tout petit peu de 1000 €. Elle reprend, comme on peut l'imaginer, le design de la Pro-ject 2. Le châssis ultra-dense est en acrylique, et le couvre-plateau… en vinyle ! C'est de circonstance, pour dire le moins. Le moteur AC est découplé de la platine pour éviter les interférences et augmenter les performances. C'est une Ortofon 2M Silver qui équipe le bras en standard, ce qui n'est certainement pas un mauvais choix. Et puisqu'on parle de bras, le Pro-ject 9cc en carbone, long de 22,86mm, mérite aussi un petit coup de chapeau.
Quant aux jolies électroniques présentes sur l'image (CD Box DS, Stream Box DSnet, MaiA DS)… on vous en reparle très vite, promis !



PHILIPS SCREENEO 1690TV
ABSENCE DE RECUL

La vidéo projection, c'est le fin du fin de la cinéphilie domestique. Toutefois, beaucoup d'amateurs d'images rechignent a y passer : encore aujourd'hui, les efforts nécessaires à l'installation d'un projecteur font peur au commun des mortels. Le principal problème, c'est le recul. Soit la pièce est trop petite et ne le permet pas, soit elle est de taille suffisante, mais n'est pas aménagée de manière adéquate. C'est là qu'interviennent les projecteurs ou ratio de projection ultracourt, comme le Screeneo 1690. Avec un recul de seulement 110 cm par rapport à la surface de projection, de se tenir à l'image de 50''. Avec 44 cm, on passe à 100'' ! Et il y a même un décodeur TNT intégré...au total) que cette bête de compétition est capable de propulser. Le Bluetooth et le Wi-Fi sont de la partie en standard, sans avoir à passer par un dongle quelconque. Bien évidemment, la compatibilité 4K est assurée, avec notamment la compatibilité HDCP 2.2. 2390€ bien dépensés !



JVC

PROJECTEURS D-ILA

DLA-X5000
DLA-X7000
DLA-X9000

Black is back*

4K
e-shift4

La technologie D-ILA permet d'afficher un pixel parfaitement noir à côté d'un pixel blanc, sans en faire un gris. Les projecteurs home cinéma JVC sont les seuls capables de restituer des noirs profonds, subtils, avec de belles nuances et tous les détails.

Avec JVC, voyez tout ce que le réalisateur a voulu vous montrer.

* Le noir est de retour

THX D-ILA



isf ccc



FOCAL SUB 1000F
LE FLAX SE FÂCHE !

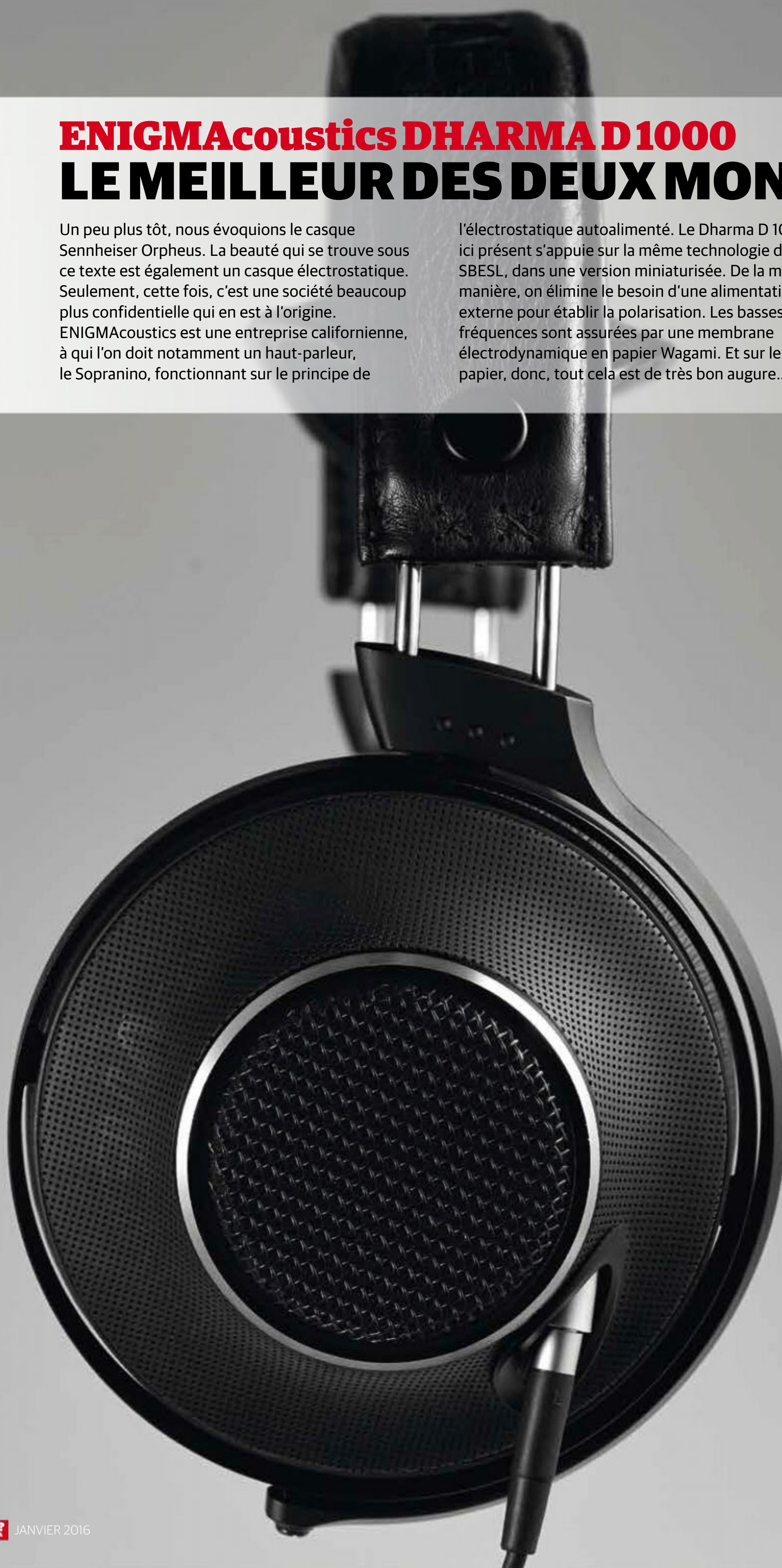
Puisqu'on est entre nous, on peut le dire : le caisson de basse n'est pas franchement l'élément le plus excitant d'un ensemble Home Cinéma. On sait qu'il est indispensable, mais on a tendance à fantasmer davantage sur le reste du système. Et pourtant ! Un bon caisson est capable d'ajouter une dimension insoupçonnée au visionnage d'un film. C'est précisément la promesse avancée par le SUB 1000 F de Focal. Doté d'un design très sobre (mais plutôt soigné, comme d'habitude avec Focal), il utilise la membrane Flax (subtile association de lin et de fibre de verre) que l'on retrouve également sur certaines enceintes de la marque.

À l'intérieur, un ampli de puissance BASH de 1000W (avec une fréquence de coupure réglable de 40 à 160 Hz) se fait fort de donner du corps à n'importe quelle bande-son. Vivement qu'on l'entende ! A 1299€, le positionnement est du reste fort abordable.


FOCAL

ENIGMAcoustics DHARMA D 1000
LE MEILLEUR DES DEUX MONDES

Un peu plus tôt, nous évoquions le casque Sennheiser Orpheus. La beauté qui se trouve sous ce texte est également un casque électrostatique. Seulement, cette fois, c'est une société beaucoup plus confidentielle qui en est à l'origine. ENIGMAcoustics est une entreprise californienne, à qui l'on doit notamment un haut-parleur, le Sopranino, fonctionnant sur le principe de l'électrostatique autoalimenté. Le Dharma D 1000 ici présent s'appuie sur la même technologie dite SBESL, dans une version miniaturisée. De la même manière, on élimine le besoin d'une alimentation externe pour établir la polarisation. Les basses fréquences sont assurées par une membrane électrodynamique en papier Wagami. Et sur le papier, donc, tout cela est de très bon augure…

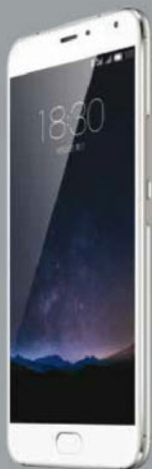



Walking Along
BOSE

BOSE SOUNDTOUCH 20 III
HELLO, BLUETOOTH

En apparence, le SoundTouch 20 III ressemble furieusement à la génération précédente. Qu'est-ce qui a pu changer ? La réponse tient en un mot : le Bluetooth. Désormais, en effet, il est possible de relier n'importe quel périphérique capable d'émettre en Bluetooth à son enceinte portable Bose. Toutefois, ce choix plutôt judicieux (le Bluetooth est quasiment devenu une norme, et la qualité a beaucoup augmenté) s'est fait au détriment d'AirPlay, avec lequel le ST 20 III n'est plus compatible. Sur le site américain de Bose, certains clients se montrent fort mécontents de ce choix. De notre point de vue, le Bluetooth est beaucoup plus universel, même si la qualité sonore, a priori, est inférieure (dans les faits, ce n'est pas toujours le cas). En dehors de cette mini-révolution, peu de choses ont changé. Il est assez étonnant de constater qu'en 2015, le point fort d'un produit est la présence de boutons de présélections... et c'est pourtant le cas. On peut associer n'importe quelle source à ces six boutons, qu'il s'agisse d'une radio d'artiste sur Spotify, une playlist sur Deezer, etc. L'application permet d'accéder à des milliers de radios Internet et d'accéder à tous les contrôles. Et puis, il y a le son Bose, alors...

MEIZU FRAPPE FORT



Les marques chinoises semblent décidées à briser leur réputation a priori peu flatteuse. Le Pro 5 de Meizu ne révolutionne rien côté look (qui emprunte à droite et à gauche), mais les caractétistiques se posent là : capteur de 21.6 MP avec 6 lentilles, écran 5,7'' en 1080p, ampli audio OPA1612... et jusqu'à 4 Go de RAM ! N'en jetez plus, surtout à ce prix (549€).

CREATIVE EN COULEURS



Creative a décidément mangé du lion. Sa petite enceinte Woof3 a certes des aspirations modestes (et nomades), mais elle n'en oublie pas de déployer des basses très convaincantes pour sa taille. Mieux : elle sait lire directement les FLAC depuis une clé USB !

Divacore Blueskull
LÉGER ET HD



Il s'appelle Blueskull, mais il n'est pas forcément bleu : la preuve. Ce nouvel intra de la marque Divacore tire bien évidemment son sobriquet de la technologie Bluetooth qui fait battre son coeur. Divacore affirme qu'il constitue même le «seul» intra Bluetooth compatible aptX HD. Ses talents ne s'arrêtent pas là, puisqu'il bénéficie du système Bass Cave. Il s'agit d'une astucieuse conception qui permet de renforcer les graves grâce à une cavité spéciale. Dans un si petit volume, c'est un exploit ! Plus étonnant : le casque est anti-transpiration, ce qui en fait a priori un bon candidat pour le footing. Et vous pourrez même courir le marathon, puisque son autonomie atteint les 10h ! Une bonne surprise : le prix, de 89€ seulement.



MTX iX2
C'EST BIEN GRAVE

La marque MTX n'est sans doute pas celle à laquelle on pense le plus souvent quand surgit la question des casque audio, mais c'est bien dommage, car elle offre généralement un excellent rapport qualité/prix. Ce nouveau modèle, le iX2, en est la démonstration. Vendu un peu moins de 60€, il bénéficie d'une finition exemplaire. Les écouteurs et la télécommande métalliques donnent une impression de robustesse, que vient renforcer l'épaisseur du câble, conçu pour ne pas s'emmêler les pinceaux ! Le point fort ? Les basses, comme toujours chez MTX, qui en a fait son argument de vente premier.

« Les Maîtres français du son haute définition, de Georges CABASSE à Jean-Michel JARRE »



Innovation et excellence « Made in France »

Par Jean-Marie HUBERT et Jean-Baptiste MILLOT

Ce livre est un hommage aux personnalités françaises contemporaines qui, dans le domaine du son et de l'image haute définition, laisseront une marque dans l'histoire comme symbole d'excellence française, par leurs innovations et leur souci inconditionnel de perfection.

144 pages de photos et de textes consacrées à ceux de nos contemporains qui font l'histoire de l'industrie du son en France de 1950 à ce jour. Des pères fondateurs de la haute fidélité, à ceux qui ouvrent les voies de l'avenir avec les nouvelles technologies au service du son en haute définition.

Par eux, des marques comme 3D LAB, ADVANCE AUDIO, ATOHM, ATOLL, AUDIO 3D, AWOX, CABASSE, CHARLIN, DEVIALET, ELIPSON, FOCAL, JEAN MARIE REYNAUD, JEAN MICHEL JARRE, QOBUZ, LA BOITE CONCEPT, LEEDH, METRONOME TECHNOLOGIES, MICROMEGA, PARROT, SOLEDGE, TRIANGLE, VOXTOK, WATERFALL, YBA, ainsi que les designers Alain PORCHER ou Philippe STARCK, très impliqués dans le design des produits audio.





18€

Disponible en librairie, magasins et chez :

- www.sonvidéo.com
- Acoustic Gallery - 8 rue Gounod, 75017 Paris
- Elecson KLS - 4 rue Jean Bouton, 75012 Paris
- Hifi Solution - 160 chemin des plans, 42190 Chandon
- La Boutique Son-Vidéo.com - 1 avenue de Friedland, 75008 Paris
  1 place Louis Chazette, 69001 Lyon

BLUE MICROPHONES LOLA
PUISSAMMENT ORIGINAL

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la marque Blue Microphones n'aime pas faire les choses comme les autres. Regardez son nouveau casque Lola : il a beau s'agir d'une tentative de rentrer dans le mainstream, après un Mo-Fi au form-factor déconcertant, il n'en reste pas moins semblable à nul autre. L'arceau à la forme tarabiscotée, la hauteur de chaque écouteur, qui descend jusqu'à la pointe de la mâchoire de la plupart des visages... Unique, on vous dit ! Côté son, difficile d'en juger a priori, mais les transducteurs utilisés sont les mêmes que ceux que l'on trouvait déjà dans le Mo-Fi. On peut donc s'attendre à une balance tonale plutôt riche, à un rendu fluide, avec une jolie couverture dynamique. A 269€, la concurrence est rude : mais on ne pourra pas reprocher au Lola de ne pas vouloir se faire remarquer.


Blue

Sony CAS-1
POUR LE BUREAU

La hi-fi «de bureau» fait un retour fracassant ces derniers temps, la raison en incombant, pour une grande part, à l'usage des laptops comme sources musicales principales. C'est dans cette optique qu'a été conçu le CAS-1 de Sony. Il s'agit à la fois d'un ampli casque et d'un système audio de bureau, composé d'une unité d'amplification et de deux enceintes compactes. L'unité principale abrite deux amplifications dédiées (une pour les enceintes, une autre pour le casque). Le produit est compatible avec le 24 bits/192 kHz via ses deux entrées USB, et il est également Bluetooth.



SONY DURCIT SES DISQUES



Tiens, qu'est-ce donc ? Tout simplement un disque dur externe, signé Sony. Le look très particulier est dû à la nature anti-choc du produit : avec ce revêtement très design, vous devriez pouvoir faire subir des chutes (dans la limite du raisonnable) à vos données sans risquer de les voir s'envoler. Le HD-SP1 est également insensible aux éclaboussures (évitez de l'immerger, cependant !), et dispose d'une capacité raisonnable d'1 To.



COSTAUD
Hisense fait feu de tout bois. Après les écrans, le mois dernier, voici les smartphones ! Le C20 est vendu à 269€, malgré des caractéristiques techniques de bon niveau. Mais ce qui fait sa force, c'est sa robustesse : il est fait d'acier renforcé et de verre Gorilla, et il est également étanche ! La fin des écrans en miettes après une chute dans le métro ?



Elle se rit du vent

Bon, évidemment, loin de nous l'idée de vous proposer d'écouter votre musique préférée via une oreillette Bluetooth. Mais puisque l'on parle beaucoup de mobilité (et de Sennheiser) dans ce numéro, on se devait de souligner la sortie du Presence, l'une des meilleures oreillettes jamais conçue par la marque. Le produit embarque trois micros anti-bruit, qui permettent d'obtenir une qualité audio toujours au top. Du reste, il y a un système dédié à la réduction du bruit du vent (Windsafe) en plus du reste. L'autonomie en veille atteint 14 jours, et on monte à 10h en conversation. Le tout, pour 170€ environ.

Wunderbar !

Combien faut-il d'Allemands pour changer une ampoule ? Réponse : un seul, ils sont très efficaces et n'ont pas le sens de l'humour. Ce n'est pas tout à fait vrai, mais c'était pour la blague. En tous les cas, pour ce qui est de la première partie de la réponse, le nouveau Sennheiser IE800 apporte une illustration assez frappante. Cet intra-auriculaire devient le nouveau modèle porte-étendard de la marque dans ce format. Vendu aux alentours de 700€, il est notamment équipé de transducteurs «linear phase» capables d'apporter du sens à n'importe quelle pièce musique, fût-elle aussi complexe que du Stravinsky. Le taux de distorsion est ridicule, inférieur à 0,06%. Il n'y a plus qu'à brancher cela à un baladeur audiophile, et c'est le bonheur assuré !




MENU



QUESTUYLE QP1
STYLE ET SUBSTANCE

Il est amusant de constater comment les baladeurs numériques, autrefois menacés de disparition suite à la concurrence quasi-déloyale des smartphones, ont organisé leur survie en se repliant sur le très haut de gamme. Le QP1 de Queststyle n'atteint sans doute pas les tarifs à demi-délirants d'A&K, mais il coûte quand même pas loin de 850€. Pour ce prix, évidemment, on repart avec un produit à la conception intrinséquement audiophile. Le convertisseur N/A est un Cirrus Logic CS4398, le coffrage est en aluminium usiné CNC, le fonctionnement est asynchrone, il y a une horloge de haute précision TCXO x3… et bien entendu, la haute-résolution est la bienvenue jusqu'en 24 bits/192 kHz (ça devrait laisser de la marge !). Les formats reconnus sont assez exhaustifs : FLAC, ALAC, WAV, AIFF, APE, WMA sans perte. L'interfa est assez sympathique a priori : à essayer très vite, donc.

EXCLUSIF

FAITES PLACE À LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN !

Panasonic TX-65CZ950 | TV4K OLED | 10000€

Le Panasonic TX-65CZ950 est le premier modèle OLED 4K de la marque, et il est tellement réussi qu'il pourrait bien redéfinir à lui seul l'avenir de la télévision. Oui, c'est à ce point. C'est l'une des meilleures images que nous ayons jamais vues. Noël a été un peu en avance, pour nous, cette année !

Bien sûr, il y a d'autres facteurs à prendre en compte. La taille, par exemple : pour le moment, il n'y a rien d'autre que du 65 pouces à se mettre sous la dent, même si Panasonic considère son produit comme appartenant à une série. Attendons de voir. Et puis, le prix est assez rude : les hauts de gamme n'ont jamais été donnés, mais là, c'est le coup de bambou. L'écran est également incurvé, ce qui ne plaira pas à tout le monde. Mais ne nous embarrassons pas de tout cela : c'est le moment de profiter.

Après un week-end en compagnie de cette pana, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il s'agissait d'une merveille. Et d'ailleurs, c'est la première TV OLED à être certifiée THX.

Festin visuel

Examiner cet écran, c'est un peu comme s'approcher d'un somptueux buffet. Chaque élément vous fait de l'œil, et on se sent un peu mal de ne pas y accorder davantage d'attention. Toutefois, la vedette, ici, c'est le contraste.

On est déjà habitué à ce que les dalles OLED produisent des niveaux de noirs à la hauteur de ce qui se faisait sur les écrans plasma ; ici, on va bien au-delà. Les noirs de cet écran sont ce que nous avons vu de plus proche de l'absence totale de lumière. Panasonic appelle ça « Absolute Black » et nous pouvons qu'être d'accord. Les premiers écrans OLED avaient un peu de mal à faire ressortir les détails les plus fins dans les zones sombres, mais ce problème semble définitivement réglé.

Nous avons fourni au Panasonic de quoi faire ses preuves. Le premier épisode de la deuxième saison de *House of Cards* débute dans un parc ; c'est la nuit, et les Underwood font leur footing dans les ténèbres, quelquefois éclairé par un réverbère. Sur de nombreux écrans LCD, la scène se transforme en bouillie, mais le Panasonic se chauffe d'un tout autre bois. On arrive même à distinguer la texture des vêtements !

Des ténèbres à la lumière

Nous sommes ensuite passés à la scène d'interrogatoire dans *Oblivion*, dans laquelle la seule source lumineuse est le bout du cigare de Morgan Freeman. On peut distinguer le moindre détail de son visage et même de sa paire de lunettes. Toute la scène à l'air incroyablement naturelle.

Au bout du tunnel, la luminosité est gérée avec une maestria hors du commun. Le bureau de Robin Wright dans *House of Cards* est on ne peut plus blanc, tout comme ses vêtements, les lumières…

Les sources lumineuses sont presque trop intenses pour qu'on les regarde, mais du côté des vêtements, c'est parfait. Le textile attrape la lumière, sans pour autant être « brûlé ». Sur les murs, on distingue une très subtile gradation.

Ceci étant dit, les zones les plus lumineuses sont un petit peu trop uniformes, et certains écrans LCD font un poil mieux.

Le grand challenge

Les noirs et les blancs sont parfaits, mais qu'en est-il des couleurs ? C'est avec beaucoup de plaisir que l'on vous l'annonce : elles sont magnifiques. Il peut être compliqué d'obtenir des teintes convaincantes avec un écran OLED, qui a tendance à les exagérer. Ici, elles ont juste ce qu'il faut de vie pour paraître à la fois réalistes et captivantes.

On note de très subtiles gradations autour des contours un peu compliqués, comme les pommettes d'un visage. Dans tous les cas, les personnages semblent remarquablement vivants.

Au-delà de ces deux aspects, il y a la consistance. Le problème avec les écrans incurvés, c'est l'effet de vignettage qui peut être occasionné. Rien de tel ici. Les couleurs et les ombrages sont uniformes et dynamiques au possible.

N'oublions pas non plus l'aspect Ultra HD.



Etonnamment, la télécommande « intelligente » est aussi douée que la version standard !

Examiner cet écran, c'est un peu comme s'approcher d'un somptueux buffet. Chaque élément vous fait de l'œil, et on se sent un peu mal de ne pas y accorder davantage d'attention



Le 4K renforce les atouts naturels de l'écran. On obtient le plein de texture, qui sont tracés avec un haut niveau de raffinement, auquel nous ne sommes pas habitués. En passant à du streaming (par exemple, sur Netflix) ou en regardant un Blu-ray, on note une inévitable baisse de précision, même si l'écran est très habile à l'upscaling. Le contraste et l'équilibre des couleurs tiennent bon la rampe, quelle que soit la résolution.

La gestion des mouvements pourrait être meilleure. Il faudra bel et bien activer la compensation de mouvement, mais également la laisser sur minimum ; la désactiver occasionne trop de saccades, et le réglage maximum rend l'image trop peu naturelle.

L'influence du maître

Comment Panasonic a pu arriver à ce résultat ? Il y a, évidemment, la conjonction de l'UHD et de l'OLED, et ce que chacun apporte en matière de détail ou de contraste. L'élément le moins évident, c'est le « 4K Studio Master Processor » (Panasonic en parle presque autant que de l'écran lui-même).

La marque affirme que ce traitement a été conçu pour se rapprocher le plus possible de la vision du metteur en scène, et pour y parvenir, se sont des techniciens d'Hollywood qui ont mit la main à la pâte. Mike Sowa, qui a travaillé sur *Kill Bill*, a été chargé d'apporter les réglages finaux.

Quand bien même on pourrait passer des heures à regarder l'écran, il ne faut pas oublier le son. Ici, il est plutôt correct pour un écran plat, mais compte tenu du prix de l'unité, on aurait aimé quelque chose d'un peu supérieur. Toutefois, il demeure clair et plutôt bien équilibré.

Panasonic a fait un curieux choix en ce qui concerne les contenus intelligents. On a bien sûr en standard des applications comme Netflix, mais contrairement à ce qui se fait chez LG et Samsung, il n'y a pas de menu élaboré ; il faut se contenter d'une grille d'application assez austère.

Incurvé, mais mural quand même

Cet écran est incurvé, ce qui en agacera certains. Ce n'est certainement pas indispensable d'un point de vue qualitatif, mais il est vrai que ça a de l'allure. Toutefois, soulignons que la courbure et très subtile, à tel point qu'on ne la remarque pas forcément du premier coup. Elle rend le montage mural parfaitement envisageable.

Si vous préférez une option plus classique, vous pourrez vous rabattre sur le support, qui vient maintenir l'écran à quatre endroits différents. Le résultat est beaucoup plus stable que ceux à quoi Panasonic nous a habitué.

On admire également l'arrière de l'écran, qui est fait en Alcantara, un matériau que l'on retrouve d'ordinaire dans les voitures de sport. Une fois encore, ce n'était pas nécessaire, mais un peu de luxe ne fait pas de mal, surtout à ce prix.

En enlevant le capot, on découvre les connexions. Il y a quatre prises HD mis, trois prises USB, et une prise optique. Du côté de l'analogique, on a une Péritel, et du composite/composante via un adaptateur. La connexion Internet se fait en Ethernet ou en Wifi.

Le facteur « waouh ! »

On ne vous a pas caché, en préambule, à quel point on admirait cet écran. Non seulement le design est magnifique, mais en plus, l'image est une des meilleures que nous connaissions. Toutefois, nous ne donnerons que quatre étoiles à notre chouchou du moment. Pourquoi ? Le prix est décidément trop élevé, bien plus que celui de son compétiteur le plus direct, le LG 65EG960V. À ce prix, on est en droit d'attendre la perfection absolue, à savoir un peu plus de différenciation dans les zones lumineuses, un mouvement plus fluide, et en sont plus amples. Une interface plus ergonomique n'aurait pas été de trop non plus.

Si Panasonic parvient à baisser le tarif, il se peut que nous reconsidérions notre verdict !

En détail…



1
Luxurious covering
Le panneau arrière est fait d'une sorte de suédine synéthique, l'Alcantara, très luxueuse. Pas très utile, mais… à ce prix, autant amortir !

2
Connexions
Toutes les connexions sont sur la face arrière, de sorte que le fameux panneau puisse les abriter. Il est très facile de le retirer.

À utiliser avec
Netflix
Aucun service de streaming n'est mieux équipé pour le 4K… et le catalogue est en perpétuelle expansion !

CÔTÉ TECH. :
Type OLED • **Résolution** 3840 x 2160 • **SmartTV** Oui • **3D** Passive • **Tuners** TNT HD • **Entrées** 4 x HDMI, 3 x USB • **LAN** Oui • **Wi-fi** Oui• **Dimensions (hlp)** 91 x 145 x 11cm

Bilan

POUR Une image spectaculaire ; des images fabuleuses ; très beau design

CONTRE Très cher !

VERDICT Cet écran 4K OLED est indéniablement hors du commun, mais qu'il est cher !

PRISE EN MAIN DU PANASONIC TX-65CZ950B

1. L'installation est un jeu d'enfants, et ce nouveau support respire la solidité. Il faut un peu de place.
2. On aime beaucoup le panneau arrière en Alcantra. Il abrite bien les connexions.
3. On est estomaqué par la qualité d'image. Les écrans OLED assurent avec les noirs, mais ici, on est au niveau supérieur.
4. Si vous vous méfiez des écrans incurvés, cet écran vous convertira à leur cause. L'image est magnifique.
5. Le vrai test pour un écran, c'est la subtilité des couleurs. Et ici, le test est passé haut la main.

ADVANCE
PARIS



X-L1000

Les enceintes X-L1000 sont conçues et assemblées en France par les techniciens d'Advance Paris. Leur conception, entièrement dictée par des lois acoustiques, a permis d'obtenir des formes pures, modernes et élégantes. Les enceintes X-L1000 assurent une parfaite reproduction des instruments et des voix. La richesse harmonique, le suivit du rythme, retranscrit parfaitement ce sentiment de présence et de réalisme. Ces paramètres, ne sont que quelques uns, des qualités exceptionnelles de l'enceinte X-L 1000.

L'ébénisterie en MDF est constituée de trois coffrets indépendants dont les parois atteignent jusqu'à 4 centimètres d'épaisseur. Ces coffrets sont reliés entre eux par des séparations de découplage qui assure une totale maîtrise des vibrations. Le positionnement décalé des haut-parleurs, a été calculé pour obtenir une parfaite mise en phase.
Les haut-parleurs que nous avons développés, en partenariat avec un constructeur européen spécialisé dans le domaine professionnel de l'audio, réunissent un ensemble de performances rarement atteint.

Les haut-parleurs de grave et de médium sont équipés de membranes en pulpe de cellulose rigides et ultra-légères. Elles sont associées à des circuits magnétiques surpuissants. Par exemple, le haut parleur de grave de 30 cm de diamètre, est équipé d'une bobine mobile de 10 cm de diamètre. Son aimant de 22 cm de diamètre délivre un champ magnétique de 1,17 Tesla !
La transparence sonore ainsi que l'absence de directivité, font du haut-parleur de médium, un des meilleurs transducteur du moment pour reproduire la musique avec réalisme et précision.
Le haut-parleur d'aigu à ruban reproduit les hautes fréquences avec une très faible distorsion, sa réponse en fréquence en fait le complément idéal du haut parleur de médium, il sait également associer la douceur à la dynamique sans aucune agressivité.
Le Filtre élaboré avec soin, réparti d'une manière idéale les différentes fréquences, contenues dans le message musical, vers les différents haut-parleurs. Grace à sa parfaite maîtrise des phases, les différents haut-parleurs reproduisent la musique avec cohérence et homogénéité. De plus avec un rendement de 98 dB et une impédance de 8 Ω, les enceintes X-L1000 peuvent fonctionner avec des amplificateurs de qualité, d'une puissance comprise entre 10 W et 800 W !
En créant la X-L1000, nous avons voulu réaliser une enceinte acoustique d'exception, sans compromis, en travaillant des paramètres souvent négligés ou contradictoires.
Véritable « Quête du Graal », il se pourrait bien qu'Advance Paris avec l'enceinte acoustique X-L1000 l'ait trouvé !

www.advance-acoustic.com

Sonus Faber Chameleon B | **Enceintes stéréo** | **990€**

Les métamorphoses de Sonus

Vous n'avez jamais rêvé d'une paire d'enceintes qui seraient capables de changer de couleur ? Si c'est le cas, vous avez de la chance, car c'est exactement ce que Sonus Faber vous propose avec les Chameleon B on ne peut mieux nommées. Et derrière cela, il y a une ingénierie de haut vol.

Les enceintes sont livrées sans les panneaux latéraux, et il vous faudra donc payer un peu plus cher pour obtenir la couleur de votre choix : noir, blanc, bleu, gris, Orange ou rouges. Il suffit de pousser les panneaux dans le remplacement pour les maintenir en place.



Les Chameleons ont une conception unique, mais les performances manquent un peu d'enthousiasme.

Jamais agressives

En dehors de la possibilité de changer de couleur, il y a beaucoup de choses remarquables à signaler. On apprécie la finition en cuir utilisé pour le reste du coffrage, et le cerclage de métal autour des transducteurs. L'inclinaison du baffle rappelle quelques classiques de la marque.

Comme c'est typiquement le cas à ce niveau de prix, il s'agit d'une enceinte deux voies. Le tweeter-dôme de 29mm fonctionne conjointement à un transducteur de basses/médiums en polypropylène de 15 cm. Un réglage s'effectue via un évent situé sous l'unité. Il y a un petit socle à la base pour s'assurer que le port fonctionne correctement.

Cette configuration rend le positionnement plus facile. Les enceintes fonctionnent bien au centre d'une pièce, et ne perdent pas vraiment une fois qu'on les a rapprochées d'un mur. Évidemment, les graves sont un petit peu plus proéminents, mais ils restent parfaitement contrôlés. Il faudra un ou deux jours de rodage pour apprécier les performances réelles. Ce ne sont pas les enceintes les plus analytiques que nous ayons entendues à ce prix, mais elles ne manquent pas d'attraits pour autant.

On aime l'équilibre tonal, plutôt doux. Cela rend l'écoute très facile au cours de longues sessions, et des enregistrements approximatifs comme *Radio Nowhere* de Bruce Springsteen sont traités avec tous les égards. Le contour des notes n'est pas abrasif, et on ne ressent jamais d'agressivité, même quand on essaye de provoquer les enceintes. Cette douceur est bien jugée, et ne gomme en rien l'intérêt que peut présenter un morceau. Les guitares et les percussions ont du mordant, et le sens du rythme est indéniable.



Dessous, il y a un petit socle pour permettre au port inférieur de respirer !

Polyvalence

Nous avons essayé une large variété de musique, depuis *Push The Sky Away* de Nick Cave jusqu'à *Infinity Land* de Biffy Clyro, et les Chameleon B s'en sont très bien tirées. L'intégration entre les enceintes est sans faille, et les voix sont particulièrement bien traitées. Il a également un joli sens de l'organisation, même quand la musique devient compliquée.

Avec 32 cm sous la toise, elles sont plutôt compactes, et il faut donc pas s'attendre à des basses très profondes. En revanche, elles produisent quelque chose de solide, musical, bien qu'un peu trop rempli. Si vous jouez *L'Ouverture 1812* de Tchaïkovski, vous constaterez que l'image stéréo est très bonne, avec une précision décente dans le placement des instruments. Les variations dynamiques sont communiquées avec assurance, et ne perdent jamais le Nord pendant les crescendos.

Il ne s'agit certainement pas des enceintes les fidèles que nous ayons entendues à ce niveau de prix, et elles n'ont pas le muscle de rivales telles que les B&W S85 S2, mais peu importe. Si vous cherchez quelque chose de très bien construit, polyvalent, avec un son plus que satisfaisant quel que soit le style abordé, il faut y jeter une oreille.

Bilan

POUR Personnalité attachante ; belle intégration ; conception intelligente

CONTRE Un peu plus d'enthousiasme ?

VERDICT Parfaites pour ceux qui cherchent de la liberté dans la finition et le positionnement, sans sacrifier les performances.

À considérer aussi

B&W 685 S2

Le standard à ce prix, même si le look est à la traîne face aux Sonus.



Accords parfaits

Ampli stéréo
Roksan K3
★★★★★
Un ampli intégré puissant, capable d'envoyer le bois.



Lecteur CD
Roksan K3 CD Di
Un partenaire parfait pour l'ampli ci-contre, dont il partage la personnalité sonore. Il y a même des entrées numériques.



Platine vinyle
Clearaudio Concept
Bien pensée et facile à utiliser, la platine de choix à ce niveau de prix



Sonos Play:5 | **Enceinte sans fil** | **579€**

Sonos, ep 5 : un nouvel espoir

C'est en 2009 que Sonos a lancé le Play:5, sa première enceinte sans fil, qui a beaucoup aidé à faire de la marque ce qu'elle est aujourd'hui.

Six ans et toute une famille de produits sans fil plus tard, le modèle que Sonos qualifie désormais de légendaire prend sa retraite. C'est la première fois que la marque remplace un produit. Le nouveau venu a fort à faire, mais heureusement, il n'a pas froid aux yeux.

Un look plus naturel

L'aspect est très semblable à celui de l'original. Il a été développé à partir du design introduit par le Sonos Boost, et paraît à la fois plus épuré et plus moderne.

Le tout nouveau Play:5 peut être orienté de trois manières, à savoir horizontalement ou posé sur chacun de ses côtés verticalement. Cela signifie que le produit doit pouvoir fonctionner correctement selon les trois orientations, et de ce point de vue, il louche un peu du côté du Play:3. Voilà qui lui offre davantage de souplesse pour le placement, et un aspect plus naturel quand on l'utilise en paire stéréo.

Alors que la technologie a plutôt tendance à miniaturiser à tout-va, le Play:5 a subi l'opération inverse ; il est à peu près aussi large et haut que l'original, mais également plus épais, et cela pour une bonne raison. Le modèle d'origine possédait un évent à l'arrière, qui permettait d'augmenter les basses tout en gardant une certaine finesse. Cependant, cela n'allait pas sans certains sacrifices : le produit ne pouvait pas descendre aussi profond que la marque le désirait, et les hautes-fréquences pouvaient poser problème. Voilà pourquoi Sonos a décidé de se débarrasser de l'évent, et d'opter pour une architecture fermée, augmentant en conséquence le volume acoustique pour obtenir davantage de basses. Dorénavant, d'après le constructeur, l'enceinte est capable de délivrer des graves plus profonds, plus purs que la Playbar, ce qui n'est pas un maigre exploit.

La grille frontale est faite en plastique plutôt qu'en métal, ce qui a conduit à étirer la durée de production d'un an, durant lequel il a fallu trouver le bon équilibre entre design et fonctionnalités.

Dans le modèle d'origine, les antennes étaient placées dans la base en plastique, mais dorénavant, les six antennes sont à l'intérieur du coffrage principal.

Retour à la planche à dessin

Il aurait été impossible de partir sur une grille en métal sans affecter les performances radio, et c'est pour cette raison que la grille en polycarbonate Audiofoil a été retenue. Toujours d'après Sonos, il s'agit des meilleures performances sans fil de la marque.

Les contrôles ont également été revus et corrigés, avec des boutons physiques remplacés par des contrôles tactiles. On peut mettre en pause, en lecture, monter le volume, et avancer ou reculer en balayant à droite ou à gauche. Tout ceci s'adapte à l'orientation de l'enceinte. Même si vous avez probablement contrôlé l'appareil avec votre téléphone votre tablette, l'interface tactile est très réactive, et elle émet un petit son pour confirmer votre commande.

Tout en fluidité

Même si la démarche a un peu changé, il est toujours aussi simple de mettre le produit en route. L'application vous guide à travers toute la phase de réglages, et il n'y a pas grand-chose à faire de plus que d'appuyer sur le bouton de synchronisation, puis d'entrer les détails sur votre réseau Wifi.

Ajouter une autre enceinte est tout aussi simple. Sur l'application, il vous suffit d'appuyer sur un bouton, puis d'activer la synchronisation sur l'enceinte elle-même, et c'est fini. On n'a toujours pas fait plus ergonomique.

L'application permet également d'ajouter des services de streaming, ou encore de chercher de la musique sur votre réseau local (jusqu'en 16 bits/44.1 kHz). Vous pouvez créer des listes de lecture qui empruntent à plusieurs sources.

Entre alors en scène Trueplay, le nouveau logiciel que Sonos a intégré à son application, pour optimiser le son de n'importe quelle enceinte en fonction de son environnement. Un petit point rouge apparaît à côté de chaque enceinte dans le menu de l'application pour vous rappeler que cela n'a pas encore été fait.

Trueplay utilise le micro intégré à votre iPhone, votre iPad votre iPod touch (Android n'est pas de la fête) pour mesurer la réponse de l'enceinte dans une pièce donnée, et l'adapter en conséquence. Cela ne prend qu'une minute, et c'est vraiment très efficace.

Dans notre salle d'écoute, il n'y a pas eu beaucoup de modifications en apparence, mais une fois l'enceinte placée dans un autre endroit (par exemple dans un coin), la différence est très audible. Les basses trop généreuses sont domptées, on a davantage de clarté dans les médiums, et dans l'ensemble, le rendu est plus propre.

Indéniable, les changements n'ont pas concerné que l'esthétique du produit. Pas un seul transducteur d'origine n'a été réutilisé ici. On passe de cinq haut-parleurs à six, et la puissance totale est trois fois supérieure.

En bas de l'unité, il y a un alignement de trois transducteurs custom de 10cm pour les basses/médium (des versions plus puissantes que celles du Play:1), et trois tweeters en haut. À droite et à gauche se trouvent des pavillons, légèrement dirigés sur le côté pour améliorer la dispersion.

Le résultat est manifestement impeccable : c'est une enceinte qui n'aura pas peur de remplir la plus grande pièce de votre maison, et pourtant, le son n'a vraiment pas l'air de provenir d'une simple boîte.

A utiliser avec

AKG Y50

Le son de ce casque pliant est assez fantastique





Le nouveau Play:5 n'a plus de port bass reflex. Désormais une enceinte close, il peut aller plus loin dans les graves.



Le Play:5 peut s'utiliser horizontalement ou verticalement, et on se rapproche en cela du design plus simple du Play:4.

Au cœur de l'expérience.

La possibilité d'obtenir un volume élevé (vraiment élevé) aide beaucoup, mais il y a tellement d'espace dans le rendu que même à des volumes plus modestes, on a l'impression que le son provient d'une enceinte plus grande.

Si vous jouez *Earned It* de The Weeknd, , vous remarquerez à quel point le contrôle sur les dynamiques est efficace. Les instruments à cordes dans l'introduction, laquelle se voit ponctuée d'une batterie inattendue, sont rendus avec fluidité et impact. Nous avons été plutôt impressionnés par la prestation du B&W Zeppelin en la matière, mais il y a encore davantage de solidité ici.

Le son est vivant, énergique, et plutôt conciliant. Même si on obtient davantage de subtilité avec le Zeppelin, le Sonos s'accorde mieux avec les morceaux à l'encodage moyen, comme ceux que l'on trouve sur Spotify. C'est plutôt une bonne chose quand on considère que le streaming représente le cœur de l'expérience.

Cela ne veut pas dire que le Play:5 manque de détails. Ecoutez *Peel Me A Grape* de Diana Krall, et vous découvrirez une voix articulée, richement texturée. En fait, les médiums restent parfaitement clairs quoi que vous jouiez, ce qui permet aux voix d'être toujours sur le devant de la scène. Voilà une nette amélioration par rapport à la génération précédente.

Le Play:5 d'origine ne manquait pas de basses, mais ici, on passe à la vitesse supérieure. Vous pouvez ajouter un caisson, mais à moins de vouloir vous mettre les voisins à dos, c'est presque inutile !

L'autre grand changement, ce sont les basses. Le modèle d'origine n'en manquait pas, mais ici, on passe à la catégorie supérieure. Elles sont plus profondes, mieux définies, et même s'il est possible de rajouter un caisson, on n'en voit pas l'utilité à moins que vous ne cherchiez vraiment à vous attirer les foudres de vos voisins.

L'introduction de *L$D* par A$AP Rocky est de nature à contrarier n'importe quelle enceinte, mais le Play:5 en fait son affaire. Même quand le volume est élevé, la prestation reste imperturbable. Avec Hotline Bling de Drake, le Play:5 d'origine avait un peu de mal à livrer une ligne de basse propre ; ici, le son est clair et solide.

Riche et articulé

Il n'y a aucun doute sur le fait que le son engendré est riche, mais il y a peut-être un peu trop de basses pour les oreilles plus neutres. Il nous semble que bidouiller un peu l'égalisation nous a fait arriver à quelque chose de plus équilibré.

Les aigus sont un tout petit peu émoussés, mais cela permet d'obtenir un rendu écoutable des sources moins bien loties. Au déballage, vous trouverez peut-être certaines fréquences un rien tranchantes, mais quelques heures de rodage amélioreront les choses.

En stéréo (avec une deuxième unité), le son est beaucoup plus ample, avec une solide image stéréo. Il est possible de les placer horizontalement ou verticalement, mais si c'est la position horizontale qui offre le son le plus ouvert, on préfère quand même le positionnement vertical plus classique. Vous remarquerez alors une amélioration des dynamiques en stéréo, et le surplus de puissance vous permettra de mieux apprécier la montagne russe musicale qu'est *Gotham's Reckoning* de Hans Zimmer.

La réponse dans les graves n'en est que plus emphatique dans cette configuration, mais un passage par les réglages d'égalisation aplanit un peu le phénomène. Avec un son aussi puissant, qui ne perd jamais ni en clarté ni en expressivité, il n'y a nul doute sur le fait que le Play:5 éclipse totalement son prédécesseur.

Voilà qui nous montre le chemin parcouru par Sonos en un temps aussi court. Pour le moment, pas de haute résolution, mais pour le consommateur de base, cela ne présente aucun problème. Le Play:5 est un moyen efficace de faire ses débuts dans le monde du streaming, et la pierre angulaire d'un éventuel système multi-room pareil à nul autre.

Bilan

Pour Un son puissant ; belle réponse dans les graves ; niveau de détail : réglage facile ;

Contre Pas de haute-résolution

VERDICT Plus puissant, plus grand, le nouveau Play:5 est un joli porte-étendard pour la marque.

À considérer aussi

Bowers & Wilkins Zeppelin £500



Il a le Bluetooth, l'AirPlay et la lecture DLNA en standard, avec la haute-résolution en plus !

Google Chromecast (2015) | **Streamer** | **39€**

Applaudissons ce nouveau (chrome)casting !

Quand le premier Google Chromecast est arrivé, il y a de cela environ deux ans, le marché des streamers, propulsé par des marques comme Roku ou Apple, était alors en pleine explosion. On ne comptait plus les « box » et les « sticks ».

Toutefois, comme d'habitude, Google semblait avoir des plans légèrement différents, et son Chromecast a rapidement rassemblé de nombeux adeptes, que ce soit pour sa polyvalence ou sa simplicité d'utilisation.

Plutôt que d'offrir sa propre panoplie de contenu, le Chromecast se contentait de streamer depuis un smartphone, une tablette ou un PC, le tout en Wifi. Votre périphérique préféré se transformait alors en télécommande.

Une leçon de simplicité.

On ne peut imaginer plus facile à utiliser. Lancez une application compatible sur votre appareil, choisissez ce que vous voulez regarder, appuyez sur l'icône Chromecast, et tout s'affiche sur votre écran de télévision. Il ne s'agit pas d'envoyer du contenu directement de votre appareil à l'écran ; le Chromecast se charge de la rapatrier depuis Internet.

Le Chromecast de deuxième génération est plus rapide, avec un meilleur logiciel interne, et un net gain de performances. Côté look, il s'agit davantage d'un petit ravalement de façade plutôt que d'un nouveau business model, mais une chose est sûre, il a de l'allure. Alors que le produit d'origine ressemblait à une clé USB, le nouveau Chromecast à la forme d'un disque de la taille d'un yo-yo, décliné en noir, jaune et rouge. Un câble HDMI en dépasse. Apparemment, cette nouvelle forme permet à l'antenne multidirectionnelle interne de mieux fonctionner.

L'alimentation se fait toujours via microUSB, et il faudra donc brancher l'extrémité USB à un port libre sur votre téléviseur. S'il n'y en a pas, on peut se rabattre sur l'adaptateur secteur fourni. L'extrémité du câble est magnétique, et le corps métallique pourra donc s'y aimanter plutôt que de prendre lamentablement. C'est très ingénieux sur le papier, mais en pratique, il y aurait à dire. Nous l'avons branché sur le Sony KD65X9005C, et avons rencontré quelques obstacles.

Un contenu en expansion.

La nouveauté ne se situe pas uniquement dans le design. Pour commencer, le nombre d'applications compatibles Chromecast s'est considérablement étendu depuis les débuts du produit : il y en a vraiment pour tous les goûts. Les amateurs de cinéma et de vidéos se régaleront de l'offre de Netflix, YouTube, tandis que les amateurs de sport pourront se rabattre sur Eurosport Player. Bien évidemment, les services de musique comme Spotify, Deezer ou Rdio ne sont pas oubliés. Il y a quelques absents, mais ne doutons pas une seconde qu'il ne s'agit que d'une question de temps.

Alors que l'application Chromecast elle-même ne servait plus ou moins qu'à rentrer des paramètres Wifi, elle affiche maintenant des aspirations beaucoup plus larges : faire découvrir du contenu.

L'interface se divise en trois onglets. Le premier affiche les applications compatibles déjà installées ; le second présente toutes les applications compatibles disponibles. Google a effectué tout le travail de fond, et il n'y a donc plus à essayer de deviner quelle application peut bien être compatible Chromecast. Les applications sont réparties en de nombreuses catégories, et portent parfois des noms assez amusants.

Une touche personnelle.

Le dernier onglet permet de personnaliser les périphériques Chromecast ou Chromecast audio. Alors que l'ancien Chromecast utilisait des photos aléatoires en guise d'économiseur d'écran, vous pouvez désormais vous rabattre sur vos propres photos Flickr ou Facebook.

Que vous utilisiez un LG G4 un iPhone 6S Plus, l'expérience est tout aussi intuitive et réactive. La communication entre votre appareil et l'écran est quasiment instantanée. Le seul petit désavantage pour les utilisateurs Apple, c'est que la version iOS ne peut pas projeter en « miroir » l'écran du périphérique sur celui de la TV. Et il faudra télécharger la version iOS de Google Play Music pour jouer des fichiers stockés localement sur l'iPhone ou l'iPad.

Enfin, et ce n'est pas anecdotique, les performances ont connu un net gain. Le Chromecast s'appuie désormais sur du Wi-Fi double-bande 2.4 ou 5 GHz et une « antenne adaptative ». La connexion n'en est que (potentiellement) plus stable.

En général, charger du contenu et passer d'une piste à une autre prend deux à trois secondes de moins que sur l'ancienne version. L'honneur en revient probablement à la fonctionnalité Fast Play,

> Que vous utilisiez un LG G4 un iPhone 6S Plus, l'expérience est tout aussi intuitive et réactive

qui élimine la mise en mémoire-tampon en pré-chargeant le contenu suivant de manière transparente.

L'image en 1080p est également plus satisfaisante qu'avant. Que vous regardiez une émission en catch-up ou une série sur Netflix, les couleurs sont mieux définies. On y gagne vraiment en réalisme.

De même, les saccades ont été jugulées. En revanche, gardez bien en tête qu'il vous faudra une connexion Wi-Fi robuste pour obtenir les meilleurs résultats. Les mouvements de caméra sont fluides au possible, et on ne regrettera que le flou de mouvement autour de certains objets.



Fini, le look de clé USB ! Désormais, un disque très « Pokemon » porte les couleurs de Google.

Améliorations en série

Le nouveau Chromecast est plus qu'une mise à jour mineure. Il propose toujours le même concept, mais le sert dans un plat beaucoup plus attractif. Et les performances ont fait un bond, alors....

Et le prix, au fait? C'est probablement là le plus intéressant : il n'a pas bougé. Le fait que l'on s'en tienne au prix précédent est un atout indéniable. Si ce n'est pas suffisant pour vous convaincre, on mange notre chapeau !

À UTILISER AVEC

Samsung UE48J6300

Un écran incurvé qui allie de belles performances à une ergonomie sans faille



Bilan

POUR Plus rapide que jamais ; plus d'applications compatibles ; image raffinée ; interface ; prix inchangé

CONTRE Utilisation sur iOS moins complète

VERDICT Plus rapide, plus esthétique... Un produit déjà excellent devient incontournable !



Les meilleurs SOLDES Hi-Fi et Home-Cinéma de France : BIENVENUE CHEZ COBRA

Avec plus de 1000 produits en Soldes, Cobra vous garantit non seulement des prix explosifs, mais aussi un large choix et le conseil de nos experts !

LES ÉNORMES SOLDES

Les Soldes : dès le 6 janvier jusqu'au 16 février 2016

Les passionnés d'Image & Son le savent : la période des Soldes chez Cobra est un évènement à ne manquer sous aucun prétexte ! Imaginez des tarifs imbattables toute l'année, et ajoutez-y nos remises spéciales Soldes… Vous obtenez des prix jamais vus, sur les plus belles marques, et les produits les plus tendances du moment. C'est aussi simple que cela ! Hi-Fi, Home-Cinéma,TV, Nomade, Sans-fil, Multiroom : avec plus de 1000 articles en Soldes, vos passions n'ont jamais été aussi accessibles. Qu'attendez-vous pour nous rendre une petite visite ?
Venez ! testez ! comparez !

Les auditoriums

Chez Cobra nous pensons que le choix d'une installation Hi-Fi nécessite du temps et de l'espace. C'est pourquoi Cobra Boulogne vous propose 4 auditoriums dont l'acoustique a été étudiée pour vous offrir des conditions d'écoute optimales. Venez tester toutes les marques européennes, américaines et japonaises qui ont fait vibrer des générations d'audiophiles passionnés. **Venez, avec votre musique**, choisir une combinaison sur mesure et profiter de nos prix Soldes !

Le Videorium

Comme pour la Hi-Fi, tester son installation Home-Cinéma dans des conditions réelles est la garantie de ne pas se tromper. Chez Cobra vous pourrez tester des dizaines de projecteurs dans une salle obscure comme au cinéma, tout en bénéficiant du conseil et de centaines d'articles en Soldes !

cobra.fr

Retrouvez sur Cobra.fr nos Soldes, nos dossiers, nos conseils et l'ensemble de notre catalogue à des prix imbattables ! Vous avez la possibilité de vous faire livrer ou de retirer vos articles en magasin. C'est aussi ça le choix Cobra.

SUR 2 NIVEAUX : PLUS DE 300 MARQUES INCONTOURNABLES









MAGASIN PARIS
66 Av. Parmentier - 75011 Paris

MAGASIN BOULOGNE
87 Av. Edouard Vaillant - 92100 Boulogne

DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H À 19H.
+ OUVERT DIMANCHE 10 JANVIER

01 49 29 10 50
Achat en direct
gratuit depuis un poste fixe

B&W Zeppelin Wireless | **Enceinte sans fil** | **699€**

Le nouveau Zeppelin prend son envol

Le nom n'a pas changé, le design pas beaucoup, mais qui ira s'en plaindre quand le son est si bon ?

B&W a en quelque sorte cimenté son attachement au monde de l'enceinte sans fil au cours des dernières années avec les modèles A5 et A7, ainsi que la version portable T7. Toutefois, son plus gros succès en la matière demeure le désormais mythique Zeppelin.

Tout a commencé il y a huit ans, quand le Zeppelin d'origine a fait ses premiers pas sur un marché encore peu porté sur ce type de concept. L'idée a fait des petits, puisqu'en 2009, on a accueilli le Zeppelin Mini, puis le Zeppelin Air en 2011. Et alors que l'on pensait la marque assagie, le Zeppelin Wireless débarque en faisant grand bruit (au propre comme au figuré).

Retour, donc, à la forme d'aérostat devenue iconique. Le nouveau modèle s'est contenté de gagner quelques centimètres par-ci, par-là, et il faut reconnaître que le marché s'étant particulièrement diversifié, la surprise n'est plus de mise. Quoi qu'il en soit, le design a fini par imposer son intemporalité.

Fibre de verre

Même s'il serait facile de sous-estimer le travail effectué par les ingénieurs de B&W avec ce nouveau modèle, en ne se fondant que sur son apparence, cela serait une grosse injustice. Au-delà du châssis, presque tout a été revu.

Derrière le baffle elliptique se cachent cinq nouveaux transducteurs : deux tweeters dômes de 25mm que l'on trouve aussi dans la série CM de la marque, une paire de médiums équipés de la technologie FST empruntée aux Diamond 800, avec un pourtour en mousse pour améliorer l'amortissement. Ils possèdent aussi des cache-noyaux anti-résonnances pour une meilleure réponse. Au centre (le panneau y est deux fois épais qu'avant, et renforcé par une armature en fibre de verre), il y a le woofer de 15cm. Le même que sur le A7.

À l'exception de quelques composants, l'étage d'amplification est quasiment identique ; chaque transducteur est alimenté par un ampli Class D, et B&W affirme que le signal numérique est désormais deux fois plus puissant et plus précis.

Une offre plus modeste

Voilà qui est assez disproportionné pour une enceinte de ce prix, mais si une marque aussi accomplie que B&W tient absolument à recycler ses technologies phares dans un produit plus petit, plus modeste, va-t-on vraiment s'en plaindre ?

Le constructeur, sentant le vent tourner, s'est débarrassé du dock en façade, ce qui signifie que les possesseurs d'iPod Classic en seront pour leurs frais. Évidemment, il reste la possibilité de relier n'importe quelle baladeur à l'enceinte via la prise 3,5 mm, mais la force du produit reste sa connectivité sans fil, qui comprend AirPlay, le Bluetooth aptX, et Spotify Connect.

Du côté du design, il s'agit d'un des Zeppelins les plus épurés, peut-être justement parce qu'il n'y a plus le dock. Une petite protubérance portant le nom de la marque dépasse du châssis, et sert également de panneau de contrôle. Pour lancer l'association Bluetooth, on touche le côté droit pendant deux secondes, et il suffit de faire la même chose de l'autre côté pour activer l'entrée auxiliaire. On ne peut pas faire plus simple.

La mise en route est facilitée par la nouvelle appli de contrôle, qui va vous permettre d'être opérationnel en deux temps trois mouvements. Vous pouvez la télécharger sur un Mac, un PC, un appareil Apple, mais il n'y a pas de version Android pour le moment.

Sur le sommet de l'unité, on trouve trois boutons pour le contrôle de la lecture ; la prise Ethernet, l'alimentation et l'entrée auxiliaire se trouvent à l'arrière.

Un son expansif

Le Zeppelin joue et suréchantillonne jusqu'à 24 bits/192 kHz. Un fichier en 96 kHz de *Supremacy* par Muse, joué en

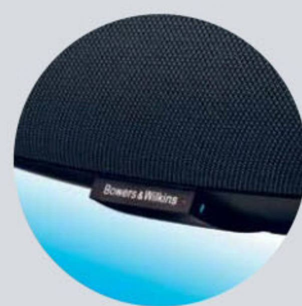
En détail



Le contrôle de lecture, simple et clair, fait du Zeppelin Wireless un bonheur à utiliser.



The Zeppelin n'est pas que sans fil : il y a une prise Ethernet et une entrée 3,5mm également.



Le logo en façade est un panneau tactile. On l'utilise pour l'association Bluetooth ou pour changer de source.

La fin d'une ère

Le Zeppelin Wireless se débarrasse du dock en façade. Une connexion directe à un smartphone ou une tablette peut se faire via une entrée 3,5mm, mais l'idée est quand même de rester sans fil.

Le Zeppelin Wireless perpétue une tradition vieille de huit ans, avec un produit au design intemporel et aux performances superbes

Bluetooth, était un bon point de départ pour notre test.

Le B&W ne se fait pas prier pour créer un son expansif, qui n'a aucun mal à remplir notre salle de test la plus grande, de même que dans la plus petite, on n'a pas l'impression de se faire agresser. Quand on ferme les yeux, on peut facilement imaginer que l'orchestration émane de deux enceintes conventionnelles bien séparées l'une de l'autre.

Le produit ne se contente pas de produire une vaste scène sonore, et propose une image précise, où chaque instrument est bien à sa place.

Ce qui nous impressionne le plus, c'est la prestation dans les graves. Le morceau évoqué plus haut voit sa ligne de batterie restituée avec beaucoup de puissance, et il y a un côté particulièrement martial dans le rendu. On discerne quelque chose de très vivant dans la manière dont on sent vibrer les cordes de guitare, et la diction du chanteur nous apparaît sans que rien ne nous soit dissimulé. De même, les petites notes de violon sont entendues avec clarté, et bénéficient d'une jolie texture.

Ce sens de l'organisation et du rythme permet à l'enceinte de rester cohérente dans les orchestrations les plus denses. Si l'on se retourne vers quelque chose de plus simple, une voix et une guitare, comme sur Fields of Gold d'Eva Cassidy, on apprécie la transparence des médiums. La voix s'exprime sans entrave dans la scène sonore, avec toutes ses inflexions. Dans le même ordre d'idées, il y a quelque chose de très tactile dans le rendu des cordes de guitare.

Avec *Bad Guy* d'Eminem, cette fois, c'est un véritable assaut auquel on assiste ; toute la hargne et la dynamique du rappeur est mise à nu.

Intemporalité

Il y a une petite baisse de qualité quand on joue les morceaux en AirPlay, plus particulièrement en termes de clarté et de subtilité. Par rapport au Bluetooth, la musique semble un peu plus engoncée.

À UTILISER AVEC

Apple iPad mini 4

Avec ses petites améliorations et un souci du détail exemplaire, la quatrième génération d'iPad Mini est meilleur que jamais.

Malgré cela, un flux Spotify d'*Another Brick In The Wall Pt 1* par Pink Floyd se révèle très informatif. Vous en oublierez presque que vous écoutez un encodage en 160 kbps ! Le jeu de basse de Roger Waters est basique mais subtil, et alors que le morceau évolue, tout l'ensemble reste solide et texturé. L'écho autour de la voix permet d'apprécier un joli sens de l'espace.

Le Zeppelin Wireless perpétue ce qui est désormais une légende : toujours plus de fonctionnalités, et un design impeccable. Ce n'est pas si souvent qu'un produit revêt un aspect aussi intemporel, à plus forte raison dans l'univers plus éphémère des enceintes sans-fil. Mais huit ans après, le B&W Zeppelin est toujours là, et c'est vrai must-have pour les audiophiles.

Bilan

POUR LSon expansif ; scène sonore précise ; médiums expressifs ; design

CONTRE Pas d'appli Android

VERDICT Une excellente réputation, qui risque de s'améliorer encore. Le meilleur Zeppelin à ce jour.

Considérez aussi

Geneva Aerosphere Large

Notre championne du moment est une des plus belles et plus efficaces enceintes sans fil.



Kenwood KH-KR900 | Casque stéréo | 200€

Dans la (bonne) moyenne...

Si vous avez déjà investi dans de l'équipement automobile, vous connaissez probablement la marque japonaise Kenwood (à ne pas confondre toutefois avec son homonyme britannique spécialisée dans les robots de cuisine).

Si vous allez sur le site de Kenwood, vous verrez que la marque a également à son actif des systèmes hi-fi, des amplificateurs, des casques intra-auriculaires, et même un casque supra-auriculaire comme ce KH-KR900.

Une apparence en demi-teinte

À vrai dire, vous avez peut-être davantage de chances de tomber dessus en visitant la boutique en ligne de JVC, car les deux marques ont fusionné en 2008 pour former ce qui s'appelle désormais JVCKenwood. C'est une bonne chose que ce casque se trouve dans une section à part, car il aurait un peu de mal à se faire une place parmi les modèles colorés de JVC.

Pour tout dire, on le trouve un peu triste, ce Kenwood tout en noir et gris carbone ; c'est un peu comme si le travail n'avait pas été fait jusqu'au bout, et qu'on n'avait pas cherché à le rendre particulièrement attractif.

Bien évidemment, le minimalisme peut payer, à l'occasion, mais sur un marché aussi compétitif, l'apparence compte énormément et à la place de Kenwood, on en aurait fait un peu plus. Les casques Philips ont l'air de valoir deux fois leur prix, avec leur jolie fusion de métal, de cuir, et de mousse à mémoire de forme.

Légèreté

Le corps en plastique paraît un peu cheap également, mais il a un avantage. En effet, la dernière des choses que vous voulez, c'est un casque trop lourd à emporter dans les transports. De ce point de vue, le Kenwood fait mouche. Ce n'est pas le plus compact que l'on connaisse, mais la légèreté est bien là, et la pression exercée sur les oreilles paraît très bien jugée.

Les coussinets pourraient être un peu plus accueillants, mais il est probable qu'ils s'assouplissent avec le temps. Il est possible de plier le casque pour le ranger dans un sac grâce aux charnières pivotantes. Le câble plat ne devrait pas occasionner trop de sacs de nœuds. La petite télécommande sur le câble, située à hauteur d'épaule, est compatible Apple et Android.

Qu'on branche le casque sur un DAC ou un smartphone, le rendu est agréable, et on en a relativement pour son argent en matière de clarté et de détail.

Si vous jouez *For You* de Rae Morris, on parvient bien à entendre les petites cloches subtiles disséminées sur la scène sonore. Le piano a du corps, de la solidité, il y a une bonne différenciation dans le toucher du musicien. La musique reste bien en place même quand elle devient plus explosive, et les changements d'allure sont communiqués assez efficacement.

Les écouteurs se poseront sur vos oreilles avec juste le bon niveau de pression



Le KH-KR900 produit un son très agréable. Bien, mais à ce niveau de marché, la compétition est très teigneuse.

Un rendu agréable

Le casque exprime assez bien l'émotion de la voix, rendue avec un certain niveau de précision, mais on a quand même l'impression d'obtenir un simple avant-goût plutôt que la saveur toute entière. Un concurrent comme le Philips M1MKII aborde le morceau de manière plus ouverte, et véhicule les dynamiques subtiles dans la voix d'une manière étrangère à Kenwood.

Le Philips affiche également un meilleur timing, et davantage d'impact. Nous avons terminé notre écoute avec *Dangerous* de Ying Yang Twin, et si les amateurs de basse seront ravis de la légère exagération en la matière, elles manquent tout de même un peu de fermeté.

De toute évidence, vous pouvez dépenser votre argent plus judicieusement ailleurs, et c'est bien le problème. Le rendu sonore ne présente pas vraiment de défaut majeur, et demeure assez agréable ; mais la performance est seulement bonne, alors que dans le domaine et pour le même prix, il y en a des excellentes.

Qu'on branche le casque sur un DAC ou un smartphone, le rendu est agréable, et on en a relativement pour son argent en matière de clarté et de détail.

Bilan

POUR Un son clair, propre ; du poids, du détail ; légèreté ; télécommande

CONTRE Basses molles ; compétition féroce

VERDICT Pas un mauvais casque du tout, mais rien de vraiment magistral non plus

Considérez aussi

Philips M1MKII

Avec cette petite chute de prix, notre chouchou est plus désirable que jamais



LG HS8 | Barre de son | 599€

Encore un petit effort…

Vous voilà désormais équipé de votre écran LG incurvé, et vous cherchez donc une barre de son assortie. C'est en tous les cas ce que LG souhaiterait que vous pensiez ; si c'est le cas, la HS8 constitue un choix évident.

LG n'a pas réussi à coiffer au poteau son concurrent coréen Samsung en livrant la « première barre incurvée au monde », mais il n'empêche que ce design particulier reste encore assez nouveau. D'après le constructeur, ce n'est pas seulement un gimmick destiné à refléter l'esthétique des nouveaux téléviseurs. Positionner les tweeters aux extrémités de la courbe permettrait d'obtenir une expérience plus immersive.

On reste dans la famille

La HS8 est vendue comme une barre de son sans fil, mais elle ne l'est en réalité que si elle est associée avec un écran LG compatible, possédant la fonctionnalité Sound Sync. C'est le cas, par exemple, des modèles 55UF950V ou 55EG960V. Si vous n'êtes pas dans ce cas, il vous faudra faire cela à l'ancienne, avec un câble HDMI, un câble optique, ou même un jack 3,5mm. Le caisson s'associe sans fil à la barre, que votre écran soit un LG ou pas. Toutefois, il est indéniable que le constructeur coréen favorise les consommateurs qui s'abreuvent à sa source, pas seulement en matière de connectivité mais également de fonctionnalités. La HS8 fait ainsi partie de la gamme multi-room MusicFlow du constructeur, et peut donc se relier en Wifi à d'autres enceintes MusicFlow (ou des lecteurs Blu-Ray) pour constituer un ensemble multi-room. Les produits ainsi associés peuvent jouer de la musique de concert (au propre comme au figuré), ou des contenus différents.

Streaming à la carte

Il y a trois manières différentes de streamer de la musique depuis un smartphone ou une tablette : en Wifi, avec l'application LG MusicFlow ; via Google Cast, en streamant des contenus depuis Spotify ou TuneIn Radio ; ou, si vous n'avez pas de réseau local, grâce au Bluetooth.

Il n'y a pas beaucoup de barres de son qui soient compatibles avec la haute résolution, mais la HS8 fait partie de ce petit club, et se montre capable de lire des WAV, FLAC et ALAC jusu'en 24 bits/192 kHz.

LG sait comment mettre un produit en avant. La HS8 adopte la finition argent désormais familière de la marque, et affiche un design ultra-fin. L'aspect pratique reste de toute évidence une priorité, et la barre, haute de 4cm, ne risque donc pas d'obstruer l'émetteur infra-rouge d'un écran plat. Il vous faudra juste prendre en compte la courbure de la barre : votre rack nécessitera au minimum 12cm de profondeur.

L'un des nouveaux réglages, le mode de son I.A., détecte le contenu que vous regardez et ajuste l'égalisation sonore en conséquence. On pourrait être tenté de laisser ce mode activé en permanence, mais il y a d'autres réglages, comme « Standard » et « Musique », qui méritent un examen plus approfondi.

Du mordant

De bonnes fonctionnalités, un joli design… Pour le moment, on ne s'écarte pas de la tradition du constructeur. En matière de qualité sonore, pourtant il y a eu un petit relâchement ces derniers temps, et on espérait du mieux. Pour nous en assurer, nous avons regardé *Jurassic World* en Blu-Ray. La relation entre la barre et le caisson est plutôt satisfaisante, avec un rendu bien intégré à travers toute la gamme de fréquences, et plutôt cohérent. La barre de son atteint un volume que l'on ne soupçonnerait pas compte tenu de sa taille, et la scène sonore est à la fois large, précise, de sorte qu'il est possible de se figurer le mouvement des dinosaures à l'écran même avec les yeux fermés.

Si votre téléviseur présente un son trop abrasif, soyez rassurés : la HS8, qui présente un équilibre tonal assez satisfaisant, y mettra un terme. Quand l'Indominus Rex plante ses griffes dans une armature en verre, le son est aussi tranchant et vif qu'on l'espère. Il est possible d'ajuster les aigus et les graves, mais on ne ressent jamais vraiment le besoin de le faire.



De bonnes fonctionnalités, un joli design : la routine pour une barre LG !

Il y a suffisamment de détails et de clarté pour que votre attention soit maintenue, mais n'espérez toutefois pas être subjugué par la pertinence du rendu. La Dali Kubik One est un peu plus subtile. Il n'était peut-être pas vital de mieux entendre la manière dont Bryce Dallas Howard cogne contre une paroi en verre, mais on est quand même très heureux de sentir le sol trembler quand un dinosaure se déplace. Il y a également davantage de poids et de dynamique chez Dali. Toutefois, la concurrence n'est pas le seul problème de la HS8 : par moment, la partition du film semble contrainte, peu dynamique.

Une nette amélioration

Le son des dinosaures déchirant le métal aurait besoin d'être plus pesant, plus punchy, et durant l'une des rencontres avec Chris Pratt, le rugissement (si l'on peut dire) du dinosaure n'est pas aussi menaçant qu'on le souhaiterait. On ne peut pas attendre de miracle de transducteurs aussi petits, et c'est en partie la cause du problème. Il aurait fallu davantage d'expressivité dans les médiums pour obtenir quelque chose de vraiment performant. Dans le monde des barres de son, le tarif auquel est proposé la HS8 se révèle plutôt conséquent. Il est donc nécessaire de discerner un *vrai* bond qualitatif par rapport au son de la TV. La HS8 assure dans certains domaines (détail, clarté, volume), mais sans pour autant briller spécialement en matière de poids, de dynamiques ou de subtilité.

En revanche, la barre ouvre la voie au multi-room, au streaming haute-résolution, et il ne faut pas non plus négliger sa très belle finition. Mais si la performance est votre priorité première, il faudra peut-être chercher ailleurs.

LG sait comment faire une barre de son qui sort de l'ordinaire


Ce n'est pas la première barre incurvé au monde, mais on aime quand même ce nouveau concept

Bilan

POUR Son équilibré ; compatibilité étendue ; look

CONTRE Pas très subtile ; manque de poids et de solidité dans le rendu

VERDICT De belles fonctionnalités, mais pour le prix, on en attend quand même un peu plus.

Considérez aussi

Dali Kubik One



Plus solide et subtile que la LG, cette barre de son marque un départ remarquable pour le constructeur !

Rega Aria | Etage phono | 1199€

Un étage phono d'une rare qualité



Le look ne paie pas de mine, mais l'Aria ne cherche pas à être spécialement élégant

Rega est surtout connu pour ses excellentes platines, mais depuis cinq années environ, la marque a acquis ses lettres de noblesse en matière d'électronique. Il suffit de jeter un œil sur son palmarès dans nos colonnes depuis quelques éditions de nos Awards pour s'en convaincre. Ce joli travail continue avec l'Aria, son étage phono premium.

Elégance discutable

On ne peut pas dire que le produit essaie d'en mettre plein la vue, avec son châssis demi-format dont la nature métallique rappelle celledu Brio. La finition a oublié d'être élégante, mais l'objet dégage une impression de solidité et de durabilité.

Comme on pouvait le soupçonner, pas beaucoup de contrôles en vue : juste un commutateur marche/arrêt et un sélecteur d'entrée en façade. L'Aria possède deux entrées : une pour cellules à aimant mobile, l'autre pour bobines mobiles.

Etonnamment, la section BM n'est pas seulement la copie de la section AM avec du gain supplémentaire : ici, les deux circuits sont pensés différemment. Rega a vraiment conçu son appareil pour les deux usages indépendamment. En théorie, la performance doit donc être supérieure.



À UTILISER AVEC

VPI Prime

On ne peut pas penser à une meilleure alternative pour ce prix. Une platine high-end d'exception.

En un rien de temps...

La section AM est fixe, mais il y a pas mal d'ajustements possibles du côté de la section BM ; l'utilisateur peut opérer un réglage fin de la capacitance et de la résistance de l'entrée. Il y a aussi deux niveaux de gain possible, 69.3dB et 63.5db, pour améliorer la compatibilité avec l'ensemble des cellules du marché. Tout cela est savamment effectué par des commutateurs à l'arrière de l'appareil.

Un étage phono de ce niveau demande une source à l'avenant, et pour nos tests, nous nous sommes tournés vers l'Innovation Wood de Clearaudio (avec une cellule Stradivari), le duo Prime/Lyra Delos de VPI, et enfin la combinaison RP6/Exact de Rega. Contrairement à bien des concurrents, l'Aria n'a pas besoin de tourner des jours entiers pour donner le meilleur de lui-même. Le son est correct après quelques minutes seulement, montrant un luxe de qualités quelle que soit l'entrée retenue.

En douceur

L'unité produit un son rapide, agile, très sensible aux variations dynamiques (à petite comme à grande échelle). Cette qualité est apparente avec un morceau comme les *Carmina Burana* de Carl Orff, avec son mélange de crescendos brutaux et de sections en sourdine, qui réclament une main de velours. Le Rega affiche une résolution spectaculaire et fait montre d'une capacité à organiser toute l'information en tout cohérent. La musique fait toujours sens, même quand le morceau devient complexe. Ce sens du contrôle est évident dans tout ce que l'on joue, et mieux encore, l'enthousiasme et le divertissement ne sont pas sacrifiés pour autant. Tonalement, on est sans doute dans un côté un peu relax, mais la présentation ne manque jamais d'autorité ni de poids. Les graves sont bien texturés, et demeurent accrocheurs.

Ecoutez *Nevermind* de Nirvana, et le Rega se sent chez lui. Il n'y a nulle pénurie d'attaque, et la précision rythmique laisse beaucoup de rivaux sur le carreau. C'est le genre de source qui capture l'attention, et ne la laisse jamais s'envoler.

Un rendu majestueux

L'Aria est très polyvalent. Il peut délivrer toute la passion d'un morceau comme *Videotape* de Radiohead ou rendre justice à la majesté martiale des *Planètes* de Holst. Il y a un vrai sens de l'échelle, de l'autorité, mais seulement quand la musique le demande.

Si vous possédez une platine de niveau comparable, l'Aria est un achat superbe. Les étages phono de cette qualité sont rares, surtout dans cette gamme de prix. Achetez les yeux fermés.



Les commutateurs à l'arrière permettent d'affiner la résistance de l'entrée

Bilan

POUR Précision, sens dynamique et rythmique ; ajustements possibles ; finition

CONTRE Rien de spécial

VERDICT L'Aria est un génial étage phono, capable de résultats fabuleux du moment où le reste du système est tout aussi talentueux.



R2 système connecté


MR1 enceintes Bluetooth

Conçus pour la musique

Chez Ruark Audio, nous sommes passionnés à la fois par la musique et par le design. Notre nouvelle génération de produits bénéficie en effet de toute notre expérience dans la conception d'enceintes haut de gamme, mais nous leur avons également donné des courbes irrésistibles.

Les solutions Ruark Audio vous impressionneront que vous soyez à la recherche d'un produit design ou d'une musicalité parfaite. Écoutez-les aujourd'hui ou dans plusieurs années, vous retrouverez toujours le même plaisir.

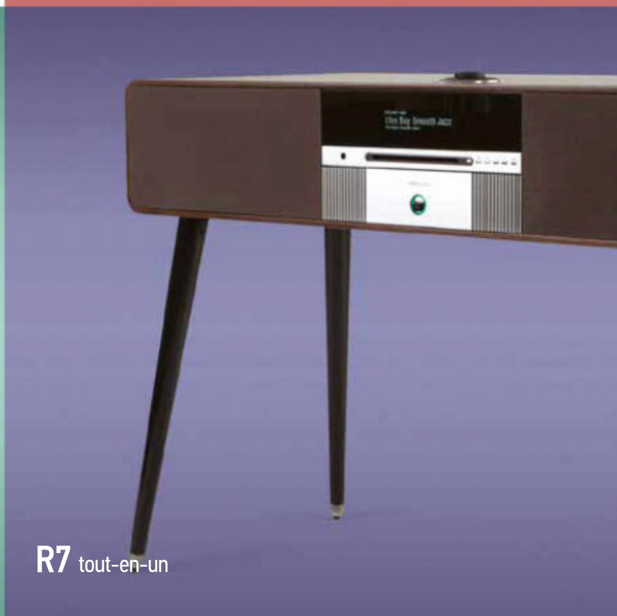
Conçus au Royaume-Uni



R1 radio de bureau



R4 système intégré


R7 tout-en-un

Devialet Silver Phantom | **Enceinte sans fil** | **1990€**

Une enceinte high-end, le service à l'avenant

Faire la roue. Ce n'est pas souvent que l'on emploie cette expression en hi-fi, mais elle s'applique très certainement au cas Devialet.

Le fait est que quand l'intérieur d'un produit est aussi extraordinaire que chez Devialet, on attend de l'extérieur qu'il le soit au moins autant. Et exceptionnels, le D-Premier et le 110, auxquels nous avions accordé cinq étoiles, l'étaient certainement ! On pouvait donc légitimement placer de grands espoirs dans le Phantom et le Silver Phantom, les premières enceintes sans fil de la marque.

Une tête de droïde

Le Silver Phantom s'identifie grâce aux dômes argentés qui recouvrent les transducteurs de graves latéraux. Il est plus cher que son petit frère, mais il dispose d'une puissance interne colossale de 3000 W, capable d'envoyer 105dB (à considérer aux 750W / 99 dB standards). C'est d'avantage qu'une moto lambda !

On pourrait sans doute discuter pendant des heures du design du produit, mais comme l'appréciation est on ne peut plus subjective, on se contentera d'admettre qu'un produit au look aussi inhabituel (est-ce un aspirateur, un robot de Star Wars, une souris d'ordinateur hypertrophiée ?) a forcément une place dans nos cœurs, à défaut d'en avoir une dans notre maison.

Le génie du produit réside dans sa circuiterie innovante, le même mariage d'amplification Class A et Class D que l'on retrouve dans le D-Premier. Alors que la première délivre un son de haute qualité à faible puissance, la seconde fournit le muscle. En théorie, il s'agit de la meilleure combinaison possible. Et les ingénieurs de Devialet sont parvenus à faire tenir cela dans un châssis de seulement 12 l.

Le coffrage n'est pas une simple affaire de moulage en plastique : la surface externe est faite en ABS, et l'intérieur utilise de la fibre de verre renforcée par du polycarbonate, avec un noyau central en aluminium pour améliorer la rigidité de l'unité.

Avec 11 kg sur la balance, il s'agit d'un poids-lourd à tous les égards. Une fois que vous l'aurez placé sur un support, en évitant de cogner les transducteurs latéraux ou le haut-parleur de la face avant, vous n'aurez plus grand-chose à faire. Devialet va bientôt fournir son propre support, le Branch, ainsi qu'un étui de transport, le Cocoon.

Bruits électroniques

Pour le reste, à moins que vous ne vouliez connecter directement votre smartphone en Bluetooth, vous êtes guidés par l'application Spark de Devialet, qui réagit à la série de bruits électroniques transmis par le Phantom. L'unité ne possède qu'un bouton, pour la mise sous tension, et à moins que vous n'optiez pour la télécommande (qui n'est pas donnée), tout se fait à partir de l'application. Si vous comptez relier deux enceintes ou plus ensemble, il vous faudra le Dialog, qui donne également accès aux services de streaming et à la radio Internet.

Polyrythmie

Même si la technologie est impressionnante et que les amplis de Devialet nous ont scotchés, nous n'étions pas pour autant certains que cette enceinte sans fil haut de gamme parviendrait aux mêmes résultats. Mais une fois encore, Devialet a fait mouche. Nous avons écouté l'album *Psychic* de Darkside, et même s'il n'était pas possible d'avoir le rendu en stéréo, nous avons beaucoup aimé le sens de l'espace et la profondeur d'un morceau comme *Golden Arrow*.

Bientôt, l'enceinte fait la démonstration de ce qu'elle est capable d'exécuter dans les graves, et l'extension est assez exceptionnelle ! Et pourtant, rien d'étouffant, on a toujours de la place pour respirer. Les cordes sont réalistes, pleines de tension, et c'est une très belle expérience acoustique.

Nous n'avons pas eu besoin de pousser l'enceinte à fond pour remplir notre pièce d'écoute. La batterie vous atteint à la poitrine, mais d'une manière qui respecte les nuances du morceau, tout en faisant bien sentir qu'il serait possible d'aller encore plus loin.

Avec *Paper Trails*, l'expressivité rythmique est démontrée plus avant encore. Les guitares et les percussions slaloment autour de cette polyrythmie, frôlées de temps à autre par la voix de baryton et la basse qui lui fait écho. Tout reste parfaitement cohérent malgré la charge dans les graves.

Pour voir comment le Phantom réagit à des morceaux plus puissants, à des volumes plus élevés, nous avons écouté *My Own Summer (Shove it)* des Deftones. Le riff de guitare inimitable est sous-tendu par la grosse caisse, et n'est pas étouffé par le poids de la guitare basse.

A utiliser avec

Devialet Dialog 299€

Le Dialog vous permet d'utiliser le Phantom comme un streamer, et de l'associer à d'autres enceintes pour former un ensemble stéréo ou multi-room.

Dans votre salon

On a parfois l'impression que le Phantom serait capable de souffler les murs de notre pièce d'écoute, mais avec un sens de l'organisation qui lui fait honneur. Aucun système hi-fi ne peut vraiment recréer la puissance d'une prestation live, mais avec le Devialet, vous pourrez quand même faire croire à vos voisins que les Franz Ferdinand font un bœuf dans votre salon.

Nous avons un peu rétrogradé avec *Songs About Roses* de Owl John. Sans toucher au volume, on constate avec quelle délicatesse le Phantom s'occupe du délicat jeu de guitare et de la voix de Scott Hutchinson. L'enceinte ne manque pas d'aplomb quand la basse prend ses aises, un peu plus loin, sans pour autant se montrer trop démonstrative.

High-end

Ce qu'on aurait aimé ? Un peu plus de subtilité et d'expressivité. Chaque note est claire, mais la manière dont elle est jouée n'est pas toujours explicite. C'est dans ce domaine que la hi-fi traditionnelle, même à plus faible coût, excelle d'une manière qui fait défaut au Phantom. En général, on évite de comparer l'incomparable, mais à ce niveau de prix, comment s'en empêcher ?

L'enceinte est talentueuse, c'est indéniable. Et rentrer dans le « club » Devialet, ce n'est pas rien. Firmwares gratuits, chats avec la marque… On paie le prix fort pour un produit high-end, mais à la clé, il y a les services attendus.

Pourquoi pas quatre étoiles, alors ? C'est le meilleur son que nous ayons entendu sur une enceinte sans fil, mais pour plusieurs centaines d'euros de plus qu'un Naim Mu-So, on en aimerait davantage.



Avec 11kg sur la balance, le Phantom n'est pas un poids-plume. Attention quand vous le déplacez : les haut-parleurs latéraux sont très fragiles.

Bilan

POUR Un son colossal pour la taille ; fun, rythmique ; technologie innovante : design

CONTRE Manque de subtilité

VERDICT On ne peut prendre le Phantom en défaut qu'en matière d'expressivité et de subtilité, compte tenu du prix.

Considérez aussi

Naim Mu-so £895



Notre champion pour la deuxième année consécutive ! Le son est vraiment époustouflant.

Est-ce un aspirateur Dyson ? Une tête de droïde ? Nul doute que le Phantom va faire parler les curieux

Aucun système hi-fi ne peut prétender à faire aussi bien que la réalité, mais vous pourrez quand même faire croire à vos voisins que les





Le Phantom jouit d'une finition remarquable, et aussi de services à la hauteur du prix.

Sony KD65X9005C | TV 4K | 3490€

Extrême minceur

Le Sony KD65X9005C est un téléviseur incroyablement fin. Mais attention : on ne dit pas qu'il est un peu plus fin que les autres ; ce nouveau Sony est purement et simplement le plus fin au monde. Son épaisseur de 4,9 mm est inférieure à celle de la plupart des smartphones que nous connaissons. Il ne s'agit que de la bordure supérieure, mais en bas, il n'est pas obèse non plus avec 3,9 cm seulement. Pour y parvenir, Sony a quelque peu chamboulé la manière dont la dalle est conçue, en y ajoutant un revêtement spécial permettant d'associer minceur et rigidité.

Nous sommes un peu partagés quant au résultat. D'un côté, l'écran possède une beauté éthérée qui lui donne l'impression de sortir d'un film de science-fiction. Mais d'un autre côté, on a un peu peur de le briser au premier faux mouvement.



Fin, c'est fin !

Sony affirme que son écran est le plus fin au monde. Avec 4,9mm d'épaisseur, la bordure supérieure est plus fine qu'un smartphone, et le bas ne fait que 3,9cm. C'est très impressionnant à n'importe quel égard.

Un upscaling impeccable

Pourquoi une telle minceur ? Sony semble vraiment décidé à ce que vous l'accrochiez à un mur. Vous pouvez évidemment le placer sur ses pieds, mais l'idée n'est franchement pas là. L'écran est vendu avec un crochet de fixation, qui permet de le coller au mur tout en autorisant le passage des câbles. L'écran comporte quatre prises HDMI, trois prises USB, une sortie optique, une prise Ethernet, ainsi que d'anciennes connexions analogiques.

Au cœur du produit, il y a le moteur de rendu d'image X1 4K, qui se charge d'analyser et d'optimiser les couleurs, le contraste et la clarté. L'algorithme Super Resolution compare les images à une base de données interne pour l'upscaling des images non-4K. Enfin, la technologie Triluminos promet une palette de couleurs plus réalistes. Est-ce que ça marche ? Oui et non. La performance en matière d'image est assez mitigée, avec de très bonnes surprises et des déceptions cruelles. Commençons avec le bon côté. Que vous regardiez Netflix en 4K, des Blu-ray en Full HD ou même une émission en résolution standard, vous obtiendrez une palette de couleurs plutôt bien jugée. Il y a suffisamment de clinquant pour retenir votre attention, mais toutefois la retenue nécessaire au naturel est bien là. Les teintes sont dynamiques, et les tons de peau particulièrement convaincants.

L'image est évidemment très précise en 4K, avec beaucoup de détails, que ce soit dans les premiers et les arrière-plans. Les textures ne sont pas aussi bien définies qu'avec l'UE65JU7000 de Samsung, mais le gain par rapport à un écran Full HD est parfaitement tangible.

L'upscaling est très efficace. Nous avons regardé *Jurassic World*, et la définition offerte s'est révélée excellente, en particulier quand on se rappelle que l'image de base ne représente qu'un quart de celle qui est affichée. Les dents des dinosaures sont particulièrement acérées, les contours sont bien tracés, et on pourrait presque faire l'impasse sur le 4K natif.

Le rétroéclairage en question

Les mouvements ne posent pas de problème plus, du moins tant que le réglage Motion Flow est activé. Dans le cas contraire, on rencontre quelques saccades. Nous vous recommandons fortement de placer ce paramètre manuellement juste au-dessus de « minimum », pour que l'image ne perde pas trop de naturel. De cette manière, elle reste stable, même pendant les panoramiques, sans artefacts gênants.

Passons maintenant aux mauvaises nouvelles. Le rétroéclairage nous a beaucoup gênés. Dans notre exemplaire de tests, il était peu homogène, avec beaucoup de fuites lumineuses dans les angles. Regardez n'importe quoi avec des barres noires en haut et en bas (c'est-à-dire, la majorité des films et des séries télé), et il est évident que l'écran est bien un « Edge Led ». Ce ne sont même pas des fuites homogènes, mais plutôt des petites taches lumineuses.

Il faut ajouter à cela l'incapacité de l'écran à gérer convenablement les scènes sombres. Un manque de contraste certain les rend soient plates, soient complètement délavées. Les noirs ne sont pas bien rendus, et les détails dans les ombres particulièrement inconsistants. Le contraste n'est pas vraiment un problème dans les scènes lumineuses, durant lesquels les blancs les plus intenses bénéficient d'un bon degré de gradation. Ces blancs se marient très bien avec les couleurs dynamiques, même si les zones les plus sombres continuent à constituer une regrettable bouillie. Malheureusement, le son n'est franchement pas à l'avenant non plus. Il aurait besoin de davantage de poids, et de dynamiques beaucoup plus expressives. L'interface se révèle assez décente. Il s'agit d'Android TV, dont on apprécie le design général. Cependant, il y a un peu de lenteur et le contenu n'est pas le meilleur que nous connaissions.





Légende 1
L'écran est fourni avec deux télécommandes : un modèle basique, et un modèle « intelligent ».

Pas mal, mais peut mieux faire

En dehors des applications Google Play Movies et Music, le point fort est indéniablement Netflix. Des ajouts auront lieu prochainement.

Pour le prix, il s'agit d'un téléviseur tout ce qu'il y a de décent, mais il n'est pas sans défaut ; si vous cherchez les meilleures performances possibles, il faudra regarder ailleurs. En revanche, si la minceur vous fait tourner la tête, on ne fait pas mieux.

Bilan

POUR Finesse ; image précise ; bonnes couleurs

CONTRE Fuites lumineuses ; contraste à revoir

VERDICT Du style, ça oui… mais un manque de substance certain

À Considérez aussi

Samsung UE65JU7000

Même gamme de prix, mais de bien meilleures performances

Denon CEOL Piccolo N4 | **Système de streaming** | **389€**

Ajoutez juste deux enceintes...



Quand le petit micro système CEOL Piccolo de Denon est arrivé sur le marché en 2013, nous avions salué un excellent rapport qualité-prix. Beaucoup de systèmes similaires, auxquels il suffit d'ajouter des enceintes, ont depuis été produits, mais ce nouveau Piccolo N4, un poil meilleur marché que son prédécesseur, reste l'un des plus abordables.

Changements et améliorations

Quelques améliorations ont eu lieu. Alors que l'ancienne version intégrait Spotify par défaut, ce qui nécessitait de rentrer son login et son mot de passe, puis de faire une recherche à l'aide de la télécommande, ce nouveau modèle est compatible avec Spotify Connect, et tout se pilote donc depuis un smartphone ou une tablette. C'est beaucoup plus pratique. Le produit est compatible ALAC (jusqu'en 96 kHz), en plus de l'être avec les FLAC en 24 bits/192 kHz.

Le nouveau Piccolo n'a plus de dock iPod, mais la prise USB en façade reste compatible avec les produits Apple, et permet de lire des morceaux tout en rechargeant l'appareil nomade. Les connexions RCA et optique autorisent le raccordement à un écran plat, ou même à une platine CD. Il y a même une prise casque et une sortie caisson.

La bonne appli

Téléchargez l'appli Hi-Fi remote de Denon sur votre smartphone ou tablette pour naviguer facilement dans votre librairie musicale. L'interface est simple comme bonjour, mais on aimerait plus de stabilité sur la version Android.

Le streaming en question

Branchez le Denon à votre réseau domestique (le Wifi est en standard, mais il y a également une prise Ethernet pour plus de stabilité), et vous pourrez lire toute votre collection de musique depuis un laptop, un PC, ou même un NAS. Si tout est sur le même réseau, pas de problème.

Des milliers des radios Internet sont à votre disposition également, et quelle que soit votre passion, vous devriez donc y trouver votre compte ! Par ailleurs, un réseau local n'est pas indispensable pour le streaming : vous pouvez également utiliser du Bluetooth.

Grâce à l'écran OLED particulièrement lisible, vous n'aurez aucun problème à voir les informations sur le morceau que vous êtes en train d'écouter. Vous pouvez même accéder au taux d'échantillonnage de la chanson que vous écoutez en appuyant sur la touche info de la télécommande.



Exit les prises-bananes ! On trouve en tous les cas une sortie caisson.

Que le Piccolo joue un morceau en 24 bits/192 kHz depuis un NAS ou un flux en basse résolution depuis Spotify, il est capable de délivrer un rendu clair, fluide, bien équilibré, avec beaucoup de confiance.

Nous avons commencé notre écoute par *Gloria* de Them, et nous avons été immédiatement frappés par la richesse, la solidité et la consistance de la voix de Van Morrison. Pour saturés que soient les médiums, l'expressivité n'est certainement pas en berne. La structure de guitare à trois accords, la ligne de walking-bass, le roulement de la batterie : tout cela est tendu, agile et articulé. Même si les dynamiques ne sont pas les plus étendues ou les plus subtiles qu'on aurait pu souhaiter, les fluctuations restent tangibles.

Faible échantillonnage, haute qualité

Si l'on passe maintenant à un flux en 320 kbps, par exemple *Today* de David Gilmour, la présentation demeure extrêmement propre, et conserve suffisamment de détails pour que notre intérêt ne baisse pas. L'introduction ne manque pas d'ampleur, les instruments qui escortent la voix habitée du chanteur trouvent bien leur place dans le paysage sonore.

Quand nous avions pris en main le premier Piccolo, nous avions écrit « un petit peu plus d'attaque ne serait pas de refus si jamais Denon produisait une deuxième version ». Il semblerait que le message ne soit pas vraiment passé, car le problème demeure. Avec un fichier en qualité CD de I wanna be your Lover de Prince, on devrait se prendre la rythmique en pleine figure. Hélas, on a une impression de réserve. De même, la basse véhicule beaucoup d'énergie sans vraiment la communiquer.

Nous pourrions suggérer les Q Acoustics 3020 comme partenaires, mais leur personnalité plutôt douce risquerait de mettre en exergue le manque d'attaque que nous venons d'évoquer. Les Dali Zensor sont sans doute un meilleur choix, avec un tempérament plus vivant qui pourrait secouer un peu le rendu.

De toute évidence, le choix des bons partenaires fera toute la différence ici. Ce n'est pas bien grave pour ceux qui désirent bâtir un système à partir de rien, mais c'est un peu plus problématique si vous avez déjà investi.

On aime beaucoup le produit ; même si son manque d'attaque l'oblige à s'appuyer sur des enceintes un peu plus enthousiastes que lui, il remplit bien ses obligations de base, et constitue une bonne introduction à la musique en streaming.

Bilan

POUR tFonctionnalités ; compatibilité ; compacité ; scène sonore précise

CONTRE Manque d'attaque ; attention aux partenaires

VERDICT Avec les bonnes enceintes, le Piccolo offre une belle introduction au streaming.

A considérer aussi



Cambridge Audio Minx Xi

Un petit système de streaming formidable, simple à utiliser, et qui plus est très bon marché.



Préamplificateur X-Préamp & Amplificateur X-A160

L'aboutissement

Le X-Preamp regroupe toutes les fonctions classiques et la technologie d'un préamplificateur haut de gamme. La connectique importante permet de nombreux raccordements aux différentes sources, entrées et sorties Symétriques et Asymétriques, entrée phono, pour platine équipée d'une cellule MM.
Le X-Preamp intègre un convertisseur de haut de gamme Burr Brown PCM 1796, 24 bits x 192 kHz pour le traitement des entrées Coaxiales, Optiques, et AES/EBU ainsi qu'une entrée USB - XMOS asynchrone 24 bits x 192 kHz qui permet d'obtenir de votre MAC ou PC des performances musicales exceptionnelles.

Environ 1050€ TTC.

L' amplificateur X-A160 est constitué d'un châssis ultra rigide, compartimenté, assurant un blindage efficace, il élimine ainsi tout risque de rayonnement entre les différents circuits de l'appareil.
L'utilisation de composants de type "audiophile" garanti une reproduction de vos musiques préférées avec finesse et subtilité.
L'alimentation de forte puissance associée aux transistors de puissance « très haut courant » (NJW0281G - NJW0302G) du MAA 1000, restitue la dynamique la plus exigeante.
Le X-A160 délivre une puissance de 160 W par canal en classe AB*, un interrupteur situé à l'arrière de l'appareil permet au X-A160 de délivrer les 45 premiers Watts en classe A*. Au delà de cette puissance, la commutation en classe AB** s'effectue automatiquement.

Environ 1250€ TTC.

Sony HT-RT5 799€

Yamaha YSP-1600 649€

Sous le capot

Les élégantes barres de son qui trônent sous nos téléviseurs sont de plus en plus performantes. Nous avons donc décidé de confronter quatre d'entre elles.

La barre de son trône désormais au cœur de nos salons. Et même si un beau téléviseur retient toute l'attention, il n'y a rien d'excitant à regarder un bon film d'action si le son ne suit pas. Bourrées de fonctionnalités nouvelles, les barres de son proposent à présent une connexion HDMI et le streaming en Bluetooth, et certaines vont même jusqu'à promettre un véritable son surround. Cette nouvelle génération de barres de son fait tout pour vous faire vivre le cinéma - presque - comme si vous y étiez. C'est parti...


Orbitsound A-70 685€
ORBITSOUND
AUX
Philips Fidelio B5 678€



Orbitsound A-70 685€ ★★★★☆

Avec son modèle phare A-70, Orbitsound veut impressionner. Une barre de son qui flirte avec les 700€ est en effet censée proposer un son sérieux. Pour ce faire, l'A-70 utilise la technologie airSOUND propre à Orbitsound, destinée à une meilleure dispersion des ondes sonores dans l'espace, notamment grâce à des haut-parleurs latéraux. Le Bluetooth aptX est également embarqué, et un caisson de graves sans fil fait partie du lot.

Of Monsters and Men

Avec le Blu-ray Jurassic Park, l'A-70 délivre un son généreux, qui, s'il ne parvient pas à emplir tout l'espace, apporte tout de même une amélioration indéniable par rapport au son d'un téléviseur. La restitution est précise, avec des voix solidement campées au centre de la scène sonore, et percutantes. Cela permet de ne rien louper des dialogues, même lorsqu'un T-Rex gronde et martèle le sol en arrière-plan. Le son est donc globalement solide et consistant. Toutefois, l'A-70 a tendance à forcer sur les aigus (le bruit de verre brisé en est un exemple) et à se durcir lorsqu'on regarde un programme télé de divertissement, dont le son est souvent de piètre qualité. Avec les films, les choses sont beaucoup plus maitrisées. Les graves ne prennent pas le dessus mais ajoutent une dose d'énergie et de solidité à l'ensemble.

La dimension dramatique est bien présente, les effets spéciaux percutants. L'A-70 n'offre pas une scène sonore aussi spacieuse que la YSP-1600 de Yamaha, mais elle possède une meilleure dynamique, qui restitue les pics avec une énergie accrue.

Il est également possible d'écouter de la musique en Bluetooth depuis un téléphone portable, mais on vous le déconseille. En effet, le manque d'intégration entre la barre et le caisson de graves est amplifié dans cette configuration. Résultat, les basses martelées sont détachées du reste des fréquences et l'effet est très inélégant. On ne peut qu'être déçu de cette performance, au vu du son obtenu avec les Bu-ray, qui est plus que correct.

Discrète et jolie

L'A-70 est profilée et assez basse ; elle n'obstrue pas l'espace devant l'écran. La finition brillante est plus réussie que sur les modèles Orbitsound précédents, mais on n'a pas l'impression de luxe que l'on ressent avec des modèles comme la YSP-1600 de Yamaha ou Fidelio B5 de Philips. Malgré tout, la barre, comme le caisson, bénéficient d'une fabrication solide et soignée. Le caisson de graves S3, qui se connecte à la barre de son en Bluetooth, a une jolie finition noire mate.

Au centre de l'A-70, on trouve trois haut-parleurs : deux drivers de 5cm et un tweeter de 25mm. Les haut-parleurs qui dirigent le son sur les côtés se trouvent à chaque extrémité de la barre. Les touches sensitives, situées sur le côté gauche de la barre, s'allument en bleu lorsqu'on les effleure. Elles permettent d'allumer ou éteindre l'unité et de visualiser le volume, les entrées, le Bluetooth et le NFC. Les réglages se font via la télécommande, dont on se réjouit que ce ne soit pas un modèle typer carte de crédit. L'écran montre aussi quelle entrée est utilisée. La connectique est simple, et se borne à une entrée optique et une entrée analogique 3,5mm. En effet, contrairement aux autres modèles présentés ici, l'A-70 ne possède pas d'entrée HDMI. Toutefois, la connexion optique donne toute satisfaction.

Avec l'A-70, Orbitsound fait un pas en avant. La YSP-1600 de Yamaha propose un son plus musclé et un meilleur surround, mais l'A-70 est meilleure quant à la dynamique et à la présentation des voix. En revanche, sa performance musicale n'atteint pas le même niveau. Quoiqu'il en soit, le son consistant qu'elle délivre mérite une audition, dès lors qu'on s'en tient aux films.

Les haut-parleurs latéraux permettent une meilleure dispersion du son dans la pièce.

Bilan ★★★★☆

POUR Des voix précises et claires ; attaques et son consistants ; bonne qualité de fabrication ;

CONTRE performance moyenne avec la musique

VERDICT Le son est très satisfaisant avec les films, mais il y a mieux



Philips Fidelio B5 678€ ★★★★★

La Fidelio B5 est une barre de son à géométrie variable. En effet, deux haut-parleurs peuvent se détacher et communiquer ensuite avec l'unité principale via une connexion sans fil. Cela permet de la transformer en système surround ou en système multiroom Bluetooth. La B5 détecte les haut-parleurs détachés, et l'option «surround à la demande» s'active alors pour en faire des satellites arrière.

Impressionnante dans toutes les configurations

Inutile de tergiverser. Que l'on opte pour une utilisation classique comme barre de son, ou pour une configuration surround, la B5 délivre une performance audio divertissante et des effets sonores de qualité.

En effet, elle insuffle de la texture et de la dynamique dans n'importe quel épisode de *Docteur Who*, et les effets spéciaux sont bien plus percutants qu'avec les haut-parleurs d'un téléviseur. Les dialogues sont clairs, subtils, et bien nuancés.

Le son est également très solide, offrant une autorité rassurante dans toutes les fréquences. Cela donne de l'assurance et de la solidité aux aigus, de même qu'une bonne assise et du mordant aux graves.

Avec un film d'action tel que *Mad Max : Fury Road*, la B5 est suffisamment nuancée pour offrir des textures et des variations différentes à chaque moteur qui rugit. Aucune des autres barres de son présentées dans ce test ne propose un son aussi ouvert, et même un show télévisé comme *Pointless* y trouve une dimension supplémentaire.

Avec les haut-parleurs détachés (ces derniers sont alimentés par une batterie qui se recharge via l'unité principale), la sensation d'immersion est accrue. À l'inverse de ce qui se passe avec la Sony HT-RT5, les satellites arrière ne cherchent pas à accaparer l'attention. En revanche, ils contribuent à donner une atmosphère particulière au son de la B5, et s'intègrent parfaitement avec la barre et le caisson de grave.

Le système fonctionne tout aussi admirablement avec la musique. Et lorsqu'on replace les haut-parleurs détachables sur la barre de son, on accroit encore la cohésion et la solidité du son.

Esthétiquement, la B5 suit la tendance actuelle avec ses élégantes formes incurvées, sa ligne élancée et sa superbe finition qui mêle tissu et aluminium. La qualité de fabrication est irréprochable. Sous le revêtement, on trouve deux drivers de 7,5cm et deux tweeters à dôme souple de 25mm chacun, tandis que chacun des satellites détachables abrite un haut-parleur de type full-range. Le subwoofer – relativement haut, mais tout mince - intègre quant à lui un boomer à rayonnement vers le sol, et affiche une puissance de 90W.



Le caisson de graves (qui dirige le son vers le bas) est mince, et ne prend pas beaucoup de place.

Connectique

La barre de son est équipée de deux entrées HDMI et une sortie ARC (audio return channel), en complément des entrées coaxiale et optique (une de chaque), et d'une paire d'entrées RCA. Pour le streaming musical, elle dispose du Bluetooth aptX, et propose aussi le NFC (near-field communication).

Les deux voies arrière peuvent se transformer en enceintes Bluetooth nomades, et on peut même les utiliser dans une autre pièce. Le multiroom facile ! La Fidelio B5 est une excellente barre de son, originale et performante. Elle a de quoi inquiéter Orbitsound, Sony et Yamaha.

Bilan ★★★★★

POUR Un son riche et ample ; rendu du détail subtil et dynamique enthousiaste ; son surround très crédible ; design ingénieux ; bien équipée

CONTRE Rien de particulier

VERDICT Un modèle ingénieux qui propose un son surround très enveloppant.



Sony HT-RT5 799€ ★★★☆☆

L'enceinte Sony HT-RT5 est atypique, car c'est un modèle hybride : mi-barre de son, mi-système surround.
Lorsqu'on recherche l'aspect pratique d'une barre de son, tout en étant exigeant concernant le surround, cela implique des voies arrière, et ce système de home cinéma est alors parfait. Tout ce qu'il vous faut pour l'accueillir, c'est un espace suffisant et 800€.

Sony considère la HT-RT5 comme un système 5.1 à part entière. Cette dernière consiste en trois haut-parleurs dans la barre de son, soit un tweeter et deux woofers, deux satellites arrière et un caisson de graves. L'unité principale est longiligne, avec une façade inclinée qui n'obstrue pas l'écran de télévision. Tous les composants utilisés répondent à des critères de qualité exigeants.

Mais si l'on veut une simple barre de son, la HT-RT5 est loin d'être idéale. En effet, il faut trouver l'espace nécessaire pour les deux haut-parleurs arrière, qui se connectent sans fil à la barre, mais doivent être branchés au secteur, contrairement à ceux de la Fidelio B5. De même, le caisson est relativement encombrant. Fort heureusement, le système d'auto-calibrage Sony est précis et rapide.



Ces deux haut-parleurs arrière se connectent sans fil à la barre principale.

Rapide et détaillé

Une fois le calibrage effectuée, il n'y a plus qu'à tester le rendu du Blu-ray Mad Max : Fury Road, et de laisser la HT-RT5 œuvrer. La barre délivre un son clair et agile, dans lequel chaque effet est parfaitement restitué. les attaques sont franches et le son est raffiné et rapide. Mais les bonnes nouvelles s'arrêtent là. Car malheureusement, la performance trop timide manque d'énergie et de mordant. Les médiums ne sont pas assez solides pour convaincre. Et lorsqu'on écoute de la musique, le manque d'intégration entre les aigus et les graves est très prononcé, un défaut que le détail et la transparence ne parviennent pas à compenser.

Le manque de cohésion entre les canaux est encore plus problématique, car la communication entre les différents haut-parleurs se fait mal. En effet, la HT-RT5 ne parvient pas à générer une scène sonore suffisamment ample pour combler l'espace entre la barre et les haut-parleurs arrière.

Néanmoins, la dynamique est plutôt bien contrôlée, et le passage d'un moment calme à une scène d'action s'effectue sans heurt. Malgré tout, mais on aimerait plus d'autorité pour appuyer le rendu. La connectique est assez généreuse, avec trois entrées et une sortie HDMI, toutes compatibles 4K pass-through, et la possibilité de lire les bandes son DTS-HD et Dolby TrueHD. Une sortie optique est également disponible. Pour un streaming en Bluetooth de meilleure qualité, la HT-RT5 utilise le codec LDAC Sony, et non la technologie aptX. Par ailleurs, la barre de son propose aussi le NFC, une connexion sans fil wifi ou Ethernet, Spotify Connect et Google Cast. L'application SoundPal permet quant à elle de transformer le système en une configuration multiroom.

Mais ces fonctionnalités étendues sont insuffisantes pour compenser la performance relativement décevante, et le son timide généré par la HT-RT5. Le résultat n'est pas à la hauteur, et la promesse d'un son surround n'est pas tenue.

En bonne compagnie

Chacune des barres de son de ce groupe test surpasse la barre Sony à sa manière. La HT-RT5 a beau offrir transparence et agilité, elle ne tient pas ses promesses en matière de surround et le son manque de substance. Rien ne justifie un prix aussi élevé.

Bilan ★★★☆☆

POUR Un son clair et détaillé, rapide et percutant ; bonne qualité de fabrication

CONTRE L'expérience surround déçoit ; les modèles concurrents sont moins encombrant

VERDICT Un système relativement onéreux et bien équipé, mais au final décevant



Yamaha YSP-1600 649€ ★★★★☆

Les barres de son Yamaha nous ont souvent impressionnés de par leur capacité à délivrer un son abouti, à partir d'une source unique. La YSP-1600 ne faillit pas à la tradition, puisque pour un peu moins de 700€, elle s'engage à offrir un son 5.1 et des fonctionnalités étendues.

La première particularité de cette barre, et non des moindres, est d'abriter en son cœur pas moins de huit haut-parleurs (de 28mm chacun), qui constituent son centre nerveux, et bénéficient de la technologie Yamaha DSP (Digital Sound Projector) qui leur permet de projeter un faisceau sonore pour générer un son surround 5.1 crédible. Grâce à la télécommande, c'est vous qui dirigez ces faisceaux, et la différence est sensible. Cela vient s'ajouter à un son déjà généreux et ample, et le résultat avec le thème de Jurassic Park est fabuleux. Le son est captivant, et si les effets ne circulent pas de manière aussi spectaculaire qu'avec un véritable système 5.1, on s'en approche.

Qui penserait en la voyant que cette barre de son abrite huit haut-parleurs et deux subwoofers ?

La transparence et les attaques précises retiennent également l'attention. Le son ne se durcit pas lorsqu'on monte le volume, car l'intégration entre les fréquences est se fait de manière fluide. Le rendu du détail est bien étalonné et subtil.

Il n'y a pas de caisson de graves externe, mais la barre renferme deux subwoofers de 8.5cm, qui suffisent à produire une base solide. Le son n'est pas parfaitement équilibré, mais les graves autoritaires lui donnent du corps. Les mêmes remarques s'appliquent à la musique en streaming, dès lors qu'on évite le mode « Musique », qui a tendance à sonner creux et manque de cohésion. Tout ce qu'il manque à la YSP-1600 est un peu plus de perspicacité et d'expressivité. La dynamique se révèle également moins aboutie que sur la Fidelio Philips, et elle n'a pas l'enthousiasme de l'A70 d'Orbitsound. Quant aux voix, par ailleurs claires et franches, elles pourraient être plus consistantes.

Fabrication et Design

La qualité de fabrication est au rendez-vous et la finition en aluminium brossé est élégante et sobre. Si l'on ajoute des contrôles qui répondent au doigt et à l'œil, et une souplesse d'utilisation qui la rendent facile à vivre, chaque centime de son prix est justifié. Notons toutefois que c'est une barre de son relativement longue, qui conviendra mieux esthétiquement à un téléviseur d'au moins 121cm. La connectique ne vous laissera pas sur votre faim, puisque la YSP-1600 embarque quatre connexions HDMI 4K, en plus d'entrées optique et 3,5mm, et d'une sortie subwoofer. Lorsqu'on connecte un téléviseur ou un lecteur Blu-ray en HDMI, on obtient des menus à l'écran, qui permettent de régler le son plus finement.

Streaming

Pour la mise en réseau, il suffit de connecter la barre de son en Ethernet à un réseau domestique pour pouvoir streamer de la musique stockée sur un ordinateur ou un serveur NAS. Et si vous avez d'autres éléments Yamaha chez vous, vous pouvez utiliser la YSP-1600 pour piloter votre musique n'importe où dans la maison, grâce à la fonction multiroom MusicCast.

Mais nul besoin de MusicCast pour faire de la YSP-1600 un modèle à part. En tant que simple barre de son, elle est déjà excellente, et les nombreuses fonctionnalités de streaming qu'elle propose sont séduisantes. Certes, elle gagnerait à être plus perspicace et énergique, mais si vous voulez un bon aperçu de ce qu'est le surround sans encombrer trop d'espace, elle mérite toute votre attention.

Bilan ★★★★☆

POUR Excellent surround ; rendu du détail subtil ; son consistant et bien contrôlé

CONTRE Gagnerait à être plus expressive et fluide

VERDICT Alternative à un véritable système surround, cette barre de son vaut le détour !

NOTRE VERDICT

LE GAGNANT

Philips Fidelio B5 678€ ★★★★★

WHAT HI-FI? Gagnant du test



Lorsqu'on est capable d'allier un design innovant et ingénieux à un son de qualité, la concurrence a toutes les raisons de s'inquiéter. C'est ce qui arrive avec l'excellente **Philips Fidelio B5.**

Il existe une raison toute simple de choisir une barre de son plutôt qu'une série d'enceintes surround : le gain de place. Et cette solution permet également d'éviter d'être envahi de câbles.

C'est fort de ces constatations que Philips a conçu la Fidelio B5, une élégante barre de son qui se transforme en un clin d'œil en système 4.1, sans pour autant nécessiter un câblage ou des réglages supplémentaires. Cet intelligent système permet donc de basculer entre stéréo et surround sans rupture, et le rendu sonore est fabuleux. En effet, l'intégration entre les fréquences est excellente, de même que l'amplitude sonique et la dynamique.

La Sony HT-RT5 tente également de délivrer un son surround grâce à des haut-parleurs arrière, mais la performance est moins probante, car le son obtenu est abrupt et manque de substance. En outre, la configuration nécessite plus de câbles que les autres barres de son, et le prix n'est pas très attractif. Les modèles proposés par Yamaha et Orbitsound s'en sortent beaucoup mieux. La première délivre un faisceau sonore impressionnant pour une simple barre de son, mais manque d'enthousiasme. De l'enthousiasme, l'A70 d'Orbitsound en a à revendre, et propose un son extrêmement divertissant grâce à des aigus percutants, des graves qui grondent et des médiums consistants. Mais elle ne parvient pas à générer une scène sonore aussi ample que la YSP-1600, et n'est pas équipée de prises HDMI.

En résumé, la Philips Fidelio B5 joue sur du velours, puisqu'elle parvient à combiner une conception ingénieuse et un son de qualité.

Accords Parfaits

Ces éléments apporteront une image à la mesure de l'excellent son de la Fidelio



Téléviseur
Samsung UE55JS8500 ★★★★★
Un écran 4K remarquablement détaillé et une image dans laquelle on s'immerge volontiers. Et comme pour la Philips, un design très élégant.



Lecteur Blu-ray
Sony BDP-S7200 ★★★★★
Ce lecteur a remporté un Award, et demeure l'un de nos préférés, car il génère une image précise, énergique et fluide, avec les DVD comme avec les Blu-ray.



Orbitsound A-70
685€ ★★★★☆

Puissance 300W • **Satellites arrière** Non • **Caisson de graves sans fil** Oui • **Entrées** Optique, 3.5mm • **Sorties** Aucune • **Bluetooth** Oui , aptX • **Télécommande** Oui • **Dimensions (hlp) barre** 7 x 75 x 6.5cm; **caisson** 34 x 14 x 34cm



WHAT HI-FI? Gagnant du test

Phillips Fidelio B5
678€ ★★★★★

Puissance 90W • **Satellites arrière** Oui • **Caisson de graves** Oui • **Entrées** 2 x HDMI, optique, coaxiale, RCA • **Sorties** HDMI • **Bluetooth** Oui , aptX • **Télécommande** Oui • **Dimensions (hlp) barre** 7 x 104 x 16cm; **caisson** 51 x 20 x 20cm



Sony HT-RT5
799€ ★★★☆☆

Puissance 550W • **Satellites arrière** Oui • **Caisson de graves sans fil** Oui • **Entrées** 3 x HDMI, optique • **Sorties** HDMI • **Bluetooth** Oui • **Télécommande** Oui • **Dimensions (hlp) barre** 6 x 108 x 13cm; **caisson** 38 x 19 x 39cm



Yamaha YSP-100
649€ ★★★★☆

Puissance 80W • **Satellites arrière** Non • **Caisson de graves sans fil** Non • **Entrées** HDMI, optique, 3.5mm • **Sorties** HDMI, subwoofer • **Bluetooth** Oui • **Télécommande** Oui • **Dimensions (hlp)** 6.5 x 100 x 13cm

S6 ou 6S

Ils ont des noms en miroir, et ce sont les champions de leur propre camp. Pourtant, l'un des deux en remontre à l'autre. Lequel est-ce ?

En test
Apple iPhone 6S
Samsung Galaxy S6

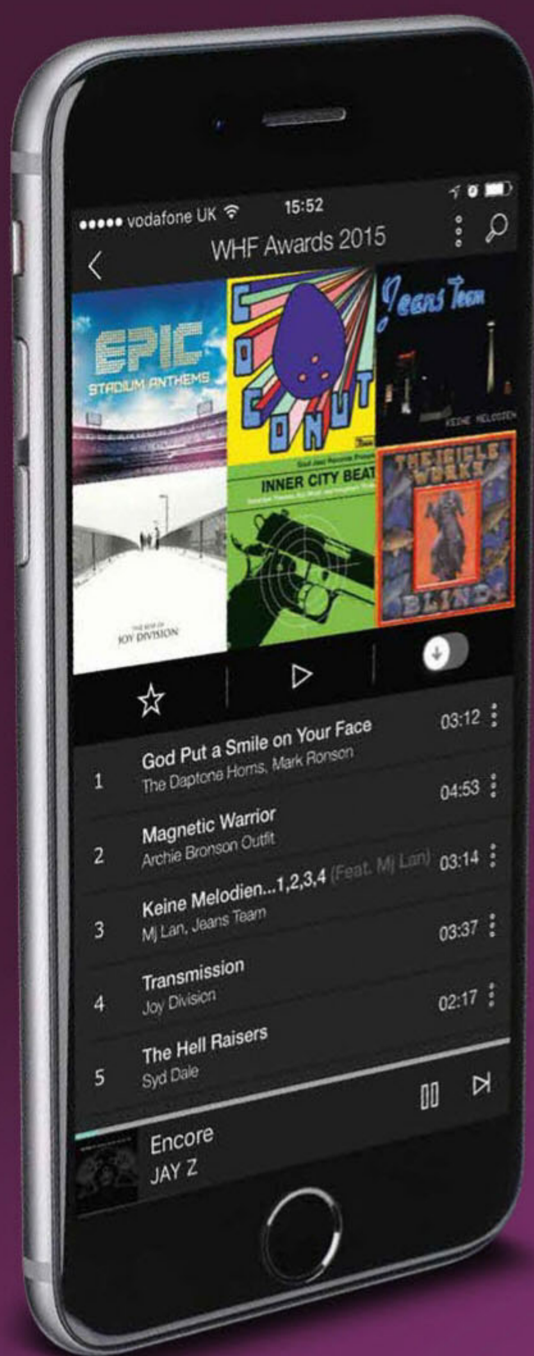




APPLE IPHONE 6S

A partir de 749€ ★★★★★

Le son a toujours été le point fort d'Apple, et cette année, il est meilleur que jamais, même sans haute-résolution



Le slogan d'Apple pour son iPhone 6S était en substance « Une seule chose a changé. Tout ». On n'est pas persuadé que cela serait totalement recevable devant un tribunal, mais ce qui n'a pas changé, c'est le talent d'Apple à faire des appareils exceptionnels.

Une autre chose qui n'a pas changé, c'est l'apparence. Le 6S et le 6 premier du nom se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Un corps super mince, des contours parfaits, et le même châssis métallique premium.

Sous la surface, il y a toutefois pas mal de petits changements. Le smartphone est fait en aluminium 7000, aussi présent sur l'Apple Watch. Le verre de l'écran est aussi plus costaud. Trois couleurs sont disponibles : gris spatial, argent et or, avec en plus le fameux « or rose » pour le 6S.

Plus de puissance

Apple a vu grand avec son nouveau processeur A9, un modèle 64 bits à 1,8 GHz, dual-core, épaulé par 2 Go de RAM. Le co-processeur M9 est également à bord.

Manipuler le téléphone est toujours aussi agréable. On passe plus rapidement d'un onglet à l'autre dans Safari, et le multitâches est sans latence. Les jeux s'exécutent rapidement, les balayages d'écran sont réactifs.

L'une des améliorations les plus notables concerne le scanner d'empreintes TouchID. Il est capable de détecter votre empreinte presque sans avoir à s'attarder sur le fameux bouton « home ».

Le vrai atout, c'est 3D Touch, une nouvelle fonctionnalité qui détecte la pression exercée sur l'écran. Appuyez profondément sur l'écran comme s'il s'agissait d'un bouton, et vous aurez en retour une vibration haptique, accompagnée d'un menu d'options.

Meilleures performances

Ceci n'est qu'un aspect de 3D Touch. L'autre, c'est « Peek and pop » qui fonctionne avec les photos, les e-mails et les messages. L'idée, c'est qu'un appui classique permet de prévisualiser quelque chose, et qu'une pression un peu plus forte fait apparaître un contenu en plein écran.

La résolution de l'iPhone est identique à celle de l'année dernière, à savoir 1334 x 750 pixels pour une diagonale de 4,7 pouces, soit une densité de 326 PPI. Le Samsung offre davantage de finesse, mais il faut reconnaître que la palette de couleurs de l'Apple est plus réaliste, et globalement plus convaincante. Les teintes sont équilibrées et naturelles, et bien qu'un peu plus froide que sur le Samsung, elles restent subtiles, crédibles.

Le contraste est également très bon. Les noirs sont un petit peu plus plus profonds sur le S6, grâce à l'écran OLED, mais l'iPhone présente un meilleur équilibre.

Le son a toujours été un domaine de prédilection pour Apple, et cette année, il est meilleur que jamais. Toujours pas de compatibilité avec la haute-résolution, mais pour ce qui est des performances brutes, l'iPhone sort également vainqueur.

On note d'ailleurs une amélioration dans l'équilibre tonal. On garde du détail dans les aigus sans que le son ne se durcisse, et les graves affichent une plus grande solidité, sans pour autant avaler le reste de la gamme de fréquences. Les médiums sont expressifs, précis, avec beaucoup de clarté dans le rendu des voix et des instruments.

C'est une présentation très convaincante, avec un beau timing, de l'énergie, et des variations dynamiques sont abordées avec aplomb. Quand des morceaux en qualité CD sonnent aussi bien, la haute résolution ne s'impose pas.

Des clichés plus précis

la caméra de l'iPhone a toujours été bonne, mais avec un net bond en pixels (de huit à 12 mégapixels), on gagne en précision. Le contraste est meilleur, il est également possible de filmer en 4K. En usage normal, on préfère l'appareil photo de l'iPhone, mais il doit s'incliner face à Samsung en basse lumière.

Si vous n'êtes pas un fan d'Apple, l'iPhone devrait ravir votre cœur. Il n'y a rien de bien révolutionnaire, mais l'appareil capitalise sur toutes les forces existantes de la marque, et le résultat est fabuleux.

Bilan ★★★★★

POUR Ergonomie impeccable ; parfait en audio et vidéo ; 3D Touch

CONTRE La résolution de l'écran est en deçà des attentes ; pas de haute-résolution

VERDICT Le meilleur iPhone à ce jour, toujours plus intuitif.

SAMSUNG S6

A partir de 599€ ★★★★★

Dans le passé, nous avons pu nous montrer particulièrement critique envers les smartphones de Samsung. Si on met de côté les spécifications toujours impressionnantes, l'usage intensif du plastique nous laissait de marbre, surtout en comparaison de l'iPhone. Toutefois, avec le Galaxy S6, c'est une autre histoire.

Cette année, Samsung possède deux modèles-phares : en plus du S6, le S6 Edge présentes des bords incurvés et un corps plus sculpté.

Un cran au-dessus de la norme

On aime beaucoup le S6 Edge, et on plaçait donc beaucoup d'espoir dans le modèle «régulier ». L'adjectif est évidemment à prendre avec des pincettes, car il n'y a en réalité à rien de régulier dans ce formidable appareil. Samsung a enfin créé quelque chose que l'on peut utiliser en public sans se sentir gêné. Plus de plastique : il n'y a plus que du métal et du verre. Le produit est très agréable à regarder et prendre en main, même si le design louche évidemment beaucoup du côté d'Apple.

L'écran AMOLED de 5,1 pouces affiche une résolution QHD de 2560x1440. On peut difficilement imaginer plus précis. On tourne autour de 580 pixels par pouce, et cela fait mentir l'assertion de Steve Jobs comme quoi 300 ppi représentaient la limite de perception de l'œil humain.

Haute-résolution

Évidemment, ce n'est pas tout d'avoir beaucoup de pixels, il faut aussi les piloter correctement. Et c'est bien le cas. On est très impressionné par le niveau de contraste affiché, une force inhérente aux dalles AMOLED. Les blancs sont scintillants, les noirs profonds comme une nuit islandaise. Entre les deux, il y a pas mal de subtilité également.

Les couleurs sont vives, très attractives. Comme d'habitude, il y a différents modes d'images pour affiner la palette. Nous avons choisi Adaptive Display, qui offre un bon équilibre global.

En ce qui concerne le son, Samsung fait plutôt bien les choses, poussé à la roue par l'iPhone et son remarquable pedigree en la matière. Le timing est bon, il y a de la puissance à revendre. Les fichiers haute résolution sont reconnus, et un titre en 24 bits/192 kHz est généralement rendu avec beaucoup de dynamisme. L'iPhone fait mieux en matière de rythme, mais le Samsung demeure une alternative très crédible.

L'ergonomie est dans l'ensemble très bonne, sans temps de latence. C'était plutôt une bonne idée de mettre en sourdine l'interface maison, qui venait en surcouche de Android 5.0. La combinaison du processeur Exynos 64 bits et des 3 Go de RAM est vraiment gagnante : le Samsung n'a eu aucun problème à jongler entre une vidéo Full HD et un jeu en 3D.

Une jolie image

Même la caméra est rapide, avec un temps de chargement inférieur à une seconde. Les images obtenues sont très impressionnantes, avec beaucoup de détails et des couleurs très convaincantes. La résolution est de 16 mégapixels, avec une ouverture de f/1.9, est idéale pour les photos en basse lumière.

Le seul problème, c'est qu'il est impossible de changer la batterie ou d'ajouter une carte mémoire. Est-ce un problème ? Pas vraiment. Le modèle standard de 32 Go sera peut-être un peu juste si vous prenez beaucoup de photos en pleine résolution et que vous abusez des fichiers audio hi-res, mais il existe également un modèle 64 Go et un 128 Go.

Samsung mérite vraiment des compliments pour ce produit. La sophistication de ses capacités multimédia en fait un candidat idéal pour tous ceux qui ont envie d'avoir un très bon appareil photo dans la poche, et écoutent et de la musique un peu sérieusement.

Indéniablement, il s'agit d'un des meilleurs Smartphones de 2015, mais cela sera-t-il suffisant pour faire mieux que l'iPhone 6S ? Réponse page suivante...

Bilan ★★★★★

POUR Excellent écran ; son impeccable ; hi-res ; APN ; qualité de fabrication

CONTRE Plus d'ajout de mémoire possible !

VERDICT Enfin un téléphone Samsung qu'on est fier de montrer !

Le S6 propose une écoute engageante grâce à son excellent timing et sa réserve de puissance



NOTRE VERDICT

Apple iPhone 6S 749€★★★★★

Les deux produits marquent une nette avancée par rapport à leurs prédécesseurs, mais c'est l'**iPhone 6S** d'**Apple** qui offre l'ensemble le plus attractif.

Le combat était serré. On en est d'ailleurs ravi, car cela dénote à quel point Samsung a amélioré les performances de son smartphone au cours des dernières années. Enfin un produit premium capable de chagriner un peu les gens de Cupertino, que ce soit en matière de design de performance. Ceci étant, c'est quand même l'iPhone qui l'emporte.

Au-delà des spécifications

Comment Apple y parvient-il ? Logiquement, cela n'a aucun sens. Sur le papier, le Samsung explose littéralement l'iPhone : un meilleur écran, l'audio haute résolution… Mais voilà qui nous démontre que les spécifications ne font pas tout.

L'iPhone 6S a un petit écran, c'est vrai, mais la précision est bien suffisante. Sa palette de couleur est plus naturelle, mieux équilibrée, et souligne l'exagération de celle du Samsung. Et puis, il y a l'audio. On a toujours apprécié le rendu des iPhones, et cette fois encore, Apple s'est surpassé. Il y a un bon sens du timing, de l'attaque, et l'équilibre tonal s'est considérablement amélioré. On n'en revient pas de dire ça, mais quand la qualité audio est aussi bonne, on peut très bien vivre sans haute-résolution.

Bref, chapeau aux deux concurrents, mais l'iPhone continue à régner.

WHAT HI-FI? Gagnant du test



Accords Parfaits

Avec ces trois partenaires, votre iPhone brillera de tous ses feux



Service de streaming
Tidal ★★★★★
Avec sa musique en qualité CD et les vidéos HD, Tidal est le haut du panier en matière de streaming



Casque
AKG Y50 ★★★★★
Ce casque sonne de manière fantastique, et représente un superbe rapport qualité-prix.



Enceinte sans-fil
B&W Zeppelin Wireless ★★★★★
Le meilleur Zeppelin à ce jour, qui capitalise sur son excellent héritage.

Faits & chiffres

Apple iPhone 6S
★★★★★
Dimensions 138 x 67 x 7mm
Poids 143g
Caméra 12MP
Taille écran 4.7"
Résolution 1334 x 750
Taille écran Non
Slot mémoire Non



Samsung Galaxy S6
★★★★★
Dimensions 143 x 71 x 7mm
Poids 138g
Caméra 16MP
Taille écran 5.1"
Résolution 2560 x 1440
Taille écran Non
Slot mémoire Non



AMPLIS STÉRÉO

SANS ÉDULCORANTS ARTIFICIELS

Un bon ampli, c'est comme un bon chef d'orchestre : il n'attire pas l'attention sur lui-même, mais laisse la musique s'exprimer au mieux.



Un amplificateur, c'est le cœur de votre système. C'est lui qui fait tout tenir ensemble. Quand bien même des éléments tels que les enceintes ou les sources peuvent sembler des contributions plus directes au caractère général de votre système, c'est vraiment l'ampli qui anime tout ce petit monde.

Dans ce test, nous avons aligné trois concurrents. Le Rega Elex-R et le champion en titre, tout nouvellement couronné. Cette petite boîte noire plutôt discrète a récemment récolté l'un de nos Awards, et il n'est pas question de contester son talent. Face à lui, deux compétiteurs avec un pedigree exceptionnel. Aussi bien Arcam qu'Audiolab ont établi leur réputation sur la base du succès de leurs premiers produits, dans les deux cas des amplificateurs de milieu de gamme. Les deux marques ont passé des années à peaufiner leurs aptitudes dans ce secteur, délivrant de très bon produits avec régularité.

Cette expérience sera-t-elle payante dans le cadre de ce test ? Il est temps d'en avoir le cœur net.

WHAT* HIFI EN TEST



Arcam A29 1499€



Audiolab 8300A 1350€



Rega Elex-R 1295€


POWER / STANDBY
AUX
PHONES
POWER
AUX
PHONO
AUX
CD
TUNER
SAT
BD
PVR
AV
Mute
VOL
AUX1 -15.5dB
Integrated
audiolab

ARCAM FMJ A29

1499€



Le son est ample, comme si l'unité disposait de centaines de watts, avec un sens de l'autorité qu'aucun rival que nous connaissons ne peut égaler



La solide réputation d'Arcam s'est bâtie sur cette équation : des produits pratiques, solidement construits, avec en son de très bon niveau. Il y a eu quelques variations sur le thème, bien entendu, mais l'un dans l'autre, c'est ce à quoi la marque nous a habitués. L'amplificateur A19 précédemment couronné dans nos pages ne fait pas exception en la matière.

Si on en juge par la seule apparence, l'A19 semblent avoir constitué la base pour le « grand frère » que nous étudions aujourd'hui, l'A29. Toutefois, la réalité est différente : Arcam a décidé d'être plus aventureux que cela.

Les ingénieurs de la marque ont plutôt choisi de regarder du côté de leurs modèles haut de gamme, en adoptant notamment un circuit électronique de classe G comme fondation de ce nouvel ampli. La classe G est une configuration de circuits qui est capable de jongler entre plusieurs canaux d'alimentation pour délivrer une puissance en sortie conséquente avec des faibles niveaux de distorsion, et sans non plus se révéler trop gourmande en consommation électrique. En théorie, c'est donc l'idéal.

La forfaiture des chiffres

Le résultat, c'est un ampli intégré relativement compact, avec une puissance en sortie de 80W par canal. Toutefois, cette puissance ne dit pas tout. Même s'il y a 5 W par canal de plus que sur l'Audiolab 8300A, qui n'est pas une mauviette non plus, le rendu sur le Arcam est nettement plus musclé, comme une écoute du *Sacre du printemps* de Stravinsky le prouve.

Le son est ample, comme si l'unité disposait de centaines de watts, avec un sens de l'autorité qu'aucun rival que nous connaissions ne peut égaler. Cette autorité s'applique également aux basses fréquences, qui sont rendues avec tout le poids nécessaire. On admire beaucoup le sens de l'organisation musicale, qui permet à une myriade d'instruments de former un tout cohérent. Cette qualité ne faiblit jamais, même à des volumes élevés.

Douceur

D'un point de vue tonal, les choses sont fluides et raffinées. Il n'y a pas vraiment de traces de dureté, même quand on le pousse dans ses derniers retranchements. Les instruments sont dépeints de manière conséquente, bien positionnés dans la scène sonore. En comparaison, l'Audiolab sonne de manière un peu étriquée, même si selon les standards globaux, ce n'est pas le cas.

Si vous passez à *Mountain Sound* par Of Monters And Men, les premiers défauts dans la cuirasse commencent à apparaître. Bien sûr, il y a de la puissance, mais pas l'énergie que l'on retrouve sur le Rega Elex-R. La précision rythmique et la subtilité dynamique sont un peu en berne. Les voix manquent d'enthousiasme, et le caractère entraînant du morceau cède le pas à une approche plus relax, un tantinet arrondie. Ce n'est pas sans attrait, mais on perd quelque chose dans la bataille.

Nous avons écouté une grande variété de morceaux, et les résultats ne varient guère : on bénéficie d'un son plutôt doux, d'un certain sens de l'échelle, mais qui marque un peu le pas en matière d'agilité et de transparence.

Parfait avec les vinyles.

On aime beaucoup l'étage phono de l'A29. Il est compatible aimants mobiles, et fait montre de beaucoup de pertinence et d'une bonne habileté dynamique. Les niveaux de bruit sont assez bas, et c'est une véritable réussite. On peut dire la même chose de la sortie casque : elle conserve les forces des la sortie enceintes, ce qui n'est pas toujours le cas.

La qualité de fabrication est aussi bonne que ce que l'on pouvait espérer d'un produit de la gamme FMJ. La finition est plus que correcte, même si Audiolab l'emporte à cet égard.

Merci pour les entrées.

L'A29 est extrêmement facile à utiliser. On dispose d'une belle variété d'entrées ligne, bien suffisante pour s'intégrer dans un système stéréo complexe. Même la sortie phono peut être convertie en sortie ligne grâce au menu de réglage si le besoin s'en faisait sentir. Il y a même une sortie pré-ampli. Ce modèle est fidèle à l'héritage d'Arcam, et combine de nombreuses fonctionnalités avec un son bien jugé. Mais la compétition demeure féroce.

Bilan ★★★★☆

POUR Présentation spacieuse ; scène sonore expansive ; fonctionnalités ; très bon étage photo (idem pour la sortie casque)

CONTRE Manque un peu d'enthousiasme

VERDICT Un joli mélange de raffinement et de puissance, mais n'a pas le côté « fun » des meilleurs du marché.

À L'ARRIÈRE



Si six entrées lignes ne suffisent pas (hélas), l'étage phono peut se muer en septième entrée !

AUDIOLAB 8300A

1350€



Il ne s'agit pas, toutefois, d'une évolution en demi-teinte. Le 8300A s'appuie sur une conception totalement nouvelle, tout en restant fidèle aux principes et à l'esthétique d'origine.



Le succès de la marque Audiolab s'est établi à partir de son premier produit, l'ampli intégré 8000A. Au début des années 80, cette unité plutôt plus mince que la moyenne avait su faire vibrer la bonne corde chez les amateurs de hi-fi ; une jolie combinaison de qualité de fabrication, de fonctionnalités, et de neutralité avait largement contribué à en faire une légende.

L'ADN de ce produit est demeuré au fil des années, et se retrouve également dans le 8300A qui est en test ici. Il ne s'agit pas, toutefois, d'une évolution en demi-teinte. Le 8300A s'appuie sur une conception totalement nouvelle, et tout en restant fidèle aux principes et à l'esthétique d'origine, le produit tourne à son avantage toutes les technologies actuelles.

Puissance linéaire

Au cœur du 8300A, il y a une section d'amplification dual-mono de 75 W par canal. Elle est conçue pour être hautement linéaire, avec une faible distorsion, à travers une large variété de charge d'enceintes. Les chiffres semblent le confirmer, puisqu'on monte à 115 W sous quatre ohms, avec un courant maximum de 15A.

La qualité de fabrication est aussi bonne que ce que l'on peut attendre de la part d'Audiolab. Le châssis est solide et joliment fini, que ce soit en noir ou en argent, et on aime beaucoup les angles des panneaux en aluminium et le toucher des molettes de contrôle. La télécommande n'est pas mal non plus, plutôt classe.

À l'arrière, on trouve des entrées lignes, dont une symétrique XLR, ainsi qu'un étage phono ajustable AM/BM pour les amateurs de vinyles. Il y a aussi deux jeux de borniers d'enceintes.

Information en vue

C'est la première fois qu'un ampli de cette marque disposé d'un afficheur, ce qui est très utile pour le régler et faire des ajustements comme le gain de l'étage phono ou la longueur du mode veille. Il est grand et facile à lire, même à distance. Rien de plus facile non plus que de séparer les sections d'amplification / préamplification.

Nous avons laissé tourner l'ampli quelques jours avant de l'écouter sérieusement. La puissance de 75W est assez prometteuse sur le papier, et en réalité, elle ne rend pas totalement justice à la manière musclée dont s'exprime le produit. Seul Arcam fait encore mieux.

Ecoutez un morceau avec des extrêmes dynamiques comme *The Battle* sur la BO de *Gladiator*, et l'ampli s'en donne à cœur joie. Il y a du punch, et un poids dans les basses fréquences qui fait presque jeu égal avec Arcam… et surpasse Rega. La présentation est conséquente, avec une scène stéréo précise et peuplée d'instruments bien placés.

Nous sommes aussi impressionnés par l'équilibre tonal du 8300A. Il est d'une grande neutralité, refusant d'ajouter la moindre coloration au son. Avec un morceau de Satie, les textures tonales s'expriment à merveille. La présentation est propre, avec des niveaux de distorsion bien en deça de la norme.

Malgré cet indéniable talent, nous ne sommes pas totalement emballés par la performance générale. En comparaison du Rega, l'Audiolab est un peu restreint en matière de rythmique. Il ne communique pas l'énergie particulière un morceau comme on le souhaiterait. La progression de tension sur un morceau comme *60 Feet Tall* des Dead Weather n'est pas forcément très apparente.

À la recherche de la passion

Ce qui n'aide pas, c'est que les dynamiques de bas niveau ne sont pas non plus communiquées à la perfection. La voix de Nina Simone sur *Strange Fruit* manque de passion et il en va de même pour *Tabula Rasa* d'Arvo Pärt, qui bénéficie d'un impact bien plus grand chez Arcam et Rega.

C'est un peu la même histoire en ce qui concerne l'étage phono. On salue l'effort, avec un faible niveau de bruit et pas mal de pertinence dans le rendu, mais tout cela manque furieusement d'autorité.

Ne nous y trompons pas : le 8300A est un amplificateur impressionnant à plus d'un titre. La qualité de fabrication est excellente, et le son d'une très belle ampleur. Toutefois, le produit n'a pas la polyvalence nécessaire à l'attribution d'une cinquième étoile.

Bilan ★★★★☆

POUR Une présentation solide, musclée ; son clair et précis ; bonne finition ; fonctionnalités ; affichage clair

CONTRE Le son n'est pas des plus engageants

VERDICT Un produit très capable, mais qui sacrifie un peu trop le « fun » à notre goût.

À L'ARRIÈRE



La connectivité est bonne, et il y a deux jeux de sorties pour faciliter la vie des amateurs de bi-câblage

REGA ELEX-R

1295€



En général, on est accroché dès la première note, jusqu'à la dernière. Avec ce genre de performance, on est parti pour écouter de la musique jusqu'au bout de la nuit.



Quand vous venez d'empocher l'Award du meilleur ampli stéréo dans votre catégorie de prix, vous pouvez certainement aborder un comparatif avec un bon degré d'assurance. Ceci étant dit, même si la messe est dite en ce qui concerne Audiolab, le Rega doit désormais affronter le nouvel Arcam.

Il faut envisager cet ampli comme une version plus musclée du Brio-R. En utilisant ce dernier comme base et en y ajoutant quelques éléments du talentueux Elicit-R, Rega a créé l'un des amplis les plus talentueux que nous connaissions dans cette gamme.

Traits de famille

Quiconque est familier avec la gamme d'amplis de Rega trouvera le caractère sonique de l'Elex-R assez familier. Il délivre un son agile, assuré rythmiquement, qui se sentira parfaitement à l'aise avec un morceau comme *Breezeblocks* d'Alt J. Il se fera une joie de restituer avec aisance cette ligne de basse épaisse, et n'a aucun problème pour convoyer le variations dynamiques avec enthousiasme. Il y a un côté très vivant dans la prestation, quelque chose que les rivaux ont tendance à sacrifier au bénéfice d'un plus grand raffinement.

Nina Simone bénéficie d'un réalisme brut quand elle chante *I Put A Spell On You*. L'Audiolab fait presque aussi bien au niveau de la transparence des médiums, mais le Rega capture bien mieux les nuances dans la voix profonde, gutturale, de l'immense chanteuse.

Cool, mais sans excès

D'un point de vue tonal, le Rega est plutôt relâché, mais si on choisit bien ses petits amis, tout se passera bien (il faut éviter les sources trop claires). Nous avons utilisé toute une gamme d'enceintes, depuis les Zensor 3 de Dali ou les 685 de B&W jusqu'aux puissantes Twenty 26 de PMC. Et tout s'est toujours bien passé.

Avec une puissance de 72.5W (ça, c'est précis !) sous 8 ohms, on ne va pas faire trembler les murs. En revanche, avec la plupart des configurations, on atteint de très bons niveaux.

Si on passe à la *Marche Slave* de Tchaikovski, on peut vérifier avec bonheur que l'instrumentation complexe est toujours parfaitement organisée ; l'échelle du morceau se déploie de manière exemplaire.

Le rendu n'est peut-être pas tout à fait aussi expansif que chez Arcam, mais en comparaison de la plupart des amplis concurrents, rien à redire. La résolution offerte est tout à fait intéressante, et à aucun moment on a l'impression que les subtilités passent à la trappe au bénéfice de « la grande image ». On note, une fois encore, que l'amplificateur excelle dans l'art de communiquer l'intensité dramatique d'un morceau. En général, on est accroché dès la première note, jusqu'à la dernière. Avec ce genre de performance, on est parti pour écouter de la musique jusqu'au bout de la nuit.

Si tout ce que vous voulez est un ampli stéréo, on reste en terrain solide. Il n'y a pas d'entrée numérique, et de toute évidence, Rega aimerait bien que vous investissiez dans son très talentueux DAC. En revanche, il y a un très bon étage phono pour paiement mobile, tout à fait capable de tirer le meilleur de platines comme la RP6.

Entrées, sorties

Il y a quatre entrées de niveau ligne, une sortie boucle et une sortie préampli si vous aviez besoin d'un peu plus de muscle. Cela sera suffisant pour la plupart des ensembles puristes, mais on n'aurait pas craché tout de même sur une sortie casque.

La qualité de fabrication est excellente. Le châssis est fonctionnel plutôt que luxueux, mais la finition est de toute beauté. On a vraiment l'impression que le produit pourra durer des années. En revanche, la télécommande est décevante, et on ne retrouve pas le niveau de qualité que l'on serait en droit d'attendre à ce prix (même si elle fonctionne correctement).

L'Elex-R est une vraie réussite. C'est le genre de produit qui plonge droit au cœur de la musique et restitue toutes les émotions, intactes. Il a tout le talent nécessaire pour briller de mille feux, même en si éblouissante compagnie !

Bilan ★★★★★

POUR Une performance agile qui va droit au cœur des choses ; bon étage phono ; qualité de la finition

CONTRE La télécommande pourrait être plus classe

VERDICT Rega capitalise sur les forces de l'excellent Brio-R pour nous présenter un ampli terriblement musical.

À L'ARRIÈRE

Comme la façade avant, l'arrière est plutôt fonctionnel. Toutes les bases sont couvertes.



NOTRE VERDICT

LE GAGNANT

Rega Elex-R 1295€ ★★★★★

WHAT HI-FI? Gagnant du test



Ne vous laissez pas berner par l'apparence très ordinaire di **Rega Elex-R.** Ses prouesses sonores font de l'ombre à ses rivaux… et compte tenu de leur niveau, c'est bluffant !

Il y a deux très bons amplificateurs dans ce test, et un qui est tout bonnement excellent. Le gagnant, sans suspense, c'est le génial Elex-R. Si vous passez outre son apparence plutôt basique, vous découvrirez un produit d'une rare qualité. C'est très clairement notre préféré en matière de rendu sonore, et aucun des deux concurrents ici présents ne lui arrive à la cheville en matière de subtilité ou de précision rythmique. Avec un morceau de Nirvana, il va communiquer toute la hargne du groupe, mais il sait également rétrograder pour jouer quelque chose de bien plus subtil comme *La Sonate au clair de lune* de Beethoven. C'est une performance complète, c'est le genre de choses que l'on adore.

Et la concurrence, dans tout ça ? Les deux amplis sont très bons, comme nous le disions plus haut, et dans un système bien étudié, il y a peu de chances que l'un ou l'autre vous déçoive. L'ampli Audiolab a beau être moderne dans sa conception, il garde la neutralité que l'on aime tant chez la marque. Le son est précis, détaillé, et il ne lui manque que l'aspect très organique du Rega. Toutefois, si vous voulez une performance assez analytique, une audition s'impose. Il est au final assez proche de l'Arcam, avec une répartition différente des forces.

L'A29 est un régal. Aucun des amplis ici présents ne font aussi bien en matière de force brute, ou même d'étendue de la scène sonore. Bref, il est beaucoup moins divertissant que le Rega, n'a pas l'agilité de l'Audiolab, mais il compense tout cela par un rendu musclé. En matière de construction de fonctionnalités, c'est un des meilleurs à ce niveau de prix.

Accords Parfaits

Ajoutez ces ingrédients pour souligner les forces de l'Elex-R



Platine vinyle
Rega RP6/Exact ★★★★★
Rarement une cellule s'est aussi bien entendue avec une platine. Le duo fournit un son détaillé qui fait beaucoup ressortir l'aspect organique du Rega.



Lecteur CD
Naim CD5 si ★★★★★
Enthousiasme, habileté dynamique, tels sont les traits dominants ici. Une source formidable pour le Rega.



Enceintes
Neat Motive SX3 ★★★★★
Des enceintes bien articulées, musicales au possible, avec une belle intégration des fréquences. Un duo impeccable avec le Rega.

Faits & chiffres



Arcam FMJ A29
1499€ ★★★★☆

Puissance 80W • **Entrées** 6 entrées lignes. 1 phono MM, 1 boucle • **Sorties** 1 x préamp, 1 x enceinte • **Télécommande** Oui • **Finitions** Grey • **Dimensions (hlp)** 9 x 43 x 28cm



Audiolab 8300A
1350€ ★★★★☆

Puissance 75W • **Entrées** 6 entrées lignes. 1 phono MM, 1 phono BM • **Sorties** 1 x préamp, 1 x enceinte • **Télécommande** Oui • **Finitions** Noir, argent • **Dimensions (hlp)** 8 x 44 x 33cm



WHAT HI-FI? Gagnant du test

Rega Elex-R
1295€ ★★★★★

Puissance 73W • **Entrées** 4 x line-level. 1 x phono, 1 x tape loop • **Sorties** 1 x préamp, 1 x enceinte • **Télécommande** Oui • **Finitions** Noir • **Dimensions (hlp)** 8 x 43 x 32cm

WHAT HI*FI?
SON & HOME CINEMA

BULLETIN D'ABONNEMENT

Recevez votre magazine avant la sortie kiosque

☐ Oui, je m'abonne à *What Hi*Fi?*

Je paye **39 €** au lieu de 66€*,
pour 12 numéros.

Pour **2 €** de plus, recevez la version numérique

MES COORDONNÉES :

NOM ....

PRÉNOM ....

ADRESSE ....

....

CODE POSTAL .... VILLE ....

eMAIL ....

MOBILE ....

LES COORDONNÉES DU BÉNÉFICIAIRE DE L'ABONNEMENT :

NOM ....

PRÉNOM ....

ADRESSE ....

....

CODE POSTAL .... VILLE ....

eMAIL ....

MOBILE ....

JE RÈGLE MON ABONNEMENT PAR :

☐ CHÈQUE À L'ORDRE DE **MÉDIA RÉCLAME**

☐ CARTE BANCAIRE ☐ VISA ☐ MASTERCARD

Date expiration ☐☐ / ☐☐

Notez les trois derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte, près de la signature ☐☐☐

DATE :

SIGNATURE :

BULLETIN À RENVOYER À :

What Hi*Fi? – Abonnement
ABO MARQUE CS 63656
31036 TOULOUSE CEDEX 1

*Offre réservée à la France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.
Délai de livraison de votre cadeau : 4 semaines environ.
Prix de vente au numéro 5,50 €.

+ 40% DE RÉDUCTION

COMMANDE PAR TÉLÉPHONE

05 34 56 35 60

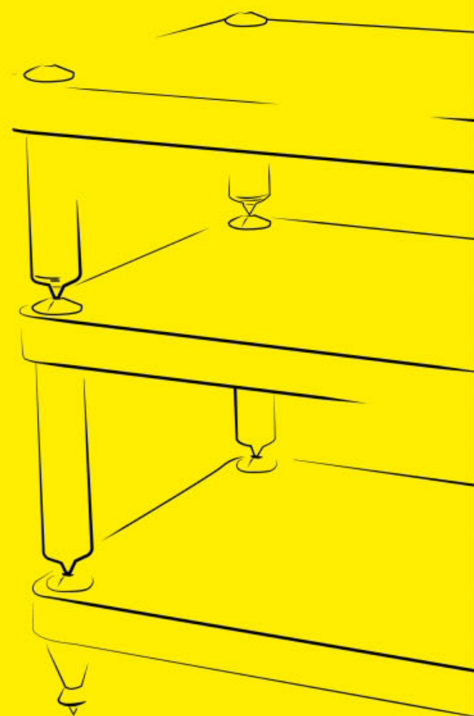
(Carte bleue uniquement)

COMMENT RÉGLER UNE PLATINE

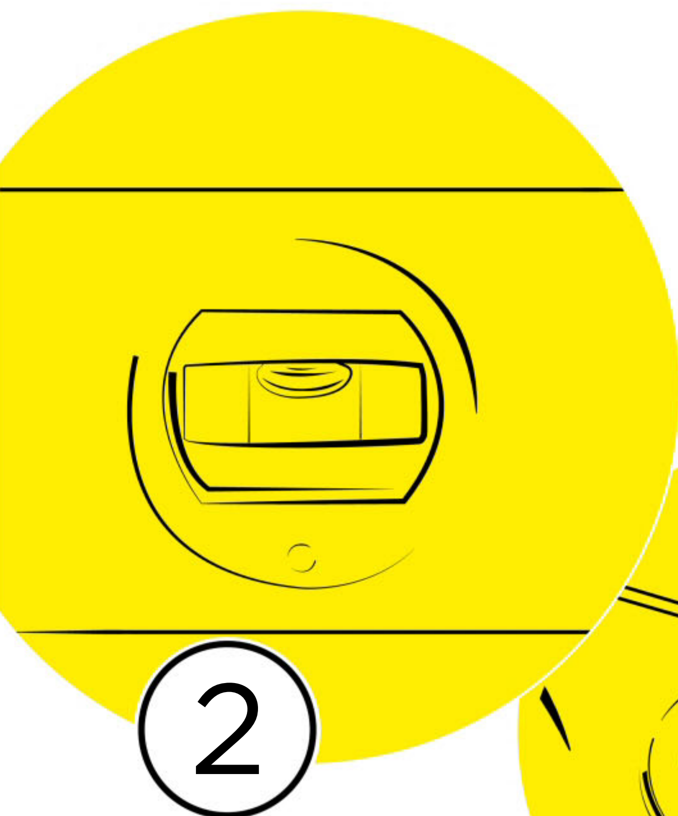
Comme tout objet de précision, une platine de qualité doit être savamment ajustée avant de donner le meilleur d'elle-même. Mais pas besoin d'être un expert : voici comment procéder.



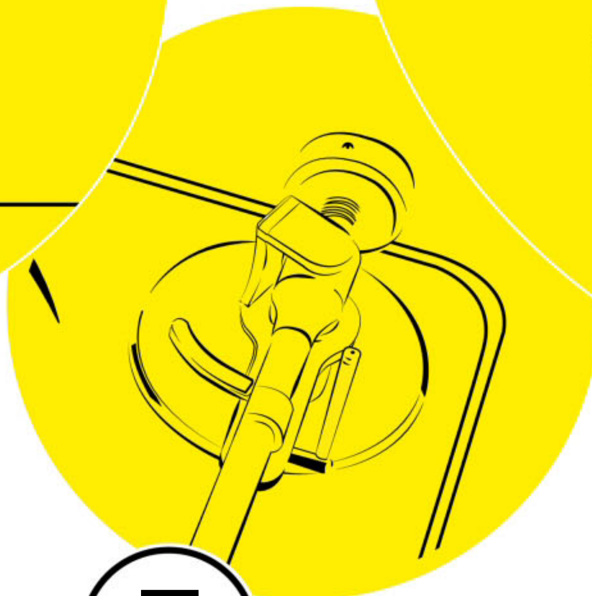
>



Quel que soit le support où vous posez votre platine, faites en sorte qu'il soit bien rigide, plan, et loin des enceintes si possible.



Utilisez un niveau à bulle pour que le socle et le plateau soient bien parallèles au sol. Peut-être la platine a-t-elle des pieds réglables ?



Si vous offrez un bras haut de gamme à votre platine, il vous faudra un support de bras adéquat.

Les platines vinyles sont de très loin les éléments hi-fi au tempérament le plus marqué. Même les meilleures sont facilement contrariées par un mauvais positionnement, un ajustement médiocre ou un support qui laisse à désirer.

Si vous faites tout comme il faut, en revanche, vous obtiendrez un rendu qui vous fera même réfléchir à la nécessité d'écouter de la musique en numérique ! La plupart des platines d'entrée de gamme sont pré-assemblées, avec le bras et la cellule déjà attachés et ajustés. Mais quand on monte en gamme, cela devient beaucoup moins commun, et il faut jouer un petit peu au mécanicien. Évidemment, vous pouvez demander à votre revendeur de faire pour vous, mais si vous vous sentez de vous y coller, ce n'est pas trop compliqué.

Pour commencer, il vous faudra les outils nécessaires. Le minimum, c'est un ensemble de clés Allen, une petite boîte de tournevis de précision, et un niveau à bulle. Armé de ces outils, vous pourrez régler n'importe quelle platine, y compris tout ce qui touche au bras et à la cellule.

Votre base d'opérations

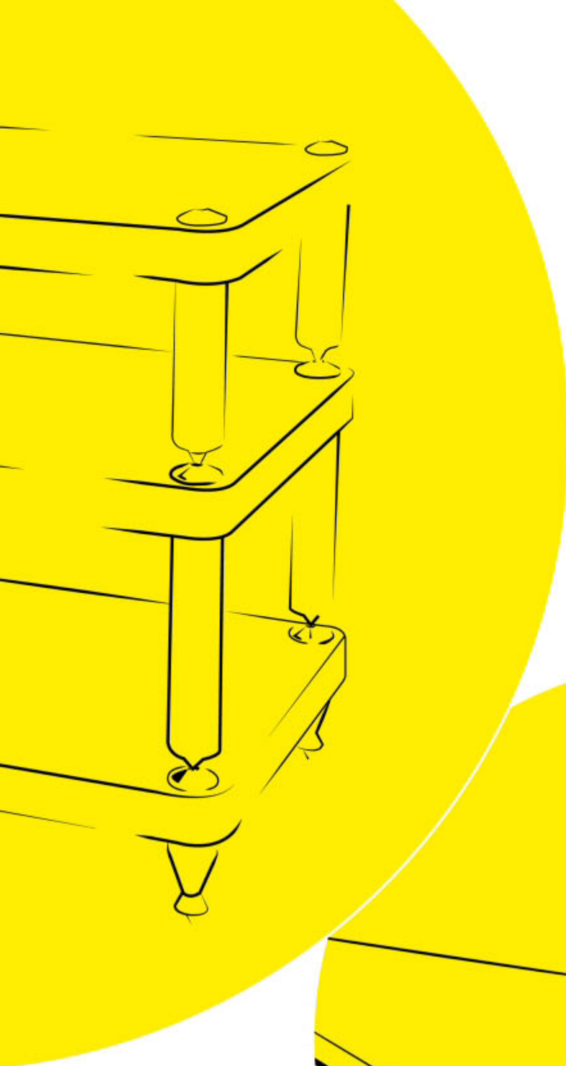
La première chose dont il faut vous occuper, ce n'est pas la platine elle-même, mais le support sur lequel reposera. Celui-ci doit être totalement plan, car la moindre petite déviation affectera la manière dont votre disque va être joué. Le support doit être rigide et sous contrôle en termes de résonance interne. Certaines platines répondent bien quand elles sont placées sur des supports lourds, tandis que d'autres préfèrent des alternatives plus légères. Tout dépend en grande partie du comportement structurel de la platine, et on ne peut réellement être au fait qu'en expérimentant un peu. Cette partie des opérations ne s'arrête pas là. Si votre platine a des pieds ajustables, faites en sorte que le niveau soit là encore parfaitement maitrisé, et si elle a des suspensions, il faudra surveiller le niveau du plateau. Tout cela peut sembler un peu évident, mais c'est en réalité vital ; sans cela, vous n'optimiserez jamais les performances de votre platine, quels que soient les réglages que vous ferez par la suite.

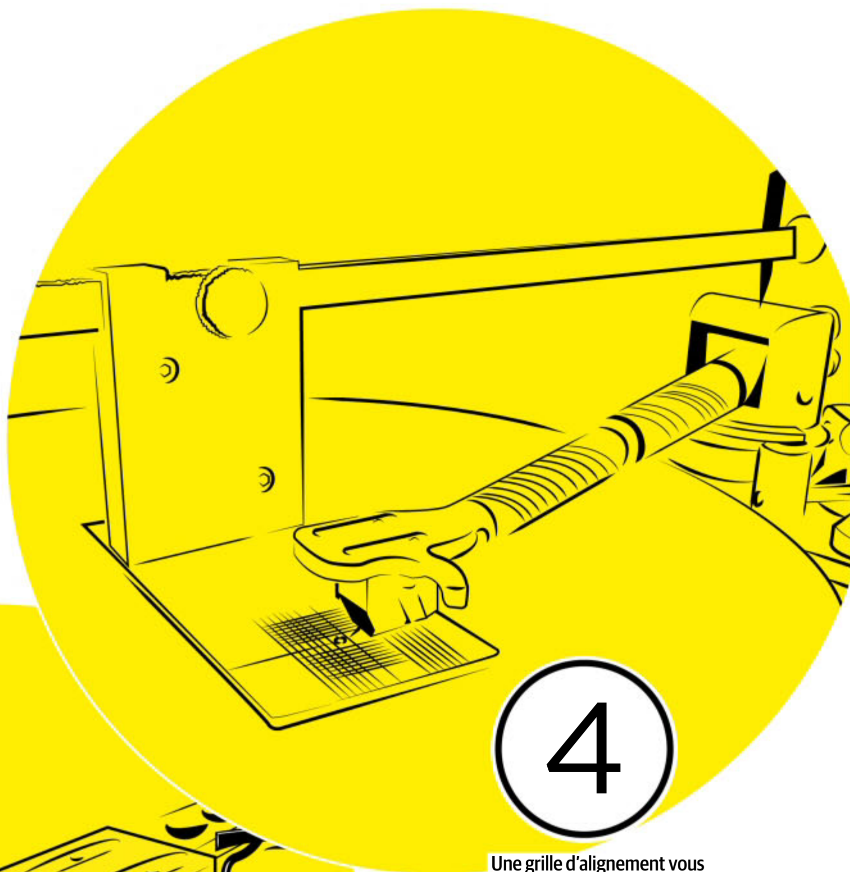
Si vous faites ça bien, vous vous demanderez même quel intérêt à la musique numérique !

Le bras tendu

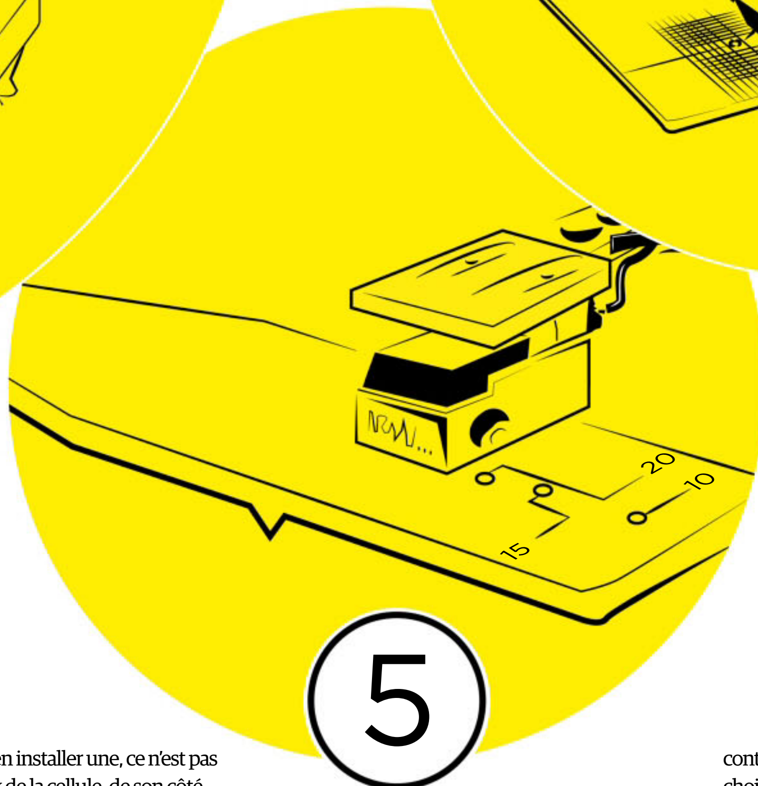
La plupart des platines sont équipées en standard d'un bras. Si vous voulez en changer, ou que vous avez acheté une platine un peu plus spécialisée vendue sans bras, il vous faudra un support de bras adéquat.

Les fabricants de platines sont en général à même de proposer une vaste gamme de supports, pour y adapter n'importe quel bras. Dans le pire des cas, il n'est pas trop difficile d'en fabriquer un. La plupart des platines sous la barre des 1000 € sont fournis avec





Une grille d'alignement vous permettra de positionner votre cellule pour que la pointe suive correctement le sillon.



Des échelles de poids vous indiqueront quelle force d'appui appliquer à votre cellule.

une cellule. Si vous devez en installer une, ce n'est pas un gros problème. Le choix de la cellule, de son côté, pourra être fait avec l'aide de votre revendeur ou du fabricant. Les cellules sont faciles à attacher, en général tenu par de petites vis. Faites cela sans avoir la main trop lourde, et connectez ensuite les fils sur quatre couleurs qui arrivent du bras. Vous pouvez alors commencer les réglages.

Pour commencer, la cellule doit être alignée parfaitement pour minimiser les distorsions. Il vous faudra pour cela un gabarit d'alignement. Vous pouvez en utiliser un en métal (comme celui de notre illustration), mais ils peuvent tout aussi bien être imprimés sur un bout de carton. Il faudra alors vous assurer que le corps de la cellule s'aligne parfaitement sur la grille imprimée. La plus petite erreur d'alignement augmente très sensiblement la distorsion, et il vaut donc mieux prendre le temps qu'il faut. Une fois que vous êtes satisfait sur ce point, resserrer lez vis pour être sûr qu'il n'y ait pas de jeu.

Ajuster le poids

La force d'appui de votre cellule est ajustée par un contrepoids à l'arrière du bras. La force doit être choisie en fonction des recommandations du constructeur, du moins pour commencer. Vous pourrez toujours expérimenter une autre configuration un peu plus tard. Le poids de la cellule est mesuré à l'aide de système d'échelles ; rassurez-vous, c'est moins compliqué qu'il n'y paraît.

Si la force d'appui est trop grande, le son sera pesant. Trop faible, et la présentation perdra en consistance.

Si le poids est trop élevé, le son de la patine aura un côté un peu caverneux et sinistre. En revanche, dans le cas contraire, la présentation deviendra bien trop légère, fluette. Il faut ensuite vous occuper de la force centripète, c'est à dire, le mouvement qui a tendance à faire sortir votre cellule du sillon. En général, on corrige la force centripète avec un poids équivalent à celui de la force d'appui. Une petite différence peut changer beaucoup de chose !

Il faudra aussi vous assurer que le bras n'est pas positionné trop près d'un appareil qui serait traversé par un voltage élevé, afin de réduire les interférences. Si vous faites tout cela, vous obtiendrez une platine qui tourne aux petits oignons. Profitez de la musique!

Conçu pour iPhone 6

ARCAM

Music BOOST

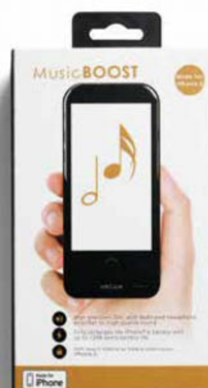
Amplificateur casque, convertisseur audio et batterie externe pour iPhone 6.




Recharge votre iPhone 6 pour une batterie qui dure plus longtemps !


Convertisseur audio avec amplificateur casque dédié pour profiter d'une qualité musicale impressionnante.


Protection de votre iPhone



Avec MusicBOOST, vous tenez entre vos mains 40 ans d'expérience en amplification et en conversion audio.

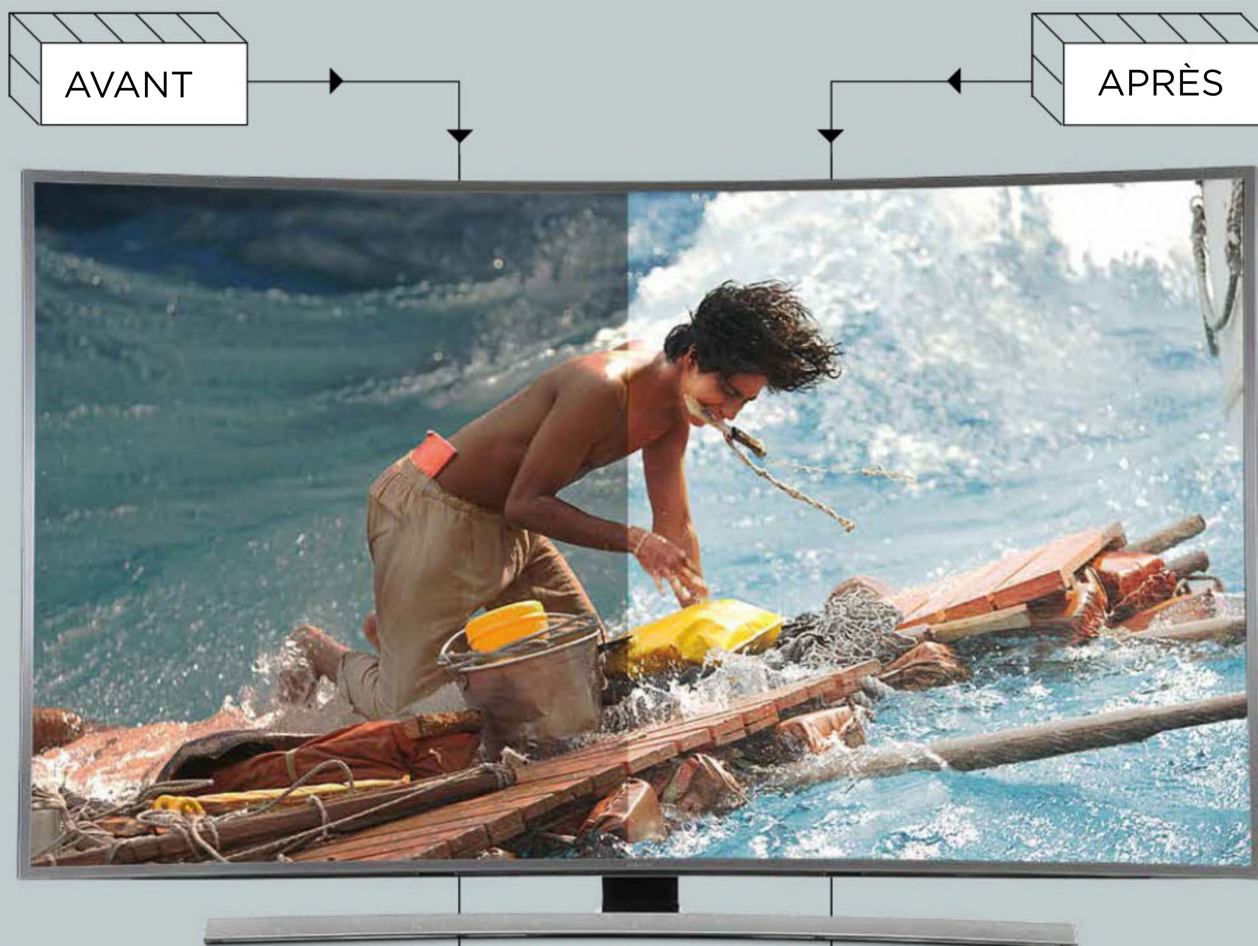
Offrez ce qu'il y a de mieux à vos musiques !



PPL
Importateur d'émotions®

www.pplaudio.com - Tél. : 04 50 17 00 49





TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

SUR LE HDR

Acheter un téléviseur, de nos jours, c'est marcher en terrain miné. Chaque année ou presque, les fabricants proposent une moisson de nouvelles technologies, qui s'abritent derrière des acronymes obscurs. UHD, 4K, HDCP, OLED… Tels sont les premiers qui viennent à l'esprit. N'importe quel passage dans un showroom TV laisserait perplexe l'acheteur potentiel le plus aguerri. Aujourd'hui, nous vous proposons de vous en dire plus sur le HDR : ce que c'est, et à quoi s'attendre. Tournez la page.

Qu'est-ce que le HDR ? Cet acronyme signifie High Dynamic Range, et il s'agit de la nouvelle technologie incontournable dans le monde de la télévision. Le terme trouve son origine dans la photo, et se réfère à une technique qui permet d'augmenter la plage dynamique d'une image, c'est-à-dire le contraste entre les zones les plus lumineuses et les plus sombres. La théorie, c'est que plus cette plage dynamique est étendue, plus l'image obtenue est proche de la réalité. Avec la télévision, le principe reste à peu près le même.

Ouvrez la fenêtre, et regardez le ciel : les nuages sont peut-être blancs (ou gris, si vous habitez près de Dunkerque) mais pourtant, tout autour, vous devriez être capables de discerner différents degrés de luminosité.

Regardez n'importe quel nuage dans un film de votre choix, et vous verrez qu'en comparaison, il paraîtra bien plat. Les niveaux de blanc ne se distinguent pas les uns des autres, et il y a pour cela plusieurs raisons.

Le statu quo

La première raison, c'est la plage dynamique limitée de votre téléviseur, et son incapacité à illustrer les infimes variations de luminosité. On manque donc les nuances les plus subtiles. Après tout, vos yeux sont capables de différencier bien plus d'informations que votre téléviseur ! Ensuite, c'est toute la chaîne de production qui est en cause. Celle-ci a tendance à limiter la quantité d'informations transférées, afin de s'accorder aux limitations techniques des téléviseurs. Toutefois, les choses tendent à changer. Un écran normal est capable de produire entre 100 et 300 nits de luminosité, avec 1 nit équivalent à une bougie. Un écran HDR est en théorie capable de produire 5000 nits.

L'effet

Bien évidemment, une telle luminosité pourrait être aveuglante. L'idée n'est évidemment pas de vous brûler les rétines, mais plutôt d'augmenter la plage disponible pour mieux mettre en exergue les éléments les plus fins. Bref, on vous montre davantage de ce qui a été enregistré. On obtient davantage de détails dans les ombres et les zones très lumineuses. Les couleurs sont plus riches, plus naturelles, avec des gradations plus délicates et des teintes plus variées. Bref, votre image paraît plus réaliste.

Attention à ne pas confondre HDR et UHD, l'autre technologie qui fait actuellement le buzz. Les deux sont supposés améliorer votre expérience de spectateur, mais il s'agit de technologies totalement différentes. On est vraiment dans un rapport quantité vs qualité ; l'UHD fait grimper le nombre de pixels, tandis que le HDR s'attache à ce que les pixels soient mieux rendus, quelle que soit la résolution. Que vous ayez une 32 pouces dans votre chambre à coucher ou une 75 pouces dans votre salon, la différence sera très visible.

Bien sûr, l'UHD et le HDR fonctionnent très bien ensemble : la plupart des écrans compatibles HDR sont UHD.

Pour bénéficier du HDR il faut un certain nombre de choses. Premièrement, un diffuseur, qu'il s'agisse d'un téléviseur ou d'un projecteur. Ensuite, il vous faudra une source HDR, c'est-à-dire quelque chose qui a été filmé ou masterisé en HDR. Un contenu traditionnel n'apportera strictement aucun avantage.

Le matériel

Le matériel de lecture rentre en ligne de compte. Si votre film HDR a été gravé sur un disque, il vous faudra un nouveau lecteur Blu-ray compatible HDR. Peut-être que votre source est en ligne, auquel cas il faudra un appareil de streaming HDR. Et n'oubliez pas que cela consomme également beaucoup de bande passante.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue qu'il n'existe actuellement aucune définition officielle de ce qu'est le HDR. Tout le monde peut se mettre d'accord sur le fait de vouloir des blancs plus lumineux,

> Vous aurez plus de détail ; les couleurs seront plus riches, plus réalistes, avec de plus subtiles gradations dans leur tonalité

LES STUDIOS QUI ONT SIGNÉ POUR LE HDR









LES STUDIOS QUI ONT SIGNÉ POUR LE HDR

20TH CENTURY FOX
AMAZON PRIME
BLU-RAY DISC ASSOCIATION
DOLBY
LG
NETFLIX
PANASONIC
PARAMOUNT
PHILIPS
SAMSUNG
SHARP
SONY PICTURES
TCL
TECHNICOLOR
VIZIO
VUDU
WALT DISNEY
WARNER BROS

UHD ALLIANCE

DOLBY
LG
NETFLIX
PANASONIC
SAMSUNG
SHARP
SONY
TECHNICOLOR
WALT DISNEY
20TH CENTURY FOX
WARNER BROS

DOLBY VISION

20TH CENTURY FOX
PARAMOUNT
PHILIPS
SHARP
SONY PICTURES
TCL
VIZIO
VUDU
WALT DISNEY
WARNER BROS.

OTHERS

AMAZON PRIME
BLU-RAY DISC ASSOCIATION

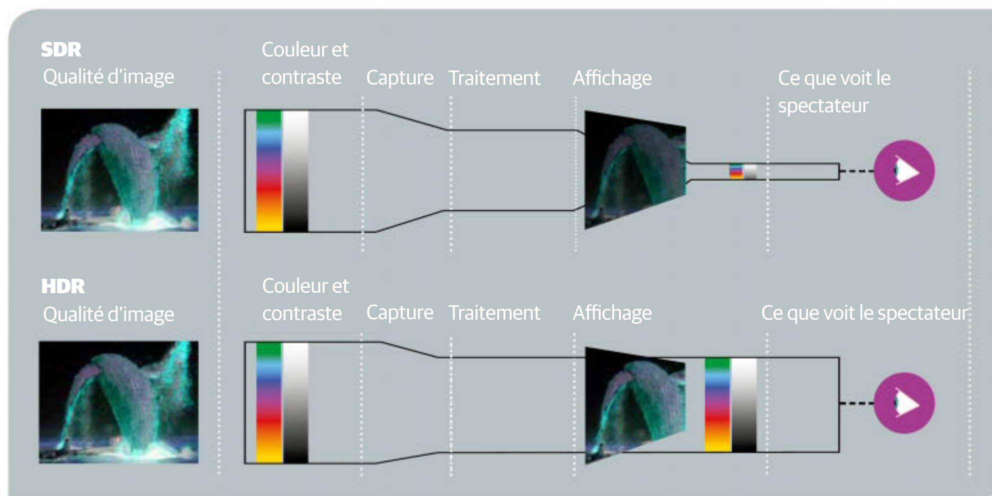
Qu'est-il possible d'obtenir pour le moment ? Samsung, Sony, Panasonic et LG sont autant de marques avec des modèles « compatibles HDR », dont certaines sont déjà disponibles. Pour ce qui est du contenu, Amazon Prime Instant Video en fournit, mais pas en France. Ceci dit, les UHD Blu-Ray incluent le HDR dans leurs spécifications, et c'est pour tout de suite si tout se passe bien. Toutefois, il est important que les différentes parties impliquées se mettent d'accord sur un standard universel. Les débats vont bon train. Certains implémentent déjà leur propre version du HDR, en espérant que d'autres suivront.



Même si de nombreux studios ont déjà annoncé qu'ils allaient embrasser la cause du HDR, la Fox est la première à promettre le lancement de tous ses futurs médias domestiques en HDR. Les premiers titres disponibles seront L'Odyssée de Pi, Kingsman, Le Labyrinthe et Exodus.

des noirs plus sombres, et une plus large palette de couleur, mais il n'existe aucune règle sur ce qui peut constituer le HDR stricto sensu.

Il sera nécessaire à terme d'établir des paramètres universels tels que le niveau de luminance minimum, la profondeur des couleurs, la bande passante adéquate, les prérequis en matière d'encodage de décodage, etc. Pour le moment, ces définitions sont débattues au sein de l'UHD Alliance. Il s'agit d'une coalition de fabricants de TV, de studios de cinéma et de distributeurs ; un peu comme les Avengers, dont l'objectif serait ici d'améliorer la qualité de l'image. On y trouve des membres illustres comme LG, Netflix, Panasonic, Sharp, Samsung, Sony, Technicolor, Walt Disney Studios, 20th Century Fox et Warner Bros.



Le challenge

Il n'est a priori pas question de débuter une nouvelle guerre des formats, mais il est évident que les priorités de chaque membre ne sont pas identiques. Pour le moment, on en est à une bonne année de pourparlers. Neil Hunt, chef produit à Netflix, parle de l'UHD Alliance comme d'une «confédération un peu éparse de partenaires, pas forcément alignés sur les mêmes idées». Pendant ce temps, Dolby s'est mis à travailler sur sa propre implémentation du HDR : Dolby Vision. Il s'agit à la base d'une initiative pour les Dolby Cinemas, qui combinent la vidéo HDR et le son Dolby Atmos, et constituent des concurrents aux cinémas IMAX. A priori, toutefois, ceci pourra être décliné à la maison.

Le fabricant Vizio est le premier à avoir élaboré un écran Dolby Vision. Sharp, TCL et Philips ont également signé. Des studios sont aussi à bord, comme Sony, Fox, Warner et Disney. Quelques films majeurs ont déjà été faits avec Dolby Vision en ligne de mire.

Bref, même en l'absence d'accord officielle, le HDR commence à prendre forme, et c'est Dolby qui parle le plus fort.

De la caméra à l'œil, l'écran est la plus grande source de compromis. Le HDR va changer cela.

Le futur.

Qu'attendre du HDR ? Pour le moment, il s'agit d'une idée très attrayante, bien qu'encore assez distante. Il est probable que la maturité ne va pas être pour tout de suite.

Le HDR finira par être défini. Le contenu, lui, deviendra mainstream grâce au streaming. Et puis, il y a ce nouveau format de disque, qui offrira UHD et HDR de concert. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'UHD seul n'a pas encore obtenu l'impact espéré par les fabricants. La pénurie en matière de contenu n'a pas franchement aidé, certes.

En combinant les deux technologies, on obtiendra une image ultra précise et ultra dynamique, bien supérieure à ce qu'offre aujourd'hui le Full HD. Quand peut-on l'espérer ? Sans doute pas avant un an. Mais une chose demeure : le futur n'a jamais été aussi lumineux.

Interview

SONOS: L'aube d'une nouvelle ère?

Le nouveau Play:5 et Trueplay pourraient marquer le début d'un nouvel âge d'or de l'audio... et une avancée de plus pour la firme de Sant Barbara.





***VPI Nomad**
La Nomad est une platine d'entrée de gamme (tout est relatif, elle coûte plus de 1000 €) avec un étage phono intégré, et même un ampli casque !



***TEAC UD503**
L'UD503 fait partie du lancement de deux éléments haute-résolution pour TEAC. Il lit le DSD en 11.2MHz et le PCM en 32-bit/384kHz.



Le Play:5 est le premier produit Sonos sorti en deux ans. Le début d'une nouvelle ère ?

On dirait bien qu'une nouvelle ère débute pour Sonos. Après une année plutôt consacrée à l'amélioration du software, et deux ans sans l'ombre d'un nouveau produit, la marque a annoncé la sortie de sa nouvelle enceinte Play:5 et de son système de calibrage Trueplay. Nous avons rendu une petite visite à Sonos à Santa Barbara pour rencontrer l'équipe à la tête de ce qui est, désormais, la marque numéro 1 en matière de multiroom, et avoir la réponse à cette question : peut-on espérer une gamme de produits plus étendue à l'avenir, ou d'autres remplacements comme le Play:5 ? «*Notre mission, c'est de remplir votre maison de musique*», explique Tom Cullen, co-fondateur de la marque. «*Je regarde autour de moi, et je me demande ce que nous n'avons pas encore couvert. Et comme il semblerait qu'il y ait encore des manques... vous allez encore avoir de nos nouvelles ! Notre but ultime, c'est de proposer un nombre restreint d'enceintes capables d'assumer la plus grande variété d'usages. Toutefois, la réponse à cette problématique tient dans un plus grand nombre d'enceintes qu'actuellement*».

Vers le nomadisme ?

« *Nous savons que beaucoup d'utilisateurs écoutent leurs enceintes Sonos à l'extérieur avec une rallonge, mais encore faut-il que ce soit une expérience ressentie comme naturelle,* » explique le chef produit Mark Whitten. «*Notre cible, c'est la maison, mais nous n'éliminons aucune option*».

De nouveaux produits arriveront donc sans doute, mais dans l'intervalle, en intégrant deux micros dans son Play:5, la marque a assuré le futur de sa technologie TruePlay. Michael Papish, directeur de la stratégie, explique que ce n'est pas une idée nouvelle.

«*Nous réfléchissons toujours en amont à la manière de rendre nos produits pérennes. Le Play:3 disposait d'un Wi-Fi double-bande bien avant que l'on puisse en faire quoi que ce soit. Les micros dans le Play:5 agiront de même. Si l'enceinte doit avoir une durée de vie de dix ans, il nous faut réfléchir à ce à quoi l'écoute de musique ressemblera dans le même intervalle. Nous avons quelques idées quant à la manière d'utiliser ces micros, mais tout n'est pas encore parfaitement clair*».

Résultat de 18 mois de développement, Trueplay est sur les lèvres de toute l'équipe au moment du lancement du Play:5. « *Ce n'est que la première phase*», affirme Papish. « *Avec Trueplay, nous avons une vision sur les 10 ou 15 années à venir. On n'en verra pas le potentiel réel avant 10 ou 15 ans. Nous construisons des enceintes intelligentes capables de déterminer qui sont les gens dans la pièce, quel contenu ils apprécient. Le logiciel rendra l'enceinte réactive*».

Haute-résolution

Voilà des années que Sonos est dans le marché du multiroom, mais la concurrence durcit le propos. Inévitablement, on peut se demander si la haute-résolution est au programme. «*Nous avons étudié la question avec attention, mais l'équation ne se fait pas encore*», explique Tom Cullen. «*Il nous faut améliorer l'expérience globale d'écoute en continu*», ajoute Giles Martin, responsable de l'expérience sonore chez Sonos. «*Quand la demande pour la haute-résolution sera vraiment forte, il nous faudra l'accepter. Mais pour le moment, il n'y a pas assez de morceaux, pas assez de valeur pour le consommateur.*»

Sous-échantillonnage

Quid du sous-échantillonnage, que Sonos n'offre pas à l'heure actuelle, ce qui signifie que votre musique haute-résolution est injouable sur les enceintes de la marque ? «*Notre but est de pouvoir tout jouer, alors, nous y songeons*», répond Jon Reilly, chef produit. On aborde la question des partenariats. La marque a toujours été prompte à inclure de nouveaux services tiers dans son offre, mais malgré la simplicité induite pour l'utilisateur, on pouvait dans le même temps s'éloigner de l'expérience native. Pour Cullen, cela va changer.

> "Nous ne sommes pas fiers de ce qui est arrivé avec Spotify. Tout était bien parti au moment du lancement, et puis, nous avons commencé à dériver.

«*Nous n'avons pas toujours été très efficaces à garder nos partenaires, mais nous sommes décidés à y remédier. Il nous semble qu'il n'y a pas de ligne bien définie entre nous et nos partenaires, dans le regard du client. De fait, c'est une responsabilité supplémentaire pour nous. Nous ne sommes pas très fiers de ce qui s'est passé avec Spotify. Tout allait bien au départ, et on a dérivé. Soit, c'était une erreur, mais on va tenir bon la barre et nous améliorer encore et encore.* »

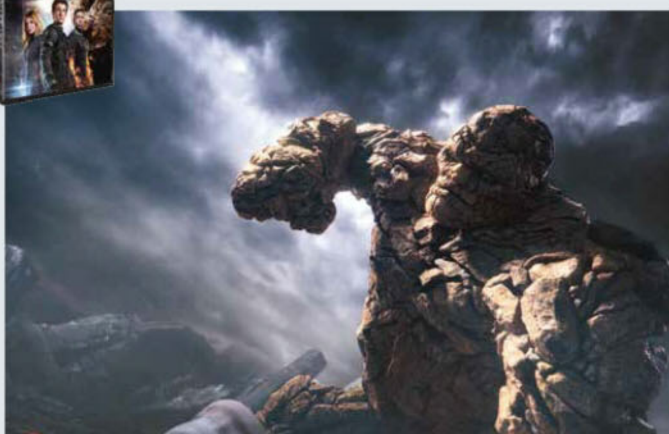
Apple Music

«*Nous travaillons avec Apple au développement d'Apple Music et tout cela devrait porter ses fruits dans un avenir pas trop éloigné. Sûrement avant la fin de l'année. Apple s'est montré incroyablement ouvert avec nous.*» Il semble donc qu'une période d'apprentissage et d'évolution forme l'horizon de Sonos... qui nous réserve sans doute quelques surprises. « *C'est une période fantastique pour la musique*», dit John McFarlane, co-fondateur. « *Après une période un peu sombre, le secteur va devenir de plus en plus lumineux. C'est une opportunité unique. Et je pense que nous avons vraiment un rôle à jouer dans tout cela.* »





Les 4 Fantastiques
de Josh Trank
DVD / Blu-Ray



Il y a des choses dont on finit par se dire qu'on n'arrivera jamais à les faire correctement. *Les 4 Fantastiques*, l'une des séries-phares de l'univers Marvel (sinon actuellement, du moins historiquement), en est déjà à sa troisième adaptation (quatre si l'on compte l'épisode avec le Surfeur d'Argent). Et bizarrement, alors que le premier film signé Oley Sassone et produit par ce vieux briscard de Corman alignait tout ce que l'on pouvait imaginer de plus ringard et kitsch, il ne paraît pas aujourd'hui beaucoup moins ridicule que ses déclinaisons truffées d'effets spéciaux. Le dernier opus en date joue la carte du renouvellement. Le blondinet Johnny Storm est incarné par un acteur afro-américain, le colosse Ben Grimm par Jamie «20 kilos tout mouillé» Bell, et Red Richards par un jeune freluquet. Le résultat est nul au-delà des mots, mais... on a l'habitude.



Bus 657
de Scott Man
DVD / Blu-Ray



On se demande ce qui a bien pu se passer dans la vie de Robert de Niro pour qu'il fasse d'aussi étranges choix de carrière. Bien sûr, dans le passé, le Bob s'était déjà aventuré dans des productions moins ambitieuses que ses grands films avec Scorsese ou Bertolucci, mais... il semblerait qu'il s'en fasse aujourd'hui une quasi-spécialité. Non que Bus 657 s'aborde sans plaisir. Il s'agit d'un divertissement qui joue à la fois sur le film de mafia classique, le suspense façon Speed, en louchant sur un classique comme Les Pirates du métro. C'est fait à l'américaine, donc tout marche comme sur des roulettes, l'action est rondement menée, et c'est parfait pour un dimanche soir. Si vous avez un système Home Cinéma, vous pourrez apprécier sa capacité à restituer une fusillade. Mais franchement, Bob ? Il n'y avait vraiment pas mieux à faire ?



Pixels
de Chris Columbus
DVD / Blu-Ray



Ce Chris Columbus n'a certainement pas découvert un nouveau continent, cinématographiquement parlant, mais on lui doit tout de même un certain nombre de comédies qui, pour être plus ou moins réussies, n'en sont pas moins cultes. Pixels est indéniablement un assez bon cru, et doit beaucoup, il est vrai, au professionnalisme d'Adam Sandler (un peu sur la touche depuis l'arrivée des Will Ferrel et C°). L'argument est si ouvertement débile que ça en devient du grand art : des extra-terrestres identifient des anciens jeux d'arcade des années 80 comme une déclaration de guerre, et décident d'envahir la terre en conséquence. Le président des USA, ancien gamer, réunit ses ex-camarades de salle d'arcade pour les contrer. Il faut être bien luné, mais c'est très drôle...



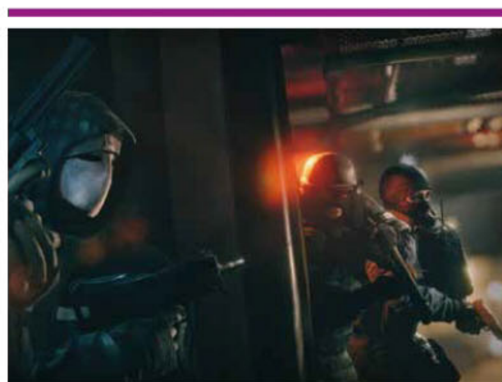
Ricki and the Flash
de Jonathan Demme
DVD / Blu-Ray



L'affiche faisait mourir de peur, tant elle rappelait les comédies cheap sortant en catimini pendant les vacances d'été, et qui attirent trois spectateurs le 10 août dans des salles où la clim' est en panne. Et puis, voir cette brave Meryl Streep en «rockeuse» façon Chrissie Hynde, cela n'augurait rien de bon. Mais aux commandes, c'est ce brave Jonathan Demme, artisan très honorable et à l'aise dans de nombreux styles. L'histoire tient sur un ticket de métro : Meryl Streep incarne une femme d'âge mûr qui a plaqué sa famille, dans le passé, pour devenir une rockstar. Prise de remords, elle revient vers les siens pour chercher sa rédemption. Le duo Streep / Kevin Kline fonctionne une fois encore à la perfection, et sans être exceptionnel, le film est fort agréable.

Just Dance 2016
Ubisoft
Wii, Wii U, Xbox One, Xbox 360

Les jeux de rythme, on aime ou on aime pas, mais il faut reconnaître à Just Dance d'avoir toujours su mettre les petits plats dans les grands pour rendre l'expérience toujours plus fun. Le principe de base du jeu ne change guère, et il faut bien admettre que la plateforme sur laquelle on y jouera ne change pas grand-chose (même si la Wii, définitivement, commence vraiment à accuser son âge). On remarquera l'arrivée d'un mode dit Showtime qui permet de réaliser ses propres clips. Si vous avez des ados à la maison, voilà une manière de bien commencer l'année.



Tom Clancy's Rainbow Six : Siege
Ubisoft – Xbox One, PS4, PC

On hésite quand même un peu, désormais, à aborder sereinement un jeu comme Rainbow Six : Siege. Les attentats de Paris sont passés par là, et ce qui nous apparaissait comme une espèce de réalité alternative complètement décalée, un cauchemar presque fictionnel, est devenu quelque chose de beaucoup plus (cruellement) tangible. Le timing n'est donc pas très bon, mais les développeurs d'Ubisoft Montréal n'ayant pas de boules de cristal à leur disposition, ils pouvaient difficilement anticiper la chose. Cette remarque préliminaire posée, il faut reconnaître que le jeu a beaucoup d'allure. Il se focalise énormément sur le travail d'équipe, et comme le titre le suggère, sur la poliorcétique (manière très pompeuse de désigner la science militaire des sièges). A vous, donc, de déloger les terroristes…



Tablette pour gamers

Les tablettes et les smartphones ont fait beaucoup de mal aux consoles de poche qui, aujourd'hui, sont surtout utilisées par les gamers avertis. C'est dans cette optique que s'inscrit la Predator d'Acer. La gamme Predator est du reste plus large, puisqu'elle comprend aussi des ordinateurs portables ou même des tours (voire un projecteur !). Pour ce qui est de la tablette, celle-ci est conçue autour d'un écran de 8" en Full HD, qui abrite 3 Go de RAM et un processeur Intel Atom x7-Z8700 cadencé à 2,4 GHz. Ca va dépoter pendant les parties d'Asphalt…



WWE 2K16
2K Sports – Xbox One, PS4, PS3, Xbox 360

Ah, vous pensez peut-être que l'on va vous parler d'un jeu dérivé du nouveau film Terminator ? Que nenni. C'est vrai, c'est bien ce cher Arnold en photo ci-dessus. Ou plutôt, son double numérique. Mais WWE 2K16 est un jeu de catch. Pourquoi Schwarzie, alors ? Parce que c'est l'une des guest-stars qu'il est possible d'incarner (il y a d'autres célébrités… moins célèbres pour le commun des mortels). En dehors de ça, le jeu a connu une refonte de son gameplay, sinon dans le principe, en tous les cas pour ce qui est des fonctionnalités. On citera un nouveau mécanisme de tombé, une meilleure intelligence artificielle (les managers, trublions notoires, pourront même perturber le déroulement d'un match en distrayant l'arbitre)… Les attaques ont en outre été améliorées, les enchainements de prises sont plus variés. Ouf !

Offre spéciale salon Son & Image*
Lecteur réseau & CD



La X-Uni est une source connectée audiophile unique en son genre, elle vous apportera la possibilité d'écouter tous les types de sources musicales dans les meilleures conditions.
La X-Uni se raccorde à votre réseau internet en WIFI ou Éthernet avec une simplicité déconcertante. Grace à sa base UPnP, vous pourrez écouter les radios internet, les radios DAB / DAB+, vos musiques contenues dans le disque dur de votre PC (MP3, WMA, AAC+, RealAudio, FLAC, PCM et WAV FLAC…) de plus la mise à jour du logiciel s'effectuera automatiquement par internet.
La X-Uni possède également un lecteur CD de haut niveau, un tuner FM, un récepteur Bluetooth APTX, 2 entrées Auxiliaires, 1 entrée digitale coaxial, 1 entrée digitale optique. Pourvue également de convertisseurs AD / DA, vous pourrez choisir les entrées numériques ou analogiques, ainsi que toutes les fonctions de la X-Uni et utiliser soit la sortie analogique, soit les sorties numériques.
La qualité des composants est de type audiophile et la connectique de haute précision assurera des performances élevées dans le temps.
L'écran tactile aux dimensions généreuses, permet un accès direct aux différentes fonctions du menu et des sous menus. En complément, le grand afficheur LED indique les différentes sources en services, en mode CD, cet afficheur indique les fonctions classiques de plage et de temps du disque.
Une télécommande spécifique, permet un accès rapide et convivial aux principales fonctions de la X-Uni..



X-Uni

690€

-200€

Vous ne payez que

490€

CODE PROMO: **XUNIDEAL**

Pour bénéficier de cette offre, présentez cette annonce à votre revendeur agréé Advance Acoustic et bénéficiez d'une remise immédiate de 200€ !

Plus d'infos, contactez-nous au 01 60 18 59 00 ou sur info@advance-acoustic.com

*Valable en France et Dom/Tom exclusivement jusqu'au 30/11/2015

advance acoustic

13 rue du coq gaulois - 77170 Brie Comte robert - France www.advance-acoustic.com





ASSASSIN'S CREED SYNDICATE

Assassin's Creed est une série drôlement astucieuse dans son principe. Avec cet alibi de la lignée d'assassins qui s'inscrit dans la nuit des temps, il est possible pour les développeurs de constamment renouveler le cadre de l'action. Après la révolution française, l'Amérique des premiers colons, la piraterie, Syndicate nous plonge dans un univers tellement familier que l'on s'étonne qu'il n'ait pas encore été abordé par la saga : le Londres de la révolution industrielle. L'époque parle beaucoup à l'imaginaire, et si le jeu ne s'aventure pas de manière trop appuyée sur le terrain du steampunk, l'ambiance est absolument extraordinaire. La reconstitution de la ville seule pourrait constituer l'intérêt principal du jeu. Londres devient un monde en soi, dans lequel on peut se perdre, s'abandonner... Pour autant, on apprécie beaucoup l'intrigue principale, avec son couple de jumeaux assassins plutôt bien troussés. Une vraie réussite d'Ubisoft une fois encore !


NOUVELLE
APPLICATION


WHAT HI-FI?
SON & HOME CINEMA
TÉLÉ · HI-FI · HOME CINÉMA · MOBILITÉ
LE PLUS BEAU
DE TOUS LES TEMPS ?
La haute-résolution bouleverse la hi-fi
SUPERTEST :
ECRANS PLATS
OLED, 4K... Les
marques sortent
le grand jeu


Nouveautés • Tendances • Actus
WHAT'S NEXT?
LUMIÈRE ET SON

Fabricants & importateurs

BESOIN D'UNE INFO SUR UN PRODUIT ? UN DISTRIBUTEUR ? Notre carnet d'adresses vous aide dans vos recherches.

A

A2T
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

ACCUPHASE
www.hamysound.com

ACS INTERNATIONAL
01 47 85 82 82
www.acsinternational.fr

ACOUSTIC ENERGY
06 14 26 52 65
www.jffdiffusion.fr

AERON
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

AIR TIGHT
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

ALGAM HIFI
02 40 18 37 08

ANTHEM
www.hamysound.com

APERTURA
01 30 27 27 77
www.gt-audio.fr

ARCAM
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

ATACAMA
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

ATECA
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

ATOHM
03 81 47 91 01
www.atohm.com

ATOLL ELECTRONIQUE
02 33 48 44 06
www.atoll-electronique.com

AUDIO AERO
05 61 85 14 21
www.audioaero.com

AUDIO ANALOGUE
www.hamysound.com

AUDIO DESK SYSTEME
06 76 34 31 05
www.phpaudio.fr

AUDIO FOCUS
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

AUDIO MARKETING SERVICES
01 55 09 55 50
www.audiomarketing
services.fr

AUDIO NOTE
01 45 74 69 30
www.audio-note.com

AUDIO QUARTET
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

AUDIOQUEST
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

AUDAX INDUSTRIE
02 43 79 03 60
www.audax.com

AVID
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

AXON
www.axon.fr

B

B&W
04 37 46 15 00
www.bowers-wilkins.fr

BAF IMPORT
www.baf.fr

BANDRIDGE
09 63 58 58 32
www.kimcorp.fr

BANG & OLUFSEN
www.bang-olufsen.com

BC ACOUSTIQUE
01 43 68 25 00
www.bc-acoustique.com

BEL CANTO
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

BEYERDYNAMIC
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

BOSE France
01 30 61 33 08
www.bosefrance.fr

BOSTON
01.41.38.33.01

BOW
www.bowtechnologies.com

C

CABASSE
02 98 05 88 88
www.cabasse.com

CAMBRIDGE AUDIO
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

CARAT
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

CARDAS
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

CAYIN
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

CHORD
01 43 68 25 00
www.bc-acoustique.com

CLASSE AUDIO
04 37 46 15 00
www.bowers-wilkins.fr

CLEARAUDIO
www.hamysound.com

CONRAD JOHNSON DIFFUSION
02 32 26 01 85

CONSONANCE
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

CORNERED AUDIO
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

CREEK AUDIO
02 32 26 01 85

CYRUS
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

D

DAVIS ACOUSTICS
03 25 79 84 84
www.davis-acoustics.com

DCS
01 43 68 25 00
www.bc-acoustique.com

DEA INTERNATIONAL
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

DENON France
01.41.38.33.01
www.denon.fr

DREAM VISION
01 60 62 49 00
www.fvs.fr

E

EARTHQUAKE
www.son-video.com

ECLIPSE
www.hamysound.com

ECOSSE
04 37 46 15 00
www.bowers-wilkins.fr

Edge
06 14 26 52 65
www.jffdiffusion.fr

ELAC
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

ELECTROCOMPANIET
06 14 26 52 65
www.jffdiffusion.fr

ELTAX
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

ELIPSON
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

EPOS
02 32 26 01 85
www.epos-acoustics.com

EPSON FRANCE
09 74 75 04 04
www.epson.fr

ESSENTIAL AUDIO TOOLS
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

EUROPE AUDIO DIFFUSION
03 86 33 01 09
www.europe-audio-diffusion.com

EVENTUS AUDIO
04 91 06 00 23
www.laudiodistribution.fr

L'EXCEPTION MUSICALE
03 21 02 29 25

F

FOCAL JMLAB
04 77 43 57 00
www.focal-fr.com

FRANCE MARKETING
01 60 80 95 77
www.real-cable.com

FVS
01 60 62 49 00
www.fvs.fr

FIIO
www.son-video.com

G

GAMUT
www.audiomarketingservices.fr

GISAN
http://fr.creacionesgisan.com

GKF
02 98 26 36 30
www.g-k-f.com

GOLDRING
01 43 68 25 00
www.armourhome.co.uk

GRAHAM SLEE
www.son-video.com

GRAND PRIX AUDIO
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

H

HAMY SOUND
www.hamysound.com

HARMAN France
01 55 78 54 00
http://harmankardon.com

HEGEL
01 53 24 93 51
www.hegel.com

HIFIMAN
www.son-video.com

HIFISSIMO
01 43 06 51 23
www.hifissimo.com

HIGHLAND
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

HITACHI
www.hitachi.fr

I

IIYAMA
www.iiyama.com

INFOCUS
www.projecteursinfocus.fr

IONIC
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

J

JAMES
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

JAMO
www.jamo.com

JBL
01 55 78 54 00
www.jbl.com

JEFF ROWLAND
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

JM REYNAUD
05 45 78 09 38
www.jm-reynaud.com

JUST-RACKS
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

Jolida
06 14 26 52 65
www.jffdiffusion.fr

JVC
08 25 80 08 11
www.jvc.fr

K

KLIPSCH
www.klipsch.com

KORA
05 34 25 76 69
www.kora.net

KENWOOD
www.kenwood-electronics.fr

KEF
02 47 80 48 61
www.kef.com/fr

KRELL
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

L

L'AUDIODISTRIBUTION
04 91 06 00 23
www.laudiodistribution.fr

LA BOITE NOIRE
www.laboitenoiredumusicien.com

LG
32 20 (dites LG)
http://fr.lge.com

LINDY
www.lindy.fr

LINN FRANCE
04 67 42 61 17
www.linn-france.fr

LOVAN
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

LUMENE
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

LYNGDORF
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

M

MAGAVOX
05 59 32 11 34

MARANTZ
01.41.38.33.01
www.marantz.com

MARTIN LOGAN
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

MASS FIDELITY
www.son-video.com

METRONOME TECHNOLOGIE
05 34 26 11 33
www.metronome-technologie.com

MERIDIAN
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

MICROMEGA
www.micromega-hifi.com

MISSION
www.audiomarketingservices.fr

MIT
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

MITSUBISHI
01 55 68 55 68
www.vis.mitsubishielectric.fr

MOCA AUDIO
09 51 37 31 86
www.moca-audio.com

MONITOR AUDIO
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

MORDAUNT SHORT
01 41 38 33 01
www.mordauntshort.com

MOSSCADE
01 43 68 25 00
www.bc-acoustique.com

MOSQUITO
www.mosquito-groupe.fr

MPC AUDIO
02 48 73 95 77
www.mpc-audio.com

MURATA
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

MYRIAD
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

N

NAD
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

NAGRA
04 91 06 00 23
www.laudiodistribution.fr

NAIM
04 91 06 00 23
www.laudiodistribution.fr

NEUTRIK FRANCE
01 41 31 67 50
www.neutrik-france.com

Vous n'êtes pas répertorié dans ce carnet ? Envoyez-nous vos coordonnées.

SOCIÉTÉ : ....
NOM DU CONTACT (FACULTATIF) : ....
....
ADRESSE : ....
....
CODE POSTAL ....
VILLE : ....
TÉLÉPHONE : ....
FAX : ....
E-MAIL : ....
SITE WEB : ....

❑ J'accepte que les coordonnées de mon entreprise soient mentionnées dans le magazine What Hi*Fi? Son & Home Cinéma. Si je suis un particulier, conformément à la loi Informatique et Liberté, je bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux données me concernant.

NOTE : ces données n'ont pour but que d'être reproduites dans le magazine. Elles ne seront en aucun cas cédées sous forme de fichier à une entreprise tierce.

DATE ET SIGNATURE (OBLIGATOIRE) :

VOUS POUVEZ RETOURNER CE COUPON

Par courrier :

WHAT HI*FI ? RÉPERTOIRE
MédiaRéclame
24bis/26 rue Ernest Renan
93400 St Ouen

Ou fax : 09 70 62 99 54
mail : whathifi@mediareclame.fr

FABRICANTS ET IMPORTATEURS RÉPERTOIRE

NEXT AUDIO
04 90 53 41 02

NILES
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

NORDOST
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

NORSTONE
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

O

OPTOMA
01 41 46 12 20
www.optoma.fr

ORACLE AUDIO
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

ORTOFON
www.ortofon.com

ONKYO EUROPE
01 34 21 46 36
www.eu.onkyo.com

P

PANASONIC
08 92 35 05 05
www.panasonic.fr

PARADIGM
www.hamysound.com

PE LEON CONCEPT
04 42 62 99 75
www.pe-leon.com

PHILIPS
www.philips.fr

PILOTE FILMS
01 49 00 13 50
www.pilotefilms.com

PIONEER
09 69 36 80 50
www.pioneer.fr

POSITIVE CABLE
www.audiomarketingservices.fr

PRIMA LUNA
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

PRIMARE
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

PRIVATECH
01 30 84 83 64
www.privatech.fr

PROFESSIONAL PRODUCT LINE
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

PROFIGOLD
09 63 58 58 32
www.kimcorp.fr

PRO-JECT
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

PSS AUDIO
04 66 59 39 55
www.pssaudio.com

Q

Q ACOUSTICS
www.armourhome.co.uk

QED
01 30 27 27 77
www.gt-audio.fr

QSONIC
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

QUADRAL
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

QUADRASPIRE
www.hamysound.com

R

REAL CABLE
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

REGA
01 30 27 27 77
www.gt-audio.fr

REL
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

ROKSAN
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

ROTEL
04 37 46 15 00
www.rotel.com/FR

ROTH
01 43 68 25 00
www.bc-acoustique.com

RUWIDO
www.baf.fr

S

SAMSUNG
01 48 63 00 00
www.samsung.com/fr

SANYO
www.sanyo.fr

SCANDYNA
04 91 06 00 23
www.laudiodistribution.fr

SCANSONIC
www.francemarketing.fr

SCOTT
03 81 48 42 42
www.audioscott.com

SENNHEISER
01 49 87 03 00
www.sennheiser.fr

SHANLING
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

SHARP
08 20 85 63 33
www.sharp.fr

SHERBOURN
www.hamysound.com

SHERWOOD
www.francemarketing.fr

SHUNYATA
03 86 33 01 09
www.shunyata.com

SIMDA
01 41 95 09 73
www.simda.com

SONOS
08 00 91 07 69
www.sonos.com

SONUS FABER
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

SONY
09 69 32 27 27
www.sony.fr

SOOLOOS
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

SOUNDLAB
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

SOUNDMATTERS
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

SOUND ORGANISATION
01 30 27 27 77
www.gt-audio.fr

SOUNDSTYLE
01 30 27 27 77
www.gt-audio.fr

SPECTRAL
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

SPENDOR
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

SUMIKO
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

SUPRA
www.hamysound.com

SUPRAVOX
02 47 23 55 44
www.supravox.fr

SYSTEM AUDIO
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

T

TABULA RASA
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

TANGENT
08 05 69 63 04
www.av-industry.com

TANNOY
04 50 17 00 49
www.pplaudio.com

TARGET HIFI
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

TEAC
01 49 87 03 00
www.sennheiser.fr

TECH LINK
01 60 80 95 77
www.francemarketing.fr

TERK
01 55 09 55 50
www.audiomarketing
services.fr

THETA DIGITAL
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

THIEL
01 34 04 26 26
www.audio-focus.com

THORENS
01 55 09 18 35
www.dea-international.com

TOSHIBA
09 69 32 64 84
www.toshiba.fr

TPROGRESS
01 55 09 55 50
www.audiomarketing
services.fr

TRIANGLE
03 23 75 38 20
www.triangle-fr.com

TRIODE ET COMPAGNIE
01 45 74 69 30
www.audio-note.com

V

VANTAGE POINT
www.hamysound.com

VELODYNE
www.hamysound.com

VIENNA ACOUSTICS
01 55 09 55 50
www.audiomarketingservices.fr

W

WADIA
01 34 21 34 21
www.audioquartet.fr

WELCOHM TECHNOLOGY
03 81 47 91 01

WILSON BENESCH
06 14 26 52 65
www.jffdiffusion.fr

Y

YAMAHA MUSIQUE FRANCE
01 64 61 58 00
www.yamaha-audiovideo-
france.com

YAQIN
www.yaqin.fr

YBA
06 14 265 265
www.jffdiffusion.fr